

28-03-76 00107 1-90S 001
BIBLIOTHEQUE NATIONALE
DU QUEBEC
RECEPTION DES PERIODIQUES
1700 RUE ST DENIS MTL QUE
DEPOT D-745136

le samedi 31 mai
et dimanche 1 juin

Nuageux
venteux
et pluvieux

Celsius (°C)

minimum 13
maximum 21 à 23

où nous serons maîtres chez nous

Deuxième année — No 76

20 pages

25 cents

1975



Michel Simon n'est plus

PARIS (Reuter) — L'acteur Michel Simon est mort d'une embolie, hier matin dans une clinique de Brie-Sur-Marne, près de Paris. Il était âgé de 80 ans.

L'artiste, d'origine suisse était malade depuis quelques temps et avait du cessez toute activité il a trois semaines.

Michel Simon, avec ses 50 ans de métier, ses 130 films et quelque 80 pièces de théâtre, aura marqué

le monde artistique français autant par son talent que par son physique. Le masque dur de son visage bosselé, au nez épais sous de gros yeux ronds, n'avait jamais été pour lui, un handicap. Comme d'autres tirent avantage de leur beauté, il avait su utiliser sa laideur qu'il savait rendre tout à tour intelligente, grotesque, naïve, attendrissante, pitoyable ou inquiétante.

page 6

Un tournoi de hockey international pour 76!

nos informations, page 19

Charogne: les grands de la viande en profiteront pour monter les prix

par Louis Fournier

Parce que le sceau "Approuvé Québec" n'a plus aucune crédibilité auprès des grandes chaînes d'alimentation et des commerçants de viande en général, qui lui préfèrent désormais le sceau "Approuvé Canada", les prix risquent de monter sous peu. Les petites entreprises québécoises honnêtes n'ont plus de débouchés et s'acheminent vers la faillite alors que les grands de la viande, comme Canada Packers, Schneiders, Burns, Swift, Hygrade et Coorsh, sont en voie de monopoliser tout le marché québécois.

Le cri d'alarme a été lancé, hier, non pas par ces entreprises québécoises mais par le mouvement coopératif de la consommation (magasins Coop et Cooprix), qui accuse le gouvernement du Québec, et singulièrement le ministre de l'Agriculture Normand Toupin, d'être responsable de la déchéance du sceau "Approuvé Québec". La Coop des consommateurs de Montréal, proprié-

taire des deux plus grands Cooprix du Québec, parle même de "négligence scandaleuse" des autorités dans ce qui est devenu "la toupinière du commerce des viandes au Québec".

Les magasins Cooprix réclament donc du ministre Toupin, en plus de mesures énergiques pour "nettoyer" le secteur, qu'il lave de tout soupçon les petites entreprises québécoises qui n'ont pas trempé dans le scandale de la viande avariée.

Pour sa part, le ministère de l'Agriculture ontarien poursuit actuellement une "enquête très approfondie" sur les rapports voulant que la viande avariée ontarienne était vendue en partie au Québec et que du Québec une part retournait en Ontario. Ces révélations faites jeudi à la CECO ont fortement ébranlé les Ontariens qui se croyaient à l'abri de ce genre de trafic.

Nos informations, page 5

United Aircraft reprendra tous les grévistes

c'est du moins la promesse faite au premier ministre

(LE JOUR) — Après la signature d'une nouvelle convention collective de travail, la compagnie United Aircraft réintégrera ses 976 employés en grève depuis 17 mois. C'est du moins l'assurance que les dirigeants de cette compagnie ont donné hier après-midi à Montréal au premier ministre Robert Bourassa qui avait demandé à les rencontrer.

La compagnie accepte donc le principal point du rapport Laporte après l'avoir rejeté dans un premier temps. Toutefois la Pratt and Whitney (nouveau nom pour la United) se réserve le droit de négocier les modalités d'application de cette réintégration au cours de la semaine prochaine.

Invité à commenter cette nouvelle, le se-

crétaire-trésorier du local 510 des Travailleurs unis de l'auto (TUA), M. Jean-Marie Gonthier, a affirmé que l'annonce qui comptait vraiment n'était pas encore faite, à savoir: combien de temps la United mettra-t-elle à réintégrer ses employés?

N'ayant pu obtenir d'informations sur la rencontre Bourassa-United autres que celles entendues hier soir à la radio, M. Gonthier a préféré attendre avant de s'engager plus avant dans les commentaires.

M. Gonthier a toutefois tenu à ajouter qu'il reprochait au premier ministre d'avoir rencontré les dirigeants de la compagnie alors qu'il s'est refusé à en faire autant du côté des grévistes.

à pleine terre

Pauvre cultivateur!

A chaque fois qu'on hausse le prix d'un aliment, c'est inévitable, le cultivateur se sent renié par ses cousins urbains. Maintenant qu'on lui fait manger, à ce cousin, de la...vous savez quoi, notre cultivateur encore une fois en prend pour son compte!

Dans notre chronique d'agriculture, qui débute aujourd'hui en page 2.

La hausse des coûts à la Baie James: la Société d'Énergie confirme

(LE JOUR) — Un porte-parole de la Société d'énergie de la Baie James (SEBJ) a confirmé, hier, l'essentiel des informations publiées dans l'édition de jeudi du JOUR et indiquant que les travaux d'aménagement du "projet du siècle" coûteront plus cher que les \$11,9 milliards prévus l'été dernier. Selon ce porte-parole, "plusieurs contrats ont subi des dépassements de coûts significatifs". Tout indique que la SEBJ devra rajuster sérieusement ses prévisions budgétaires à l'occasion des travaux de la commission parlementaire sur les richesses naturelles, en juillet.

Nos informations en page 10

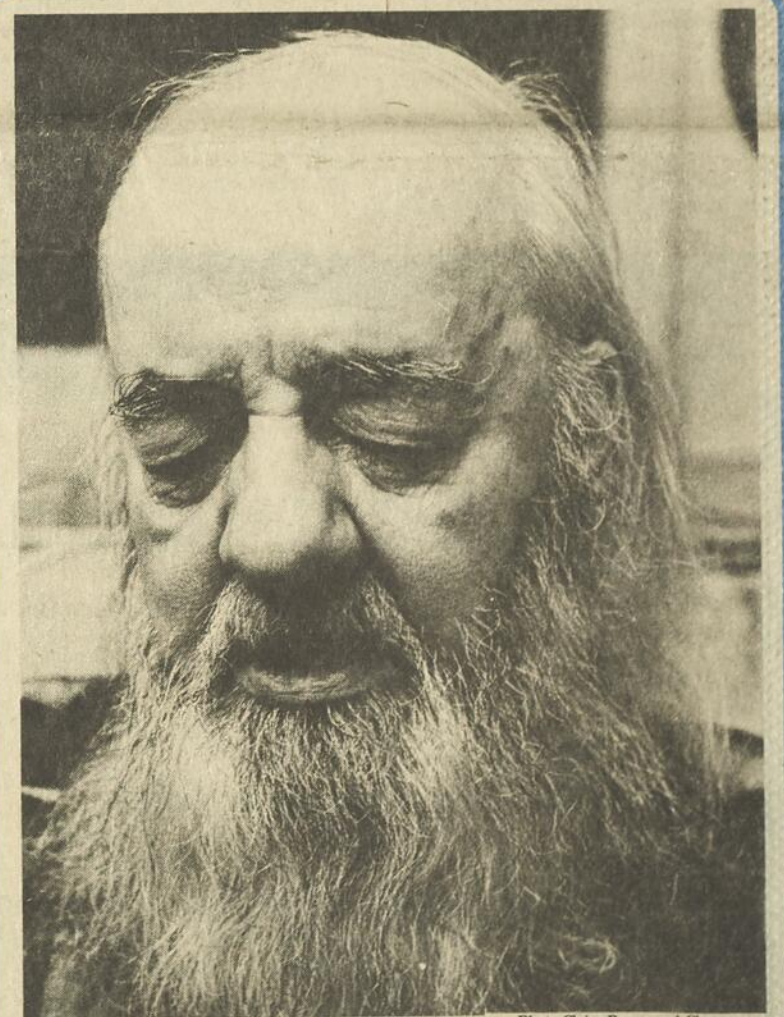


Photo Claire Beaugrand-Champagne

"Je n'aurai pas une vieille vie heureuse"

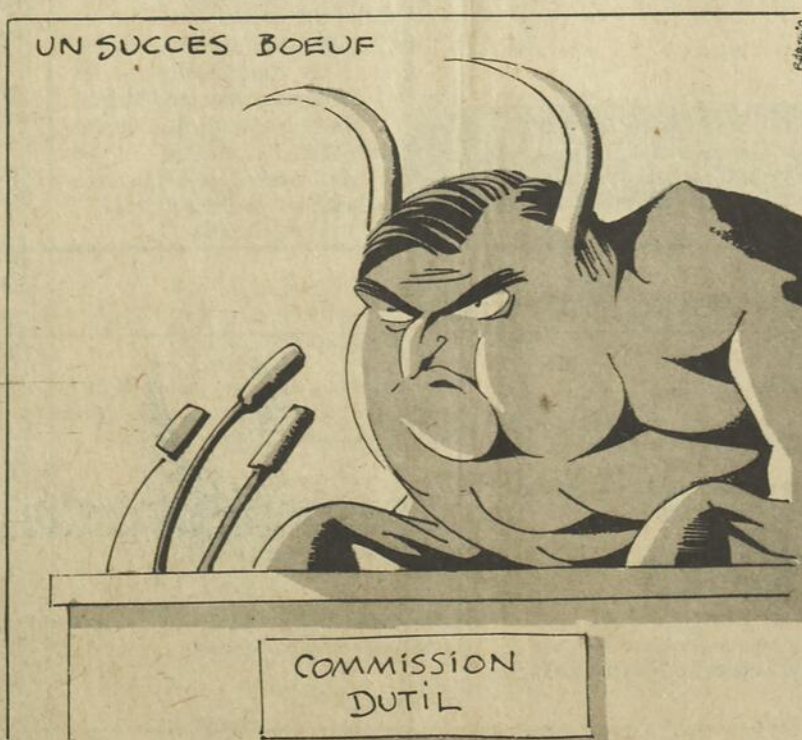
Dans le cadre de la Semaine du troisième âge, LE JOUR présente à ses lecteurs des extraits du témoignage d'un vieil homme sur sa vie passée et présente. Il a des souvenirs de bonheurs et de malheurs...

M. Paul Charbonneau vit à Montréal, rue Hôtel de ville avec sa cousine, plus vieille que lui. Il est aveugle depuis l'âge de 28

ans. Elle est sourde. Tous deux sont de descendance indienne.

Notre photographe Claire Beaugrand-Champagne qui a recueilli les paroles du vieil homme, a transcrit ce qu'il lui racontait mot à mot pour conserver à ce témoignage toute sa saveur, sa simplicité et sa vérité.

— A lire en page 13



• Le jeune théâtre, de la séduction à l'ennui

page 14

• Notre histoire en images

page 15

• Un Tristan qui passera à l'histoire

page 16

• La côte espagnole ... la montagne ou les îles

page 17

En pure perte, dit-elle

La CSD accuse la CSN de faire du maraudage

La Centrale des syndicats démocratiques accuse la CSN de faire du maraudage auprès de ses syndicats et d'ainsi "gaspiller inutilement l'argent et les énergies de ses permanents dans des batailles artificielles et stériles".

La CSD affirme avoir recruté, depuis un an, 92 p. 100 de travailleurs provenant de groupes non-organisés. "Comment alors s'expliquer que la CSN s'évertue à récupérer des membres syndiqués de la CEQ, de la FTQ et de son

ennemi numéro un: la CSD?"

Cette semaine, la CSN annonçait en effet la désaffiliation de deux syndicats CSD: celui des employés de garage du Saguenay-Lac St-Jean et celui des employés de Vessot de Trois-Rivières. Il s'agissait dans les deux cas d'un retour à la CSN et les communiqués émanant de celle-ci faisaient une relation entre ces désaffiliations et une éventuelle hausse des cotisations à la CSD lors de son prochain congrès, à la mi-juin.

La CSD a riposté hier en annonçant que le Syndicat des employés de garages du Saguenay-Lac St-Jean lui est toujours af-

filé et que l'assemblée générale des membres a exclu des rangs du syndicat, mardi soir dernier, deux membres pro-CSN de l'exécutif. Ces derniers sont accusés par les membres d'avoir endossé un chèque vidant la caisse du syndicat de tous ses fonds, soit \$22,735.05 et d'avoir lancé la "rumeur" de la désaffiliation de la CSD.

Les deux ex-membres refuseraient toujours de remettre l'argent du syndicat ainsi que des documents officiels de la trésorerie du syndicat. Celui-ci et la CSD ont donc intenté jeudi une saisie de biens contre ces deux personnes et entendent la maintenir tant et aussi long-

temps que les membres syndiqués n'auront pas récupéré leur argent.

Selon la CSD, c'est une campagne systématique de maraudage que la CSN mène actuellement auprès de ses syndicats. Mais elle estime que c'est en pure perte. "Après s'être adressée à plus de 10,000 travailleurs de la CSD, après être même allée jusqu'à demander à deux permanents de la CSD de revenir à la CSN en leur offrant des salaires mirobolants, après avoir déboursé \$65,000 en trois mois, la CSN a récolté 74 cartes signées", déclare la CSD dans un communiqué émis ces jours derniers.



(photo Claire Beaugrand-Champagne)

César Chavez a l'appui des chefs religieux de Montréal

César Chavez, le célèbre leader "chicano" du Syndicat des travailleurs agricoles unis des Etats-Unis, est arrivé à Montréal, hier, pour promouvoir la campagne de boycottage de la laitue et des raisins de Californie. Il a d'abord rencontré les chefs religieux de Montréal, à la salle paroissiale de la Cathédrale Marie-Reine-du-Monde. Ceux-ci ont alors émis une déclaration de solidarité assez spéciale. Le communiqué, signé notamment par le vicaire général du diocèse de Montréal, Jean-Marie Lafontaine, et l'évêque de Saint-Jean, Gérard-Marie Codrre, dénonce "la tentative des magasins Dominion d'étouffer la voix libre des travailleurs agricoles. En demandant une injonction empêchant les comités de soutien de piquer ses magasins et de parler aux clients, la chaîne Dominion se fait complice des corporations agricoles qui cherchent à détruire le syndicat et à ramener les ouvriers à la servitude des temps passés". Aujourd'hui, à midi, M. Chavez participe à une manifestation qui partira du collège Jean-de-Brébeuf, chemin de la Côte Sainte-Catherine, pour se rendre au siège social des Magasins Dominion, 6825 Côte-des-Neiges.

en bref

Pour l'été: mises à pied à CFVO

HULL (PC) - La première coopérative de télédiffusion au Canada, CFVO, devra mettre à pied 36 employés temporairement cet été pour réduire les coûts en prévision d'un déficit de l'ordre de \$320,000 dans son budget.

Le directeur de la station, M. Gilles Poulin, a indiqué que les mises à pied se traduiraient par des économies de \$65,000 environ et que d'autres mesures d'austérité de l'ordre de \$35,000 porteront le total des économies à \$100,000.

La décision de procéder à des mises à pied a été prise par le comité de coordination de la coopérative, formé de membres de la coopérative ainsi que d'employés.

Le président du conseil de la coopérative, M. Jules Desbiens, a annoncé qu'une campagne de souscription avait rapporté quelque \$80,000 et qu'on s'attendait à atteindre l'objectif de \$200,000 vers la fin juin. Le tout, ajouté aux économies que la coopérative en-

tend effectuer, devrait remettre sur pied les finances de la station, a-t-il ajouté.

Les mises à pied entrèrent en vigueur le 21 juin prochain.

Subvention à SOS Grosseesse

QUEBEC (PC) - SOS Grosseesse de Québec vient de recevoir une subvention de \$12,500 du ministère des Affaires sociales pour lui permettre d'effectuer une étude intitulée "Gérer l'imprévisible".

L'étude vise à évaluer qualitativement SOS Grosseesse, un service d'écoute utile aux jeunes filles et aux femmes aux prises avec une grossesse non désirée.

L'étude doit aussi identifier les ressources existantes et créées à l'intention des personnes ayant des difficultés à cause d'une grossesse imprévue.

SOS Grosseesse est un organisme anonyme, formé de bénévoles et mis sur pied il y a un an. A la suite de la présente étude, dont le rapport doit être

présenté à la fin de l'année, il est possible que le service soit étendu à l'extérieur de la ville de Québec.

Incendie au Castel des Monts

SAINTE-AGATHE (PC) - L'hôtel Castel des Monts a été détruit par les flammes, jeudi. Ce bâtiment de trois étages avait servi de décor pour le tournage du film "The Apprenticeship of Duddy Kravitz".

Selon la police, personne n'a été blessé durant le sinistre, mais les pertes matérielles sont estimées à \$250,000. On ignore combien de personnes étaient dans l'établissement quand le feu s'est déclaré.

Les municipalités peuvent hausser leurs taxes

QUEBEC (PC) - Les municipalités pourront hausser les taxes qu'elles perçoivent des centres hospitaliers, des centres d'accueil et de certaines maisons d'enseignement, en vertu de deux projets de loi déposés hier à l'Assemblée nationale.

Ces deux projets de loi sont au nombre de quatre déposés hier en première lecture par le ministre des Affaires municipales, Victor C. Goldbloom.

Le bill 25 prévoit que les municipalités pourront porter de \$25 à \$45 par lit la taxe qu'elles peuvent imposer à un centre hospitalier. Elles pourront aussi porter de \$20 à \$25 par lit la taxe qu'elles perçoivent des centres d'accueil.

Le bill 26 hausse de \$25 à \$35 par étudiant la taxe que les municipalités peuvent imposer à certaines maisons d'enseignement.

Le bill 28 prévoit le versement annuel, par le gouvernement, de subventions aux municipalités de 15,000 habitants et plus.

Entente au sujet de l'école Christ-Roi

Les parents de l'école Christ-Roi de Longueuil ont accepté jeudi soir la résolution de la Commission scolaire Jacques-Cartier concernant l'agrandissement de leur école. Commissaires et parents font maintenant front commun face à Québec où ils ont l'intention de se rendre pour défendre leur position; le ministère de l'Éducation a en effet refusé tout projet d'agrandissement de l'école Christ-Roi. La lutte se menait depuis deux ans entre les commissaires et les parents qui ne soumettaient pas le même projet; depuis le refus du MEQ, ils en sont venus à une entente, à la satisfaction des parents.

A Pleine Terre

"Pôvre Cultivateur..."

par Jean-Noël Bilodeau

Tout ou presque a été dit sur le "racket" des viandes avariées destinées à la consommation humaine.

Et quand un ex-ministre de l'Agriculture, en l'occurrence M. Clément Vincent, vient y ajouter son grain de sel pour affirmer qu'il a dû, lui-même faire affaire avec les "charognards", il y en a parmi la population qui se posent des questions sérieuses sur l'efficacité de la gestion agricole.

Mais le péché, tout mortel qu'il soit, n'en répond pas moins d'une logique attristante.

Quand une vache se casse la patte dans un trou de marmotte, qu'elle meurt en vèlage, ou de vieillesse, le producteur agricole se retrouve avec 1,000 livres de viande sur les bras, dont il aimerait bien tirer quelque profit, si mince soit-il, à moins de vouloir absolument enterrer sa pauvre vache dans le champ, parce qu'il est inconsolable.

Que fait-il? Il a deux solutions: la vendre à un

"charognard", qui lui achètera à un prix variant de \$0.25 à \$0.30 la livre, ce qui signifie environ \$300.00, ou bien la vendre à une usine de transformation comme Longueuil Meat Export, de Montréal, ou cent, vient y ajouter son grain de sel pour affirmer qu'il a dû, lui-même faire affaire avec les "charognards", il y en a \$0.03 la livre de gras et \$0.01 pour la livre de carcasse, soit globalement environ \$30.00 par bête.

Il y a là une différence qui fait réfléchir.

La solution ne peut certes pas être restreinte à la mise sur pied d'un réseau gouvernemental de récupération de ces bêtes mortes au champ d'honneur de la production laitière, car alors le cultivateur se verra soumis à une perte de revenus importante.

Il ne reste que la solution de la sempiternelle subvention...mais d'ici là, le témoin Armand Courville devant la CEQ, l'a affirmé... "c'est le cultivateur qui sera le plus touché..."

Le potager d'appartement

Peu d'entre nous vivent sur de grandes étendues de terre; nous ne pouvons donc guère élever vaches, cochons, poulets ou moutons pour réduire la quantité de la viande que nous achetons. Il ne nous reste qu'à acheter avec soin et jugement.

Mais, même si vous n'avez qu'un studio ou un appartement de deux chambres à coucher, vous pouvez vous permettre de jardiner, et même de devenir un producteur assez respectable, si vous avez un rebord de fenêtre ou un balcon.

Evidemment, l'idéal est d'avoir derrière la maison, ne serait-ce qu'un

"mouchoir de poche" que vous consacrez à la culture des légumes.

Et naturellement, n'y plantez que les légumes que toute votre famille aime et mange souvent. S'il n'y a qu'une seule personne à manger des courgettes, il serait préférable de les acheter au magasin et de planter à la place des pommes de terre que tous mangeront.

Et, pour bien commencer, demandez des conseils aux vétérans du jardinage... Ils vous diront peut-être qu'il faut repiquer les plants de concombre en terre...le 16 juin...fête respectée de Saint-Antoine!

A propos de pasteurisation

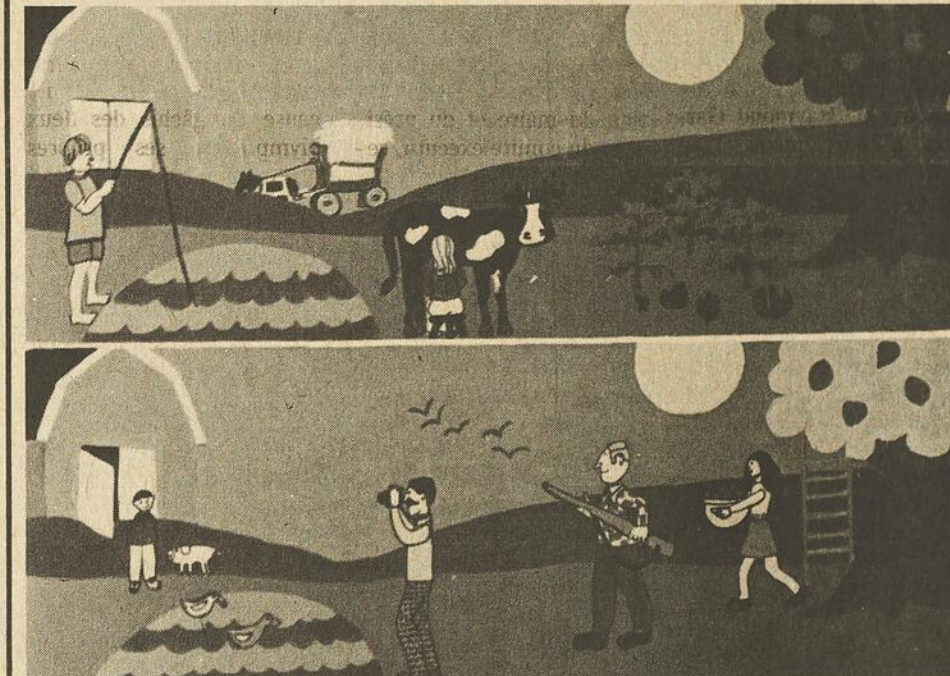
Un règlement adopté récemment par le conseil des ministres en vertu de la loi des produits laitiers et de leurs succédanés oblige désormais les producteurs de lait à pasteuriser les produits laitiers destinés à la consommation humaine. Ce règlement définit également les dispositions relatives aux traitements thermiques, à l'inspection et à la répression.

Avant la mise en vigueur de ce règlement, il restait au Québec environ 40 producteurs qui vendaient du lait cru directement aux consommateurs. Ce phénomène comportait comme désavantage le risque de transmission de maladies graves telles que la typhoïde et la fièvre ondulante, ou l'augmentation des risques d'intoxication alimentaire à partir d'absorption de lait, de crème ou de produits laitiers non pasteurisés. Ces producteurs ont été acceptés comme nouveaux mem-

bres par la Fédération des producteurs de lait qui leur accordait gratuitement un quota suivant le volume de leurs opérations antérieures.

Quant aux fabriques laitières, elles couvraient déjà le territoire où le lait cru était offert à la consommation; certaines fabriques devront toutefois se munir de appareils appropriés aux exigences de la réglementation.

Le règlement adopté permet de réaliser une normalisation adéquate des températures, appareils et conditions sanitaires reliés à la pasteurisation des produits laitiers et d'offrir par le fait même aux consommateurs une meilleure protection sur le plan de l'hygiène et de la santé publique en ce qui concerne la consommation d'un aliment essentiel et de première nécessité.



L'été est sans contredit la saison idéale pour passer quelques jours de vacances sur une ferme. Une randonnée à pied, à cheval ou à bicyclette, un pique-nique après la baignade et, pourquoi pas, un petit coup de main à l'agriculteur sont autant d'activités aussi amusantes qu'instructives pour le citadin en vacances. Mais, comme la campagne québécoise offre également de nombreuses possibilités récréatives durant les autres saisons, la majorité des agriculteurs-hôtes ont décidé de recevoir des vacanciers en tout temps de l'année.

Concours provinciaux

Le ministre de l'Agriculture du Québec, M. Normand Toupin, rappelle que son ministère consacre cette année la somme de \$21,000 au paiement des prix que se mériteront les gagnants des concours de luzerne, de soya et de maïs-fourragère qui se tiennent, cet été, dans la province.

Il invite ainsi tous les agriculteurs à participer à ces épreuves de production qui leur permettront très certainement de se familiariser davantage avec les plus récentes techniques de production, grâce à l'assistance technique du personnel agronomique du ministère.

Les terres abandonnées

Depuis quinze ans, plus de 50% des producteurs agricoles du comté de Drummond ont abandonné leurs terres.

C'est une des constatations que vient de révéler le comité agricole de la Chambre de Commerce du comté de Drummond qui s'interroge en même temps sur "les actions à mener avant que l'agriculture ne s'en aille chez le diable".

"Notre région, disent les agriculteurs de Drummond, est particulièrement bien située au cœur du Québec, nos productions sont concentrées sur l'industrie laitière, mais elles pourraient être diver-

sifiées. Nous manquons d'industries de transformation."

"Plus de 60% du panier de provision québécois vient de l'étranger!", lance le comité agricole de la Chambre; en soulignant qu'il est pleinement conscient de la force économique que l'on pourrait développer dans le secteur agro-alimentaire, si le Québec avait le droit de juridiction, les compétences et l'équipement administratif nécessaire en vue d'orienter nos productions et participer à la commercialisation de nos produits agro-alimentaires".

LIVRAISON QUOTIDIENNE PAR CAMELOT MOTORISÉ

Ce nouveau service vous permet de recevoir votre quotidien favori tous les matins avant 7h00. De plus, vous n'êtes pas importunés par la perception puisque cet abonnement est payable à l'avance!

Ce service est établi dans les villes suivantes:

TROIS-RIVIERES - N.D.G. - WESTMOUNT - HAMPSTEAD - SNOWDON - COTE-DES-NEIGES - OUTREMONT - VILLE ST-LAURENT - CARTIERVILLE - NOUVEAU-BORDEAUX - BROSSARD - GREENFIELD PARK - ST-LAMBERT -

CA VOUS INTERESSE?

Donc, remplissez le coupon ci-dessous, accompagné du chèque ou mandat au montant requis, soit:

\$18 pour 3 mois \$36 pour 6 mois \$72 pour 12 mois

NOM:

ADRESSE:

VILLE: TEL.:

LE JOUR

387 boul. Lebeau, V. St-Laurent
331-8961

LE JOUR

LE JOUR est publié par la société SOPEP INC. qui a son bureau principal au 387 Lebeau, Ville Saint-Laurent, Montréal 379. Lithographié par Journal Offset Inc., 254 Benjamin-Hudon, à Ville Saint-Laurent.

La Presse Canadienne et l'Agence France Presse sont autorisées à publier les informations du JOUR. Abonnement: édition quotidienne, livrée à domicile par porteur: \$1.50 par semaine; par la poste: \$60.00 par année \$32. par six mois et \$18.00 par trois mois. Édition du samedi: \$15.00. Tarif de l'abonnement servi par la poste aérienne sur demande. Courrier de deuxième classe: enregistrement numéro 3299. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.

TELEPHONE: 331-8961 (lignes groupées)

Redacteur en chef: Yves Michaud

Redacteur en chef adjoint: Laurent Laplante

Editorialistes: Yves Michaud, Laurent Laplante, Jacques Parizeau

Chef de pupitre: Roch Côté; adjoints: Jean-Noël Bilodeau, Henri Jalbert.

Politique: Jacques Guay, Evelyn Dumas, Gil Courtemanche, Maurice Giroux, Jean Charrier, Pierre Sormany, Jacques Keable, Antoine K. Char.

Informations générales: Paule Beaugrand-Champagne, Alain Duhamel, Louis Fournier, Pierre Tanguay et Gisèle Tremblay.

Culture populaire: Alain Pontaut, Jean-Marc Desjardins, Jean-Pierre Tadros, Bruno Dostie, Christian Nobert, Kathleen Francoeur.

Photographie: Antoine Desilets, Claire Beaugrand-Champagne, Pierre Boisclair.

Caricature: Berthio

ADMINISTRATION

Président du conseil d'administration: Jacques Parizeau

Contrôleur: Jean-Pierre Nepveu

Comptable: Ginette Roy

Assistante comptable: Johanne Marier

Tirage: Michel Gagné Roland Legault

Publicité: Directeur, publicité locale et nationale: Marcel Pinsonnault

Représentants: Jacqueline Avril, Jean-Normand Senay, Robert Pépin, Armand Lavigne, Francine Tremblay.

Carrières: Suzanne Asselin, Margot Reddy

Petites annonces et avis légaux: Hélène Lespérance

les échos du jour

Le Rassemblement des Citoyens de Montréal Une série de propositions pour amender la Charte de Montréal

par Evelyn Dumas

Le congrès de l'Ordre des ingénieurs du Québec a lieu du 12 au 15 juin, à Chicoutimi, sous le thème "droits, devoirs et privilèges de l'ingénieur". Parmi ces "privilèges", il y aura, pour les congressistes, la possibilité de participer à un tournoi de golf et à un tournoi de pêche à la ouananiche du Lac Saint-Jean, ainsi qu'à une croisière sur le Saguenay.

C'est hier, 31 mai, que prenait fin officiellement le mandat de la commission Cliche. Peut-être les commissaires, maintenant rendus à la vie civile, retrouveront-ils l'usage de la parole, pour leur propre compte. Sauf le juge Cliche qui, reprenant ses fonctions de juge, est sauvé à jamais de devoir intervenir dans un débat politique!

L'agence de publicité Pierre Tremblay Inc., formée d'organiseurs libéraux et qui pratique systématiquement le boycott du quotidien national des Québécois, vient de faire parvenir au JOUR un communiqué de presse annonçant l'élection de son président au National Advertising Agency Network, de New York. Le JOUR n'en adresse pas moins ses félicitations au nouvel élu en espérant toutefois que la fréquentation de personnalités internationales du monde de la publicité le rendra moins sectaire et élargira les horizons de son agence.

Parlant de publicité, le ministère des Finances du Québec publie en langue italienne une annonce dans le journal Il Cittadino canadienne, invitant les lecteurs à acheter des obligations d'épargne du Québec. Le ministre des Finances du Québec, M. Raymond Garneau, a refusé jusqu'ici de s'adresser aux lecteurs du JOUR pour les inviter à acheter ces mêmes obligations. Dommage que le quotidien national des Québécois ne soit pas publié en langue italienne...

Les gens du comté de Lafontaine peuvent être fiers. Ils habiteront le député de l'île de Montréal. Le ministre des Affaires municipales, le bon Dr Golbloom a, en effet, annoncé, avec fierté, jeudi soir: "Une fois le système (d'égouts) bâti, toute l'île de Montréal enverra ses eaux usées dans le comté de Lafontaine".

Et on dira après que les libéraux laissent tomber les électeurs péquistes. C'est tout un cadeau. D'autant plus que le "système" ne fait que le traitement primaire de ce que transporte habituellement les égouts.

Si jamais le bon docteur se fait remettre ce cadeau empoisonné sous le nez il pourra remercier son collègue Bellemare-Rosemont (le type de la masse) qui a insisté pour savoir combien le ministre allait dépenser dans le comté de Marcel Léger.

Le Rassemblement des citoyens de Montréal a rendu public hier une série de propositions pour amender la Charte de Montréal, propositions qui ne sont que l'amorce d'un projet plus vaste de démocratisation et de décentralisation de l'administration municipale.

Les amendements présentés hier ont été transmis au Contentieux (service juridique) de la Ville, ainsi qu'au ministère des Affaires municipales, en vue d'une discussion au Conseil de ville d'abord, puis à la commission parlementaire qui étudiera probablement au début de l'été les modifications à apporter cette année à la loi qui régit Montréal.

La présidente du RCM, Léa Cousineau, tout en soulignant que les amendements proposés par son parti ne sont qu'une première étape vers la refonte totale de la Charte de la Ville (la dernière refonte date de 1874), a expliqué qu'on était allé pour cette année au plus pressé: mesures pour assurer un fonctionnement plus efficace et démocratique du conseil municipal, reconnaissance officielle de l'existence des partis sur la scène municipale (notamment en les finançant), hausse des indemnités des conseillers pour leur permettre de se consacrer à plein temps à leur activité politique, et garantie d'une étude plus sérieuse du budget municipal.

Pour permettre aux conseillers, qui pour l'instant "n'ont de conseiller que le nom", de participer à l'élaboration des politiques, et pas seulement aux prises de décisions, le RCM propose que le Conseil soit tenu de former quatre commissions permanentes, la liste n'étant pas exhaustive. Tout membre du conseil, à l'exception du maire et du président du comité exécutif, serait tenu de participer à

une commission. En plus, une commission des finances serait formée du président du comité exécutif et d'un membre (autre qu'un membre du comité exécutif) de chacune des quatre autres commissions. Le comité exécutif serait tenu de transmettre pour étude à la commission concernée tout projet de règlement et de travaux publics, et pourrait transmettre d'autres questions. La commission pourrait étudier des questions de sa propre initiative, et entendre tout citoyen ou groupe de citoyens qui en font la demande. Les commissions se réuniraient au moins à toutes les deux semaines, et leurs séances seraient publiques. Elles feraient rapport directement au Conseil.

Pour "permettre de développer le concept de conseiller à plein temps", le RCM propose que les

indemnités et allocations des conseillers soient de \$10,000 par année, plutôt que les \$5,000 actuels (auxquels il faut ajouter, dans les deux cas, l'indemnité de \$2,500 reçue de la Communauté urbaine).

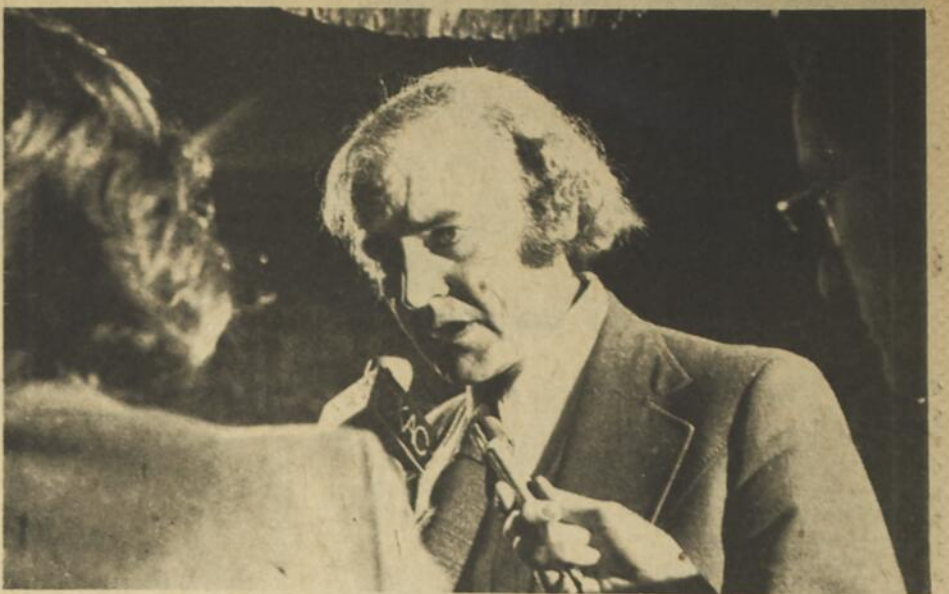
Le RCM demande aussi que la loi prévoit des assemblées du conseil au moins une fois par mois. La Charte actuelle prévoit un minimum de quatre assemblées par année. En outre, le RCM veut que l'avis de convocation soit livré aux conseillers au moins cinq jours juridiques, plutôt que d'être mis à la poste trois jours avant.

Pour rendre plus facile la convocation d'une assemblée par les conseillers, le RCM suggère que le nombre de signatures requises soit égal au quart du total des conseillers; il propose aussi d'accélérer l'étude des motions des

conseillers en simplifiant la procédure de présentation des avis de motion. Il propose en outre l'enregistrement et la transcription des débats du conseil et de ses commissions.

S'inspirant de législations actuelles ou projetées à Québec, le RCM demande un budget pour l'opposition (\$85,000 par année) et la répartition d'une somme de \$100,000 par an entre les partis au Conseil, proportionnellement au nombre de voix obtenues par le parti aux postes de conseiller.

Enfin pour permettre une étude plus minutieuse du budget, le RCM propose que celui-ci soit déposé le 1er, plutôt que le 15 avril, et que le Conseil soit convoqué au moins 15 jours avant la date de son adoption automatique. Il demande aussi qu'à l'occasion de l'étude du budget, la Ville dépose une liste des dépenses capitales.



Le conseiller Paul Cliche

Paul Cliche croit à la victoire en 1978

S'adressant aux quelque 300 délégués du 17^e congrès du Conseil central des syndicats nationaux de Montréal qui se tient depuis jeudi soir, le conseiller municipal Paul Cliche a déclaré que la prise du pouvoir par le Rassemblement des citoyens de Montréal aux élections municipales de 1978 était fort possible, mais qu'elle dépendra avant tout du degré de mobilisation que sauront susciter d'ici là, les travailleurs politisés chez les citoyens des divers quartiers.

"C'est un secret de polichinelle, a déclaré le conseiller de St-Jacques, que la futile carrière politique du maire Jean Drapeau tire à sa fin et qu'à cause du gâchis des Jeux olympiques, ses propres troupes n'en voudraient

plus s'il voulait s'accrocher". Mais le danger est que, d'ici là, les propriétaires réels de Montréal, les spéculateurs, réussissent à replâtrer la virginité de politiciens de l'actuelle administration - du genre du vice-président du comité exécutif Lamarre - et à masquer les débris du Parti civique sous les traits d'une nouvelle formation. Les Montréalais risqueraient alors de subir un autre règne de politiciens contrôlés par l'establishment financier et leurs acolytes du Parti libéral, a poursuivi M. Cliche.

Piège du parlementarisme

D'autre part, M. Cliche a affirmé qu'une action parlementaire confinée à l'Hôtel de ville ne peut être que stérile car la véritable source du pouvoir

des élus du RCM réside dans les quartiers contrairement à celle des notables du Parti civique qui sont les marionnettes des puissances financières occultes.

"Aussi ne faut-il pas tomber dans le piège classique du parlementarisme bourgeois où des élus, coupés des réalités, siégeant en vase clos dans une atmosphère raréfiée, ont l'impression envivante de détenir le pouvoir, ce qui, avec la nervosité engendrée par les débats, incite souvent les leaders des Partis adverses à faire des ententes qui ont pour effet de truquer davantage un jeu déjà faussé. D'ailleurs la population n'est pas dupe et elle sent fort bien que, sous une façade respectueuse, les institutions de la démocratie libérale cachent les pires turpitudes.

"Patronage" à l'Hydro-Québec? 50% des travaux de génie vont à des firmes-conseils

par Gisèle Tremblay

Les ingénieurs de l'Hydro-Québec sont menacés de se tourner les pouces: la société d'Etat confie en effet 50% de ses travaux de génie par contrat à des firmes d'ingénieurs-conseils et dans au moins un secteur cette pratique entraîne des déboursés de 50% supérieurs au prix réel.

C'est ce que le syndicat des ingénieurs de l'Hydro-Québec (CSN) a dénoncé hier au cours d'une conférence de presse. Dans son bulletin d'avril 1975, le syndicat va même plus loin et par le du "glissement de plus en plus évident de l'Hydro-Québec vers l'ingénierie politique et le patronage".

Le bulletin cite l'exemple d'un projet d'abord confié à la compagnie SINTEC, d'allégeance libérale,

et remis ensuite au personnel de l'Hydro après la faillite de cette entreprise. Si la compétence des ingénieurs de l'Hydro était en cause, en quoi sont-ils redevenus subitement compétents?

Le syndicat, qui a manifesté hier devant l'Hydro et commencé une grève du zèle pour accélérer les négociations, réclame une clause dans la convention collective pour limiter les contrats à l'extérieur.

Un responsable du syndicat, M. Roch Bourget, a décrit l'absurdité de la situation. Autrefois, l'Hydro confiait à des firmes surtout les projets de centrales. Depuis quelques années, elle leur confie aussi de plus en plus les projets de lignes de transmission ou de postes de relais. Si elle s'en tenait au centra-

les, les travaux à contrats seraient déjà réduits de 50% à 20%.

Mais il y a plus: beaucoup des études faites à l'extérieur sont d'abord faites par les ingénieurs de l'Hydro et révisées ensuite par les ingénieurs de l'Hydro, ce qui provoque une coûteuse duplication des tâches.

Une étude interne sur les projets électrotechniques indique que les travaux faits à l'extérieur s'accompagnent de 50% de travaux à l'intérieur, ce qui revient à payer une fois et demie ce qu'il en coûterait autrement.

Récemment, une directive de l'administration enjoint même aux ingénieurs de l'Hydro d'entraîner aux télécommunications des firmes d'ingénieurs-conseils

qui n'ont pas l'expérience requise en la matière

Les ingénieurs de l'Hydro, se souvenant d'une citation de leur grand patron, M. Roland Giroux, rapportée devant la commission Cliche, se demandent si la société d'Etat a réellement confiance en leurs capacités. Le roulement de personnel témoigne de ce doute: au cours des deux dernières années, pour garder 100 ingénieurs, l'Hydro a dû en embaucher 200.

Les ingénieurs partent, en effet: ils suivent souvent les firmes à qui on a confié les vrais travaux. Et d'autant que le salaire médian est d'environ \$12,300 par année à l'Hydro ce qui est incomparable avec les revenus des ingénieurs indépendants.

MINOLTA • FUJICA • KEYSTONE • ARGUS

Le Roy
Ce n'est pas plus cher

Minolta	SRT, 100	F2	\$195.00	C 126-12	\$1.15
Fujica	ST 701	F1.8	\$195.00	C 126-20	\$1.60
G.A.F.	L 17	F1.7	\$199.00	C 135-20	\$1.60
Konica	T 3	F1.7	\$295.00	C 110-20	\$1.60
Mamiya soéko.	T. TL	F1.8	\$199.00	TX-135-36	\$1.25
Yashica	TL Electro	F2	\$195.00	PX 135-20	\$.95
Zenith	E	F2	\$ 75.00	Kodachrome 135-20	\$3.30
				Kodachrome 135-36	\$5.00
				Fujichrome 135-20	\$2.95
				Fujichrome 135-36	\$4.40
				Kodak super 8-40	\$4.00
				Kodak super 8-160	\$4.40

MINOLTA XE-7 en stock

Le Roy foto

7139 Plaza St-Hubert
Métro Jean-Talon

277-4581

GOSSEN • FUJI • METZ • ELMO • YASHICA

Université du Québec à Montréal

DEMANDE D'ADMISSION À TEMPS PARTIEL BACCALAUREAT SPÉCIALISÉ EN HISTOIRE DE L'ART

Le Module d'Histoire de l'Art offre un baccalauréat spécialisé avec quatre orientations: PATRIMOINE NATIONAL, ADMINISTRATION DE L'ART, ESTHÉTIQUE CONTEMPORAINE, ETUDES CINÉMATOGRAPHIQUES.

Il y a aussi la possibilité de constituer une discipline mineure de 10 cours en histoire, philosophie, sociologie et arts plastiques.

Date limite pour la demande d'admission: 1er juillet 1975.

Bureau du Registraire (Service de l'Admission)
1187, rue Bleury, local 2930
C.P. 8888
Montréal, Québec

Pour tout renseignement, communiquer avec le module d'Histoire de l'Art à 876-5610.

Université du Québec à Montréal

SESSION AUTOMNE 1975

ÉTUDES À TEMPS PARTIEL (ADULTES)

Si vous avez 23 ans et plus et une expérience professionnelle pertinente (le D.E.C. ou l'équivalent n'étant pas exigé), vous êtes admissible comme étudiant REGULIER à TEMPS PARTIEL à l'un des programmes suivants conduisant au baccalauréat spécialisé (90 crédits) ou au certificat (30 crédits).

PROGRAMMES DE BACCALAUREAT SPÉCIALISÉ

FAMILLE DES ARTS

Programmes
Enseignement (musique)
Histoire de l'art

FAMILLE DE FORMATION DES MAÎTRES

Programmes
Enseignement (élémentaire)
Profil A préscolaire et élémentaire
Profil B élémentaire
Enseignement (préscolaire et élémentaire) (chantier)
Enseignement (enfance inadaptée)
Profil A: enseignement
Profil B: éducation de groupe

FAMILLE DES LETTRES

Programmes
Animation culturelle
Éducation culturelle
Profil A: sans mention
Profil B: études littéraires
-linguistique
-études étrangères
Éducation culturelle (chantier)
Recherche culturelle
Profil A: sans mention
Profil B: -linguistique
-études littéraires
-esthétique
Lettres (études françaises)
Linguistique

FAMILLE DES SCIENCES

Programmes
Biologie
Enseignement secondaire (biologie)
Chimie
Enseignement secondaire (chimie)
Mathématiques
Enseignement secondaire (mathématiques)
Enseignement secondaire (mathématiques) (PERMAMA)

FAMILLE DE SCIENCES (suite)

Programmes:
Physique
Enseignement secondaire (physique)
Géologie
Géographie physique
Enseignement professionnel (technique de la mécanique)
Enseignement professionnel (électrotechnique)

FAMILLE DES SCIENCES ÉCONOMIQUES ET ADMINISTRATIVES

Programmes:
Administration
Cheminement A: général
B: sciences comptables
C: sciences immobilières
Enseignement secondaire (administration)
Economique

FAMILLE DES SCIENCES HUMAINES

Programmes:
Géographie
Enseignement secondaire (géographie)
Histoire
Enseignement secondaire (histoire)
Philosophie
Science politique
Sciences religieuses
Enseignement secondaire (sciences religieuses)
Sociologie
Enseignement (sexologie)

PROGRAMMES CONDUISANT AU CERTIFICAT

FAMILLE DE FORMATION DES MAÎTRES

Certificat en sciences de l'éducation (programme de 30 crédits):
Profil A: général
Profil B: professionnel

FAMILLE DES SCIENCES ÉCONOMIQUES ET ADMINISTRATIVES

Certificat en sciences comptables (programme de 30 crédits)
Certificat en administration (programme de 36 crédits)
Concentration:
- général
- santé
- personnel et
- relations de travail
- administration publique
- administration scolaire
- administration policière
- sciences comptables
- informatique
- marketing
- finances
- évaluation foncière
- administration bancaire
- administration de la coopérative
- approvisionnement
- assurances
- sciences immobilières
- transport

FAMILLE DES LETTRES

Certificat en linguistique (programme de 30 crédits)
Certificat en animation culturelle (programme de 30 crédits)

Date limite pour la présentation d'une demande d'admission
1er JUILLET 1975

Renseignements supplémentaires: 876-3161

Les formulaires s'obtiennent au:
Bureau du Registraire
Service de l'Admission
Université du Québec à Montréal
C.P. 8888, Montréal, Qué.
H3C 3P8 (876-3161)

LE RÉSEAU DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC
L'Université du Québec à Montréal est l'une des unités constituantes du réseau de l'Université du Québec

Al'ombre du Hilton

par Jacques Guay



La viande avariée...

Le climat est tel au Parlement de Québec que les députés qui veulent s'insulter se traitent de charogne. Et l'un de ceux qui sourit d'aise à ce spectacle est le ministre du Travail que les déboires de son collègue de l'Agriculture ont relégué au second plan.

Très avarié lui-même par les bons offices du premier ministre, le rapport Cliche est d'ores et déjà planté par l'éventuel rapport de la Commission Dutil à qui on peut d'avance accorder le record de l'édition si jamais l'éditeur se décide à le diffuser.

Ainsi va la vie au Salon de la race. Un scandale n'attend pas l'autre tandis que le premier ministre va répétant: "un seul cas, qu'on me donne un seul cas". Son gouvernement est, selon lui, toujours blanchi à la manière des sépulcres.

Voulez-vous voir comment le scandale de la viande a gagné les débats de la Chambre? L'autre jour, mercredi, le député Bellemare, Rosemont, au teint semblable aux premières syllabes de son comté, intervenait de nouveau tout de travers, tout croche, en tenant des propos à mille kilomètres de la discussion.

Le leader du P.Q., Robert Burns, est alors intervenu ainsi pour lui clore le bec (façon de parler, il l'a plutôt large): "J'aurais compris l'intervention du député de Rosemont si on avait parlé de jambon ou de viande avariée. Mais, M. le président, il ne devrait pas se sentir concerné. Jusqu'à maintenant on parle de choses sérieuses."

Ce n'était pas très gentil, mais il doit devenir suprêmement agaçant de siéger en semblable compagnie.

Cette Assemblée dite nationale, à certains moments, est un véritable poulailler. Ça jacasse tellement chez les back-benchers (libéraux, y compris certains ministres de seconde zone comme celui des "affaires culturelles", qu'on n'entend rien de la galerie du public.

Pauvre public, d'ailleurs, qui assiste à semblable spectacle. Qui ira s'étonner après du peu de crédibilité dont jouissent les politiciens.

Mais certains ne s'en rendent pas compte encore. Ainsi de M. Lacroix qui, une fois de plus, hier, mais en termes plus mesurés, s'en est pris aux journalistes en affirmant que la population n'avait pas confiance en eux.

Si on se fie au sondage de CROP, ils ont tout de même deux fois plus la confiance de la population que les hommes politiques (49% contre 28% et non 20% comme on l'a publié dans le JOUR pour l'ensemble de la province et 54% à 20% pour Montréal et la région).

Je crois bien que je préférerais l'inverse. Ce serait moins dramatique pour la nation.

Il n'y a rien de bien encourageant à constater semblable détérioration de l'image des hommes politiques. C'est triste. Mais les libéraux l'ont mérité en suivant l'exemple de leur chef.

au jour le jour

A MONTREAL

Samedi

o Grande fête populaire, de 10h à 17h, organisée par le Centre d'Expression Populaire d'Ahuntic, au Centre commercial Rockland.

o Départ du Défilé des cyclistes organisé par Le monde à bicyclette, à 13h, au parc Jeanne-Mance, angle de la rue Duluth et de l'avenue du Parc, (En cas de pluie, remis au 7 juin).

o Présentation d'un programme simulation/voyage en URSS par l'Association en URSS par l'Association culturelle Québec/URSS, à 20h, au 4570, rue Saint-Denis.

Dimanche

o Journée d'étude pour les conseillers pédagogiques pour l'enseignement moral

et religieux, au Ramada Inn.

Ailleurs au Québec

Samedi

Châteauguay: Soirée québécoise annuelle du Parti Québécois/Châteauguay aux profits de la garderie coopérative Les Lutins, à 20h30, à la polyvalente Louis-Philippe Paré, boulevard Brisebois.

Chicoutimi: Supersoirée de clôture de l'Opération-Ressources '75 du Parti Québécois, à 20h, au Centre Georges-Vézina. Spectacles donnés par Jacques Michel, Clémence Desrochers et le Groupe Harmonium.

Sainte-Foy: Pièce de théâtre sur les conditions de la femme interprétée par le Théâtre de Thetford-Mines, à 20h, au CEGEP de Sainte-Foy.

Le boycottage du Jour Le Conseil de Presse tiendra une audition

Le boycottage dont LE JOUR se plaint d'être l'objet de la par du gouvernement du Québec, dans sa publication d'annonces ou d'avis publicitaires, est considéré comme "un problème d'envergure" par le Conseil de presse du Québec. Ce dernier a décidé d'en faire l'objet d'un banc d'audition qui se tiendra probablement en septembre prochain.

C'est la décision dont le secrétaire du CPQ, M. Jean Baillargeon, fait part à la présidente de la Société des Rédacteurs du JOUR dans une lettre qui lui parvenait hier. La Société des rédacteurs et la Fédération professionnelle des journalistes du Québec (FPJQ) avaient tous deux saisi le Conseil de la situation faite au JOUR.

Le Conseil a l'intention d'examiner les pratiques gouvernementales de même que les règlements en vigueur concernant la publication des avis émis par les institutions publiques. "Le Conseil se propose de faire une évaluation de ces pratiques notamment en ce

qui a trait à leur caractère possiblement périmé", dit M. Baillargeon dans sa lettre.

Le Conseil se propose aussi d'étudier les règlements concernant la publication des annonces et des avis publics afin de connaître les critères utilisés et se rendre compte s'ils donnent lieu ou non à de la discrimination pour des raisons politiques ou idéologiques.

Rappelons que le Conseil de presse a déjà dénoncé l'attitude prise par le ministre fédéral de l'Énergie, des Mines et des Ressources face au JOUR, comme constituant une atteinte à la liberté de la presse. Le ministre MacDonald avait avoué publiquement qu'il boycottait le JOUR dans le domaine de l'annonce publicitaire.

Ville de Montréal

Par ailleurs, le Conseil de presse du Québec a rendu public hier l'avis qu'il porte sur une dénonciation faite par le FPJQ au sujet de la Ville de Mon-

tréal qui, en novembre dernier, a publié la liste de tous les candidats municipaux aux élections dans tous les quotidiens sauf le JOUR.

Après avoir interrogé le greffier de la Ville sur les raisons pour lesquelles le JOUR n'avait pas eu cet annonce, le Conseil émet l'avis que les responsables de la publication des avis électoraux de la Ville n'ont pas agi, à l'endroit du JOUR, de façon arbitraire et "n'avaient pas l'intention d'exercer des représailles politiques ou économiques envers ce journal, comme on les en a accusés".

Les raisons avancées par la Ville sont les suivantes: le JOUR n'avait pas de rapport d'attestation de tirage par l'Audit Bureau of Circulation, ce qui est exigé par les pratiques administratives des services de publicité de la Ville; de plus, au moment de l'adoption des crédits de publicité de la Ville, en mars 1974, le JOUR venait tout juste de paraître et on n'avait rien prévu pour lui.

Cinq dossiers prioritaires de la Ligue des Droits de l'Homme

(LE JOUR) — Cinq dossiers prioritaires retiendront l'attention de la Ligue des droits de l'homme dans l'année qui vient: les droits de la personne dans les familles, les droits des femmes, les institutions politiques et les droits, la violence, la criminalité et les droits des détenus et des ex-détenus, enfin, la protection de la jeunesse et les droits des jeunes.

Ces dossiers prioritaires ont été proposés par le directeur général de la Ligue des droits de l'homme alors qu'il présentait son rapport annuel à l'assemblée générale des membres, cette semaine.

Selon M. Champagne, dans le cas des droits de la personne, "il s'agit d'abord de poursuivre l'étude des documents de l'Office de révision du Code civil et de mener une action plus généralisée pour que nos divers gouvernements s'engagent dans une politique d'aide réelle aux familles".

Au chapitre des droits des femmes, la Ligue prévoit lancer dès cet automne un manifeste. Selon M. Champagne, l'intervention sur les droits des femmes sera l'une des plus importantes menées par la Ligue, car "il demeure foncière-

ment inacceptable que les femmes en général soient exclues des principaux champs de décision de l'organisation de la vie en société que ce soit dans la vie politique, dans l'administration publique, dans l'organisation du travail, tandis qu'au niveau des mentalités, il existe une très large discrimination, et à partir même de l'éducation donnée dans les écoles".

Préoccupée depuis toujours par les institutions politiques, la Ligue entend s'intéresser de près au mode de scrutin, au processus d'élaboration de la législation ainsi qu'aux rapports entre la police, justice et politique. M. Champagne justifie l'importance de l'étude sur le mode de scrutin en rappelant que 45% de l'électorat est représenté par huit députés et 55% le sont par cent.

"Une telle situation, dit-il, n'est pas un bien pour notre démocratie et pour notre développement collectif". Rappelant, la précipitation qui caractérise la présentation et l'élaboration de certaines lois, notamment dans le cas de la

commission Cliche, ainsi que la tendance qu'a le gouvernement à adopter la majeure partie de sa législation dans les derniers mois des sessions, M. Champagne soutient qu'on met ain-

Andras n'a pas pris de décision au sujet du Général Quang

OTTAWA (PC) — Le ministre fédéral de l'Immigration, M. Robert Andras, ne croit pas que les dossiers du secrétariat d'Etat américain concernant le général sud-vietnamien Dang Van Quang contiennent des éléments suffisants pour empêcher sa réadmission aux Etats-Unis.

C'est ce qu'il a indiqué hier aux Communes, en réponse à une question du député néo-démocrate, Derek Blackburn, qui demandait si le gouvernement canadien s'appretait à expulser le général Quang, à la lumière du dossier communiqué au ministère canadien de l'Immigration par les autorités américaines, "compte tenu que les Etats-Unis détiennent suffisam-

Baie James La SEBJ confirme l'escalade des coûts

(LE JOUR) — Un porte-parole de la Société d'énergie de la Baie James, à Montréal, a confirmé à La Presse, hier, l'essentiel des informations publiées dans l'édition de jeudi du JOUR et indiquant que les travaux d'aménagement du "projet du siècle" coûteront plus cher que les \$11,9 milliards prévus l'été dernier.

Selon ce porte-parole, "plusieurs contrats ont subi des dépassements de coûts significatifs depuis les prévisions budgétaires de mai 1974". Il a laissé entendre que la SEBJ, filiale de l'Hydro-Québec, rajusterait ses prévisions à l'occasion des travaux de la commission parlementaire sur les richesses naturelles, en juillet.

"La manchette du JOUR, a encore dit ce porte-parole, affirme que le coût du projet aurait grimpé de 20 à 25% pour atteindre \$14 ou \$15 milliards. C'est une nouvelle incomplète car les chiffres mentionnés semblent tirés d'un seul des dix volumes de

prévisions budgétaires établies au printemps de 1974".

Toujours selon ce porte-parole de la SEBJ, plusieurs contrats ont subi des dépassements de coûts mais d'autres respecteraient les prévisions et certains seraient même inférieurs aux projections originales.

C'est ce qu'on sera en mesure de vérifier en juillet lorsque siégera la commission parlementaire.

La position officielle

La société de développement de la Baie James (SDBJ), de son côté, a déclaré hier n'avoir aucun commentaire à faire sur le fond de l'étude d'un groupe multidisciplinaire qui a fait la manchette de La Presse. "Cette étude tendrait à démontrer, dit la SDBJ, que de soi-disant économies de l'ordre de 25% auraient pu être réalisées dans les travaux entrepris à la Baie James."

La Société attend d'avoir en mains une copie de l'étude en question

avant de commenter le bien-fondé de ces allégations. Elle s'étonne, toutefois, qu'un groupe de recherche composé d'un écologiste, d'un économiste, d'un sociologue et d'un géographe puisse arriver à "des conclusions aussi tranchées sur un problème qui, avant tout, est un problème d'ingénierie". On ajoute: "Il est évident que l'on peut ignorer des plans à l'infini, mais cela n'a pas toujours pour effet d'entraîner des économies. Ce qu'il faut considérer avant tout dans cette question, c'est l'inflation qui fait de tels bonds que deux années de retard auraient fait grimper le coût final du projet à des niveaux encore plus élevés."

Quant au coût de la route d'accès, la SDBJ affirme catégoriquement qu'il était comparable à celui d'autres routes construites à la même époque, surtout quand on considère la présence de douze ponts très importants sur son parcours.

Rapport de la Commission d'enquête sur l'exercice de la liberté syndicale dans l'industrie de la construction

RAPPORT CLICHE

Éditeur officiel du Québec

DISTRIBUTEUR EXCLUSIF
Les Messageries Dynamiques Inc.

775 boul. Lebeau 332-0680 Montréal 379

Un projet du Centre d'oécuménisme Une consultation générale des Eglises du Québec

(LE JOUR) — Le Centre d'oécuménisme de Montréal, fondé par le cardinal Léger en 1963, et l'Office national de l'oécuménisme, fondé par les évêques du Canada en 1966, ont décidé de fusionner en un seul organisme qui portera le nom de Centre d'oécuménisme. Une des priorités du nouveau Centre, en 1975-76, sera l'organisation d'une consultation, interconfessionnelle et bilingue, sur les responsabilités particulières des chrétiens dans le contexte social et politique actuel au Québec.

Les co-directeurs du nouveau Centre, les jésuites

Enseignants anglo-catholiques Hausses de 48% à 70%

La Provincial Association of Catholic Teachers (PACT), qui regroupe quelque 4.500 enseignants catholiques anglophones, a revendiqué officiellement auprès du gouvernement des hausses salariales de 48% à 70% pour le contrat de travail 1975-76.

La PACT entamait hier les pourparlers avec le gouvernement, dans le cadre des négociations de la fonction publique. Contrairement aux enseignants

Irénée-Beaubien et Stéphane Valiquette, avec la collaboration de l'abbé Anthony Mancini, veulent poursuivre deux objectifs majeurs par ce regroupement: intensifier le travail d'éducation apte à familiariser les chrétiens avec l'esprit du mouvement oécuménique, qui poursuit un idéal d'unité dans la diversité; intensifier le dialogue entre représentants des diverses Eglises et avec "tous les gens de bonne volonté", quel que soit leur statut culturel ou religieux.

Une priorité

Le Centre d'oécuménisme — dont les nou-

veaux locaux seront situés au Grand Séminaire de Montréal, 2065 ouest rue Sherbrooke — possède un service d'information et une bibliothèque ouverte au public et édite un bulletin trimestriel bilingue. Son personnel est disponible pour des consultations et des sessions, surtout à l'intention des laïcs et des jeunes "qui comprennent mal les divisions entre chrétiens et les lenteurs de la réconciliation".

C'est cependant la tenue d'une "consultation générale des Eglises du Québec", possiblement au début de 1976, qui constitue la priorité du nouveau Centre d'oécuménisme. Le but de cette consultation est de faciliter une recherche et un dialogue entre catholiques, protestants, anglicans et orthodoxes afin de trouver, ensemble, des orientations nouvelles et "des initiatives capables de rendre les valeurs dynamiques de l'Évangile davantage présentes aux réalités sociales et politiques du Québec".

L'ouverture officielle des nouveaux bureaux du Centre, au Grand Séminaire, aura lieu le samedi 20 septembre.

A compter du 1er juin, on peut téléphoner à 937-9176.



Révision de la loi concernant Jonquière Gatineau, Buckingham

QUEBEC — Le ministre des affaires municipales et de l'environnement, M. Victor C. Goldbloom, a déposé ce matin à l'Assemblée nationale en première lecture le projet de loi numéro 34 intitulé: "loi modifiant la loi concernant certaines municipalités de l'Outaouais et de Haut-Saguenay."

Le projet de loi 34 modifie la loi concernant les villes de Jonquière, Gatineau et Buckingham.

Les villes de Buckingham et Gatineau sont autorisées à adopter un règlement de zonage sans l'approbation des contribuables qui pourront toutefois se faire entendre devant la commission municipale.

Buckingham est autorisée à nommer un inspecteur agraire. Certains articles de la charte de Jonquière sont clarifiés et la description des quartiers de cette ville est corrigée.

Le bill annule les élections qui devaient avoir lieu cette année dans certaines municipalités qui cesseront d'exister à la fin de l'année.

Certaines municipalités de l'Outaouais et de Haut-Saguenay sont auto-

risées à limiter aux seules personnes ayant le droit de vote aux élections, la consultation sur nom de la municipalité.

Les municipalités rurales de l'Outaouais et de Haut-Saguenay régies par le Code municipal pourront diviser la municipalité en quartiers pour la tenue des prochaines élections.

Jusqu'ici des subventions statutaires étaient accordées qu'aux municipalités ayant 25.000 âmes et plus. Lors du dernier budget, le ministre des Finances Raymond Gagneau avait annoncé que le seul d'admission à ces subventions seraient réduits à 15.000 âmes.

Les subventions seront fondées sur la population annuelle définie par le Bureau de la statistique du Québec plutôt que sur les données quinquennales de Statistique Canada.

Le fait que les subventions seront accordées aux municipalités de 15.000 âmes et plus feront passer de 32 à 64 le nombre des municipalités qui recevront des subventions statutaires "percapita". Le coût de ce programme, qui était de \$27 millions l'an dernier, passera à \$51.5 millions.

Selon les Cooprix Charogne: le scandale profite aux "gros" qui feront monter les prix

par Louis Fournier

A cause de la "négligence scandaleuse" du gouvernement Bourassa et de son ministre de l'Agriculture Normand Toupin, qui ont enlevé toute crédibilité au sceau "Approuvé Québec", ce sont les grosses compagnies de viande, canadiennes-anglaises et américaines, munies du sceau "Approuvé Québec", qui sont en voie d'accaparer tout le marché québécois et, dans peu de temps, de faire monter les prix.

C'est ce qu'ont affirmé au JOUR, hier, des porte-parole de la Coopérative des consommateurs de Montréal, propriétaire des deux plus grands magasins Cooprix au Québec, et de la Fédération des magasins Coop, qui compte trois Cooprix parmi ses quelque 200 magasins affiliés.

C'est pourquoi le mouvement coopératif de la consommation réclame du gouvernement du Québec, et en particulier du ministre Toupin, qu'il lave de tout soupçon les entreprises québécoises possédant le sceau "Approuvé Québec" et qui ne sont pas touchées par le scandale actuel de la viande avariée.

La "toupinière"...

Les deux Cooprix de Montréal se sont résignés à ne plus utiliser les services de leur quatre fournisseurs québécois munis du seul sceau "Approuvé Québec". La Fédération des magasins Coop a fait de même dans ses magasins de Sainte-Foy, Lévis, Jonquière et Granby et a invité ses coops affiliés à faire de même.

La Coop des consommateurs de Montréal n'y va pas de main-morte pour condamner le ministre Toupin et, par lui, le gouvernement québécois, qu'elle accuse d'"incurie" et d'"hyprocrisie". Elle parle même de "la toupinière du commerce de la viande au Québec"...

"Il est clair, affirme-t-on, que le contrôle québécois sur les viandes ne peut pas être pris au sérieux." C'est pourquoi les Cooprix de Montréal n'ont pas d'autre choix que de vendre, dorénavant, non seulement de la viande — qui portait déjà le sceau "Approuvé Québec" — mais des sous-produits de la viande inspectés par Ottawa.

Quelles sont les conséquences de cette politique? Elles risquent d'être dramatiques, note le porte-parole des Cooprix, Jean-Charles Goude. Elles vont condamner à la faillite, à court terme, d'honnêtes petites entreprises québécoises de transformation des viandes. Une condamnation sans preuve, avoue-t-on, mais "par rebondissement", car tous les organismes de distribution sérieux se voient obligés de s'en méfier, dans les circonstances.

A qui ça profite?

Et l'on en arrive au vif du sujet: à qui va profiter tout cela? Là-dessus, les Cooprix de Montréal ne se font guère d'illusions: "Les événements actuels vont accroître la monopolisation du marché par les entreprises multinationales de transformation de la viande" comme Canada Packers, (Maple Leaf) Swift, Burns, Schneiders, Hygrade, Coors.



(photo PC)

Le propriétaire de cette pizzeria, à Ottawa, prend la peine d'afficher qu'il n'utilise que des produits de Canada Packers et Schneider. Tant il est vrai que le scandale actuel va profiter aux gros de la viande...

Pire encore, "en position de force et privés de concurrence, les gros de la viande vont profiter de l'occasion pour augmenter les prix de leurs produits". D'ores et déjà, la demande dépasse l'offre dans les sous-produits de la viande. Des compagnies comme Coors, le vrai "roi du smoked-meat", filiale de la multinationale américaine International Multifoods (ex-Robin Hood), avouent être débordés de commandes.

Toupin savait...

Selon le mouvement coopératif de la consommation, les révélations de la CECO éclairent d'un jour nouveau l'incurie du gouvernement du Québec et du ministre Toupin: "Avec une effronterie sans pareil, le ministre a voulu se laver les mains du scandale qui s'abat sur lui. Il a laissé, en le sachant, vendre et acheter des produits impropres à la consommation. Il

ne pouvait ignorer les faits présentés devant la CECO par la police qui, d'autre part, n'a pas cru bon d'agir depuis deux ans".

Si vraiment on ignorait tout cela, affirment les Cooprix, "on peut se poser de sérieuses questions sur la raison d'être de notre police, de notre justice et de notre gouvernement en général".

4 demandes

En conséquence, la Coop des consommateurs de Montréal — tout comme la Fédération des magasins Coop — réclame du ministre Toupin une "mise au point" au sujet des entreprises honnêtes qui ne possèdent que le sceau "Approuvé Québec". Mais le ministre les connaît-il seulement?

Les Cooprix de Montréal demandent aussi: o Que les encans et les abattoirs québécois soient "centralisés" afin que le

gouvernement puisse y exercer un contrôle efficace, dût-on pour cela nationaliser ce secteur où pululent plus de 800 abattoirs;

o Que tous les établissements traitant des produits de consommation humaine soient obligatoirement, et en permanence, contrôlés par des inspecteurs gouvernementaux (donc le nombre et souvent la formation sont ridicules);

o Qu'une législation, assortie de règlements et d'un personnel adéquats, oblige les agriculteurs québécois à écarter leur charogne dans des établissements spécifiques.

A moins que ces réformes élémentaires ne soient mises en train, conclut-on, "les consommateurs ne pourront pas plus faire confiance à leur boucher qu'à leur ministre de l'Agriculture et nous ne leur conseillerions pas de les faire cuire, ni l'un ni l'autre!"

Toupin veut forcer Lessard à retirer ses accusations

par Jacques Guay

QUEBEC — Le ministre de l'Agriculture est informé de la preuve faite à huis-clos devant la Commission Dutil avant les audiences publiques et il a déjà parlé avec le président de la Commission de la possibilité d'aller lui-même témoigner, hypothèse qu'il rejette cependant pour l'instant.

C'est ce qu'il a déclaré aux journalistes en sortant de la Chambre, hier, en même temps qu'il a affirmé qu'il prendra tous les moyens pour forcer le député péquiste Lucien Lessard à retirer les paroles qu'il a commises contre lui, jeudi, en l'accusant d'être complice du système de commercialisation de la charogne. Ou bien à prouver ses accusations.

En Chambre, M. Toupin a soulevé une question de privilège et le député Lessard s'est contenté de répondre qu'il allait relire ses propos et prendre une décision. M. Lessard avait déclaré une première fois: "Le ministre a été aveugle, sourd et muet ou bien le ministre était complice du système". Et par la suite, il a ajouté: "Le ministre a été insouciant, incompétent ou bien il était le complice du système". Il l'a également qualifié de ministre de la charogne.

Par la suite, le P.Q. a émis un communiqué dans lequel le député Lessard disait que si un tel commerce de charogne a pu se développer avec un aussi grand ampleur, c'est dû "soit à l'insouciance, à l'irresponsabilité, voire à la complicité du ministre de l'Agriculture".

Quant au député créditiste Fabien Roy, il avait déclaré: "On peut le qualifier de ministre complice du crime organisé". Il a par la suite retiré l'expression mais M. Toupin s'en est pris aux journalistes qui ont narré cet incident. "Je trouve malheureux, a-t-il souligné, que des journalistes se prêtent avec autant de complaisance à accuser également des membres de cette assemblée nationale".

Il a mentionné Le Journal de Québec et Le Devoir et pendant qu'il s'en prenait au Devoir, il brandissait, sans doute par nervosité, un exemplaire du JOUR.

Par ailleurs, le ministre a annoncé qu'il allait rendre public jeudi prochain les nouveaux règlements concernant les encans, les abattoirs et l'inspection des viandes.

Il a souligné qu'on a encore saisi des viandes ces jours-ci, mais il a refusé de donner des noms. Il a cependant ajouté qu'il s'agissait de quantités très grandes dont on avait retourné une partie parce qu'elles étaient "très bon-

nes, propres à la consommation". Quelques instants plus tard, il a refusé de divulguer "le nom de l'entreprise pour ne pas lui créer de problème sur le plan de son marché". Parce que, a-t-il répondu au député Charron qui l'invitait à être plus précis dans l'intérêt public, nous nous sommes rendus compte que cette viande était propre à la consommation.

Et devant les journalistes, il a précisé qu'il s'agissait du Zoo de Saint-Félicien qui venait d'acheter une dizaine de vaches tuées par la foudre pour nourrir ses animaux.

Toujours devant les journalistes, il a reconnu qu'il avait un informateur à la CECO et qu'il savait d'avance quelle allait être le contenu des témoignages.

Depuis plusieurs jours, il répète qu'il ne peut agir avant de savoir ce qui va être dévoilé devant la commission d'enquête.

Une fois de plus, il a laissé entendre que la enquête pourrait frapper également les abattoirs et charcuteries qui jouissent de l'"Approuvé Québec". Mais il a dit n'avoir aucun indice sérieux.

Ce qui a amené un journaliste à lui demander s'il parlait par intuition ou si c'était un espoir qu'il formulait. Il n'a pas répondu.

Lien difficile à établir de Reggio Food à Federal Packing

par Pierre Tanguay

La Commission d'enquête sur le crime organisé (CECO) n'a finalement pas réussi à relier les réseaux de Reggio Food et de Federal Packing autrement que par la base, les fournisseurs de charogne ou par des relations entre certaines personnes appartenant aux deux réseaux.

C'est ainsi qu'hier, M. Armand Courville, vice-président administratif de Reggio Food et Pierre Faber, gérant de la charcuterie

Labrecque, propriété du groupe Federal, sont venus s'expliquer devant la CECO au sujet d'une conversation téléphonique qu'ils ont tenue au lendemain des raids massifs de la police chez les personnes soupçonnées de se livrer au commerce illégal de la charogne, le 30 avril dernier.

Ces deux hommes qui n'avaient aucune relation d'affaires véritables se partent des descentes et des saisies de la police, pour quoi? M. Faber consulte M.

Courville pour obtenir les services d'un avocat, pourquoi? M. Courville affirme que M. Faber l'aime bien. M. Faber dit qu'il a beaucoup de respect pour M. Courville et qu'il l'appelle monsieur.

Aucune explication plausible pour justifier le fait qu'un employé de Federal consulte un dirigeant de la compagnie co-propriété de Vic Cotroni au lieu de consulter son patron sinon que M. Courville est selon son expression "habitué de

en carcasses d'animaux morts, produit de base dans l'alimentation des animaux domestiques. M. Courville dit qu'il a beaucoup de respect pour M. Courville et qu'il l'appelle monsieur.

Depuis 1960 au moins, la plus importante compagnie québécoise spécialisée dans la fabrication d'aliments pour animaux domestiques, J. Demers Inc. de Gentilly, éprouve des difficultés à s'approvisionner

Depuis 1960 les dirigeants de cette compagnie se plaignent régulièrement de ce fait aux autorités de trois niveaux de gouvernement. A chaque fois on assiste à une intensification de l'inspection des viandes et à une augmentation dans la livraison des carcasses d'animaux chez J. Demers Inc.

Cette reprise n'est que temporaire et après un certain temps la pénurie de carcasses se fait de nouveau sentir.

C'est ainsi que le président du conseil d'administration de cette compagnie, M. Jules Pepin, est venu expliquer hier devant les trois commissaires de la CECO, le problème que cause l'utilisation de la viande d'animaux morts à des fins autres que celles prescrites par la loi.

Les récupérateurs d'animaux morts se sont plaints à maintes reprises auprès de J. Demers Inc. des prix "non-compétitifs" que leur offrait cette compagnie. Les compagnies comme J. Demers Inc. offre habituellement \$0.08 la livre pour de la viande impropre à la consommation humaine alors que les charognards sont prêts à donner jusqu'à \$0.40 et \$0.45 la livre ce qui est encore une aubaine quand on sait que cette viande sera finalement payée au prix fort par le consommateur.

Les problèmes de la compagnie J. Demers Inc. expliquent en partie l'enquête de la CECO sur la fraude dans l'alimentation. Il était anormal que l'une des deux seules compagnies de ce genre au Québec ait de la difficulté à se procurer de la "bonne" viande d'animaux morts ou malades et que les carcasses qu'on lui apportait, étaient souvent amputées de leurs meilleures parties.

On reviendra plus précisément au réseau de Federal Packing lundi prochain alors que l'on devrait conclure sur le témoignage du président de cette compagnie, M. Réal Pagé, avant d'entreprendre la description du réseau de l'Ottawa.

Un rapport de la Commission Plumptre Le panier à provision "idéal": \$39.50 par semaine à Montréal...

(PC-LE JOUR)

Le panier de provisions idéal de la commission Plumptre, chargée de la surveillance des prix des aliments, ne devrait coûter que \$39.50 par semaine dans la région de Montréal, \$39.90 à Québec et \$40.90 à Ottawa-Hull. Et ce, pour quatre personnes, deux adultes et deux adolescents.

Le "panier Plumptre" représente ce que les Canadiens devraient manger, selon la commission fédérale, tandis que le panier de provisions mensuels de Statistique Canada représente ce que les Canadiens mangent réellement! La principale différence au menu: la quantité de viande absorbée. C'est cette différence qui explique surtout que la facture du "panier Plumptre" soit moins élevée.

Supermarchés...

Autre différence de taille: le consommateur qui suit les indications de la commission n'achète que dans les supermarchés des grandes villes. Il a un choix de 68 aliments, n'emploie que des marques "nationales", ne s'occupe pas des "aubaines" et ne touche jamais aux plats préparés d'avance ou surgelés. C'est en se basant

sur ce régime d'alimentation draconien et cette méthode d'achats rigoureuse que la commission Plumptre a publié, hier, les données de son panier de provisions. Il s'agit là de la première d'une série de statistiques qui seront désormais publiées à tous les mois sur les prix alimentaires de détail, tous comme celles de Statistique Canada.

Pour le mois de mai, la moyenne canadienne à laquelle en arrive la commission Plumptre pour son "panier nutritif" s'établit à \$41.50 par semaine pour quatre personnes.

C'est à Vancouver que le prix hebdomadaire semble le plus élevé: \$45.90.

Pommes de terre

La Plumptre a publié également, hier, un rapport sur les pommes de terre et six recommandations au gouvernement.

D'abord, pour stabiliser l'offre, le prix et les revenus de la pomme de terre, la Commission propose la formation d'un organisme d'information sur la production et la mise en marché des pommes de terre, composé de représentants des organisations de producteurs et de commer-



cants, et des ministères de l'Agriculture fédéral et provinciaux qui coordonnerait et diffuserait aux producteurs des renseignements sur le marché.

La Commission suggère aussi l'établissement d'un régime d'assurance-revenu à base de contributions, ou un mécanisme de stabilisation des revenus conçu spécifiquement pour les producteurs de pommes de terre.

Ensuite, pour améliorer la mise en marché, la Commission recommande: o L'organisation d'une agence centrale ou chambre de compensation des tran-

sactions, responsable de la surveillance continue et de la diffusion immédiate des prix, de la quantité et de la qualité pour toutes les transactions quotidiennes entre producteurs et acheteurs de pommes de terre;

o La réactivation du groupe de travail fédéral sur le problème du transport des pommes de terre;

o La suppression du contingentement américain des pommes de terre canadiennes;

o La suppression du contingentement canadien, "sur une base saisonnière", des pommes de terre américaines.

Université du Québec à Montréal

SESSION AUTOMNE 1975

ÉTUDES À TEMPS PARTIEL POUR LES ENSEIGNANTS EN EXERCICE

Les enseignants en exercice qui veulent parfaire leur formation sont admissibles comme étudiants REGULIERS À TEMPS PARTIEL, à l'un des programmes suivants conduisant au baccalauréat spécialisé (90 crédits) ou au certificat (30 crédits).

PROGRAMMES DE BACCALAUREAT SPÉCIALISÉ

FAMILLE DES ARTS
Programme : Enseignement (musique)

FAMILLE DE FORMATION DES MAÎTRES
Programmes : Enseignement (élémentaire)
Profil A : préscolaire et élémentaire
Profil B : élémentaire
Enseignement (préscolaire et élémentaire) (chantier)
Enseignement (enfance inadaptée)
Profil A : enseignement
Profil B : éducation de groupe

FAMILLE DES LETTRES
Programmes : Education culturelle
Profil A : sans mention
Profil B : - études littéraires
- linguistique
- études étrangères
Education culturelle (chantier)

FAMILLE DES SCIENCES
Programmes : Enseignement secondaire (biologie)
Enseignement secondaire (chimie)
Enseignement secondaire (mathématiques)
Enseignement secondaire (mathématiques) (PERMAMA)
Enseignement secondaire (physique)
Enseignement professionnel (technique de la mécanique)
Enseignement professionnel (électrotechnique)

FAMILLE DES SCIENCES ÉCONOMIQUES ET ADMINISTRATIVES
Programme : Enseignement secondaire (administration)

FAMILLE DES SCIENCES HUMAINES
Programmes : Enseignement secondaire (géographie)
Enseignement secondaire (histoire)
Enseignement secondaire (sciences religieuses)

PROGRAMME CONDUISANT AU CERTIFICAT

FAMILLE DE FORMATION DES MAÎTRES
Certificat en sciences de l'éducation (programme de 30 crédits) :
Profil A : général
Profil B : professionnel.

Date limite pour la présentation d'une demande d'admission
1er JUILLET 1975

Renseignements supplémentaires: 876-3161

Les formulaires s'obtiennent au :
Bureau du Registraire
Service de l'Admission
Université du Québec à Montréal
C.P. 8888, Montréal, Qué.
H3C 3P8 - Tél. (876-3161)

LE RÉSEAU DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC

L'Université du Québec à Montréal est l'une des unités constituantes du réseau de l'Université du Québec

monde



M. Trudeau a rencontré hier le président Ford, à l'occasion du sommet de l'Otan à Bruxelles.

Sommet de l'Otan Trudeau a eu de nombreux entretiens avec les chefs d'Etat européens

BRUXELLES (AFP) — Le premier ministre canadien Pierre Elliott Trudeau, arrivé jeudi dans la matinée à Bruxelles pour participer à la réunion des chefs de gouvernement des pays de l'Alliance atlantique, a eu de nombreuses rencontres bilatérales au cours desquelles il a à la fois traité des problèmes concernant les relations de son pays avec la Communauté européenne ainsi que ceux touchant l'Alliance atlantique.

Lors de son premier séjour en Europe, le premier ministre canadien n'avait pu rencontrer tous les dirigeants européens. C'est pourquoi cette fois il s'est rendu à Copenhague avant de venir à Bruxelles. Les conversations au Danemark, assurées de source canadienne autorisée, ont été très bonnes, le gouvernement danois s'étant déclaré très favorable à aider à la réalisation d'un accord entre le Canada et la CEE.

Lors du déjeuner, jeudi, avec le président de la Commission des Communautés européennes M. François-Xavier Ortoli, M. Trudeau et le chef de la mission canadienne auprès du Marché commun, M. James Langley, ont également eu le sentiment que les au-

torités du Marché commun étaient décidées à poursuivre et à favoriser un rapprochement entre l'entité économique canadienne et la CEE.

L'après-midi de jeudi, dont l'essentiel fut consacré aux cérémonies d'ouverture du sommet atlantique, fut cependant mis à profit par M. Allan J. Marc Eachen, secrétaire d'Etat pour les Affaires extérieures, qui eut des entretiens bilatéraux et séparés avec le premier ministre grec, M. Constantin Caranilis, et avec M. Ihsan Caglayangil, ministre turc des Affaires étrangères.

Le Canada n'entend pas jouer un rôle particulier dans le conflit grec-turc, dit-on de source canadienne responsable, mais en tant qu'allié de ces pays, il souhaite s'informer de l'évolution des négociations en cours entre eux, surtout depuis la récente rencontre à Rome des ministres des Affaires Caranilis/Demirel aujourd'hui au siège de l'Otan. En outre, Les autorités canadiennes voulaient entendre de la bouche de leurs interlocuteurs qu'ils ne considéraient pas la présence des troupes de l'ONU comme un facteur susceptible de freiner un processus de paix dans l'île de Chypre. Le Canada

entretient un contingent de 900 hommes sur l'île, et a eu trois tués. De source canadienne, on se déclare satisfait des déclarations des représentants grec et turc. Aussitôt après la rencontre de jeudi, le premier ministre a reçu à la délégation canadienne de l'Otan le premier ministre portugais, le général Vasco Gonçalves. Les conversations auxquelles participait aussi le secrétaire d'Etat Mac Eachen ont porté à la fois sur la situation politique au Portugal et sur les relations économiques entre le Canada et ce pays.

M. Mac Eachen revenant d'un séjour en Afrique il y a quelques semaines, est passé par Lisbonne où il a pu avoir des entretiens avec les autorités portugaises sur cette évolution politique, mais les autorités canadiennes souhaitaient des précisions supplémentaires.

Du point de vue économique, les deux chefs de gouvernement et leurs conseillers ont passé en revue les possibilités de coopérer et ont convenu de poursuivre cet examen.

En fin d'après-midi vendredi, le premier ministre Trudeau a eu des entretiens bilatéraux avec le président Gerald Ford, au siège de l'OTAN.

Réunion de l'OCDE Le Portugal ne renouvelle pas ses engagements commerciaux

PARIS (Reuter) — Le communiqué final publié jeudi soir au terme de la réunion des ministres de l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE) confirme que le Portugal ne renouvelle pas, pour le moment, ses engagements en matière de commerce.

Ce fait souligne que, si les principaux pays industriels occidentaux ont décidé de renouveler pour douze mois leurs engagements commerciaux, certaines divergences ont été exprimées.

Le communiqué indique notamment que "les ministres ont décidé de proroger, pour une période d'un an, la déclaration adoptée le 30 mai 1974, dans laquelle tous les gouvernements membres de l'OCDE affirmaient leur détermination de s'abstenir de recourir à de nouvelles restrictions portant sur les échanges et les autres opérations courantes, ainsi qu'à des mesures visant à stimuler artificiellement les exportations visibles et invisibles..."

"Ils ont accueilli avec satisfaction les mesures économiques prises par certains d'entre eux, et ils ont réaffirmé que, dans l'état actuel de l'économie mondiale, il reste de la plus grande importance de suivre une politique économique qui lutte contre l'inflation mais vise aussi à maintenir un niveau élevé d'emploi et l'expansion des échanges mondiaux. Dans la mise en oeuvre de cette politique, il conviendra de tenir compte des situations respectives des pays membres".

Dans les faits, les 24 pays de l'OCDE-hormis le Portugal — acceptent la déclaration visant à interdire aux Etats membres de prendre des mesures unilatérales pour diminuer les importations ou provoquer artificiellement la progression des exportations.

Dans les milieux proches de la réunion, on indique que le Portugal n'a pu renouveler son engagement à la déclaration commune en raison de sa situation économique difficile.

Le Tiers-Monde

De son côté, la Grande-Bretagne n'a accepté de signer le communiqué qu'à la condition que les pays les plus puissants prennent des mesures pour l'expansion de leur économie afin de faire progresser le commerce du tiers-monde et, par là même, venir en aide à leurs partenaires plus démunis.

Outre l'abstention du Portugal de renouveler son engagement, la réunion a été marquée par un vif échange entre le ministre français des Finances, M. Jean-Pierre Fourcade, et le secrétaire américain au Trésor, M. William Simon.

M. Fourcade a préconisé l'abandon du système du flottement des monnaies en faveur d'un retour aux parités fixes, alors que M. Simon a ar-

gué que le système du flottement n'était que l'émanation de la réalité d'un monde varié.

La prise de position britannique sur les mesures à prendre en faveur du tiers-monde a reçu un écho favorable de la délégation du Japon.

Dans les milieux de la délégation japonaise, on s'est toutefois refusé à donner toute indication sur la date ou les modalités

d'une relance de l'économie au Japon.

Enfin, le ministre portugais de la Coopération économique, M. Mario Murteira, a déclaré que son gouvernement était favorable aux principes de base de la déclaration commune de l'OCDE en matière de commerce, mais que la situation économique de son pays l'empêchait pour l'instant de renouveler pour douze mois l'engagement à cette déclaration.

Plus qu'un an pour Brejnev?

BRUXELLES (AP) — Des informations reçues de Moscou par des responsables de l'Alliance atlantique donnent à penser que M. Leonide Brejnev pourrait quitter la scène publique l'année prochaine.

Ces informations semblent reposer davantage sur des déductions que sur des preuves directes. Il n'a été dit carrément à aucun dirigeant occidental en visite à Moscou que le secrétaire général du Parti communiste soviétique avait l'intention de se retirer. Mais des sous-entendus, des suggestions et certains signes extérieurs ont, dit-on, permis de dégager une impression assez solide de départ.

On fait remarquer notamment que:

— La santé de M. Brejnev ne paraît pas aussi bonne qu'on le dit, d'après des personnes qui ont pu l'approcher récemment.

— Les Soviétiques ont manifesté une certaine hâte quant à la réunion d'ici la fin de l'année d'un sommet qui mettrait fin à la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe.

— L'emploi du temps de M. Brejnev est extrêmement chargé. En juillet, espère-t-il, il doit rencontrer le président Ford à Washington. Puis il y aurait, en principe, le sommet de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe, que les Soviétiques souhaitent voir se réunir à Helsinki, à la mi-septembre au plus tard.

Selon le BIT, 110 responsables syndicaux chiliens ont été tués depuis le coup d'Etat militaire

NATIONS UNIES (Genève), (AFP) — Une commission d'enquête du Bureau International du Travail (BIT) a établi une liste de 110 responsables syndicaux chiliens tués depuis le coup d'Etat militaire au Chili. Elle indique également, dans un rapport publié hier à Genève, que 120 responsables syndicaux ont été arrêtés.

Selon la commission,

le gouvernement a confirmé la mort de 33 des 110 syndicalistes et l'arrestation de 54 des 120 responsables. Pour tous les morts, la commission estime que le gouvernement chilien n'a pas apporté la preuve qu'ils étaient morts pour "des raisons étrangères à leurs activités syndicales".

La commission affirme d'autre part que le gou-

vernement du général Pinochet devrait prendre des mesures "pour mettre un terme aux atteintes graves à la liberté syndicale et pour assurer le respect des libertés civiles". Elle note que les autorités n'ont pas violé la législation sur la durée du travail, mais que plus de 300.000 personnes ont été licenciées dans l'année qui a suivi le coup d'Etat.

La commission, qu'il a séjourné au Chili et rencontré des responsables gouvernementaux, ainsi que des opposants au régime, était composée de MM. Jose Luis Bustamante Rivero, ancien président du Pérou, Jacques Decoux, conseiller d'Etat français, et H.S. Kirilady, juriste britannique.

Saigon: les autorités lancent des appels aux ouvriers

SAIGON (AFP) — Un mois après l'entrée en force des armes de libération dans Saigon, les autorités révolutionnaires poursuivent, par touches successives, l'installation du nouveau régime.

Alors qu'il y a quelques jours elles lançaient une campagne pour le retour à la terre, c'est maintenant aux ouvriers des villes qu'elles s'adressent, les appelant à jouer un rôle d'avant-garde dans l'édification d'un gouvernement populaire.

Le "Saigon-Phong" de jeudi souligne la "contribution importante" des ouvriers pour la libération de la ville qui, note l'éditorialiste, n'a été privée de aucun moment des services publics essentiels. Le journal définit cependant trois séries d'actions concrètes à entreprendre. En premier lieu, écrit-il, il faut se doter d'une organisation puissante et les ouvriers doivent adhérer à des "syndicats de libération". L'encadrement de ces organisations doit se

consolider.

Appel est fait ensuite aux ouvriers, plus particulièrement à ceux du secteur privé, de reprendre le travail. "La relance de la production dans les entreprises privées est urgente et essentielle", ajoute le "Saigon Gai Phong" qui insiste aussi, d'une façon plus générale, sur la nécessité de bâtir une "économie indépendante". La population de Saigon reçoit enfin la consigne de constituer des "groupes d'auto-défense", chargés "d'assurer la protection de la production industrielle et de préserver l'ordre public".

Le journal mentionne, à ce propos, une nouvelle fois l'existence de partisans "de l'ancien régime fantoche" qui s'obstinent, écrit-il, à faire obstacle à la progression de la révolution, et la persistance d'une criminalité, source de troubles et de désordres. "Les travailleurs de Saigon ont été les premiers à prendre posses-

sion de leur ville, conclut-il. Ils doivent maintenant prendre la tête du mouvement qui la transformera en une cité joyeuse, saine et prospère".

Tandis que directives et exemples à suivre s'accumulent dans les éditoriaux et principaux articles du journal, la lutte contre la culture décadente, engagée samedi, suit son cours. Pour la sixième journée consécutive, les

rues du centre de Saigon ont été jeudi le théâtre de défilés et de manifestations d'étudiants et de lycéens dont les slogans réclamaient "l'extermination de la culture décadente". La jeunesse de Saigon, les étudiants et les lycéens proclamait une banderole, "n'écoutez pas, ne fredonnez pas, ne conservez pas sous forme de disques, les chansons décadentes et libertines".

L'Otan assurera mieux sa cohésion

BRUXELLES (Reuter) — Les Etats-Unis et leurs alliés de l'OTAN s'engagent à se défendre mutuellement en cas d'attaques et à rechercher des solutions aux problèmes internes les plus pressants auxquels l'Alliance Atlantique est confrontée.

Tel est le point essentiel du communiqué final, le plus court jamais publié au terme d'un conseil de l'OTAN, qui résume les travaux du "sommet" de jeudi et vendredi, à Bruxelles.

"Les dirigeants alliés se sont trouvés confirmés dans la détermination de maintenir la cohésion de l'alliance et de la rétablir là où elle s'est affaiblie en éliminant les causes qui troublent cette cohésion."

Le communiqué note que "les forces armées du Pacte de Varsovie continuent à se renforcer au-delà des besoins apparents de la défense. En même temps, le maintien de l'effort de défense allié à un niveau satisfaisant rencontre des difficultés nouvelles en raison de la situation économique mondiale. Ensemble et avec détermination, les alliés sont résolus à faire face sans "faiblesse à de tels problèmes".

"La sécurité collective assurée par l'alliance

et fondée sur une capacité crédible de dissuasion et de défense est un facteur de stabilisation qui exerce un effet bénéfique sur l'ensemble des relations internationales et en fait une condition essentielle de la détente et de la paix", ajoute-t-il.

S'agissant de la détente, le communiqué déclare "une amélioration dans ce sens pourra être obtenue si la conférence sur la sécurité et la coopération en Europe est menée à une conclusion satisfaisante et si celle-ci se traduit en actes. Les alliés espèrent que les progrès des négociations permettront de parvenir à une telle conclusion dans un proche avenir", allusion à la réunion éventuelle d'un sommet destiné à couronner

les travaux en cours à Genève.

Le communiqué ne fait pas de référence directe au différend entre la Grèce et la Turquie au sujet de Chypre de même qu'il n'évoque pas l'appel du président Ford en faveur de l'établissement d'un lien spécial entre l'Espagne et l'alliance, problèmes qui ont été pourtant amplement discutés à l'occasion du sommet.

Le texte ne fait qu'indirectement allusion au Portugal en déclarant "les dirigeants alliés... rappellent que l'avenir de la démocratie et de la liberté dans le monde est intimement lié à celui des pays dont ces idéaux constituent l'héritage commun bénéficiant de la plus large adhésion populaire".

L'URSS espère vendre la Lada aux Américains

DETROIT — L'Union soviétique veut s'implanter sur le marché automobile américain l'année prochaine avec sa "Lada", petite voiture inspirée d'une Fiat, rapporte vendredi le Detroit News.

Quatre "Lada" de fabrication soviétique effectuent actuellement des es-

sais aux Etats-Unis et les Soviétiques espèrent en vendre plusieurs centaines aux Américains, s'ils obtiennent les homologations nécessaires.

Le modèle devra être modifié pour répondre aux normes américaines concernant la pollution.

REVÊTEMENT EXTÉRIEUR ACIER STELCO ET ALUMINIUM

GARANTIE 20 ANS

- Rénovation
- Recouvrement murs, corniches
- Portes, fenêtres, auvents, pierre
- Patio, gouttières, persiennes, ralling
- Depuis 10 ans à la même adresse

Estimation gratuite
PRIX SPÉCIAL DU PRINTEMPS

METROPOLE ALUMINIUM
648-4487 9703-87e AVE RIVIERE-DES-PRAIRIES



Studio de musique Raymond

Vendeur autorisé des orgues
LOWREY et FAFISA


VENTE — LOCATION — ECOLE DE MUSIQUE
9256 rue Lacordaire TEL: 325-0666

CLINIQUE D'ÉPILEPSIE DE MONTRÉAL

L'épilepsie, un phénomène naturel qui peut se contrôler



Tél.: LAN-3000
822 est, Sherbrooke, Suite 400
Montréal, Québec



A BESOIN DE CAMELOTS DANS QUEBEC

COMPOSEZ: 658-8920

éditorial

La fonction publique se meurt

MM. René Lévesque et Robert Burns s'inquiètent du malaise généralisé qui sévit dans la fonction publique du Québec depuis l'accession au pouvoir du gouvernement Bourassa. "S'il était normal, ont-ils précisé au cours d'une conférence de presse conjointe qu'ils donnaient dans la Vieille Capitale jeudi, que succède à la révolution tranquille une période d'essoufflement politique et d'accalmie administrative, il est maintenant urgent que la fonction publique soit secourue avant qu'elle ne sombre dans un engourdissement généralisé."

Il suffit d'avoir été mêlé de près à l'administration québécoise au cours des dernières années pour constater qu'il n'y a rien d'exagéré dans les propos des deux hommes politiques. L'on regrette cependant que MM. Lévesque et Burns s'en tiennent, sur un sujet aussi important, à des généralités qui mériteraient plus ample démonstration. L'opinion publique est incrédule et elle risque, faute de preuves bien étayées, d'interpréter les déclarations des deux leaders politiques sous un angle essentiellement partisan en oubliant la gravité de la situation.

Les Etats modernes peuvent, à la rigueur, souffrir de mauvais gouvernements mais ils ne peuvent se passer des grands commis qui assurent leur cohérence, leur permanence et leur stabilité. L'expression est usée mais elle demeure vraie: les gouvernements passent, les fonctionnaires demeurent. Pour assurer, non seulement la continuité de l'intendance mais aussi la cohérence des politiques. Ce ne fut pas le moindre mérite de l'équipe de la révolution tranquille d'avoir créé de toutes pièces au début des années soixante un premier grand corps de l'Etat québécois.

A partir de l'administration rurale de M. Duplessis, c'est-à-dire de zéro. M. Lesage et ses collègues s'employèrent à doter l'administration québécoise de grands serviteurs qui ont peut-être plus contribué au printemps d'alors que tous les hommes politiques réunis. Des noms reviennent à la mémoire: Michel Bélanger, aux Richesses naturelles et à l'Industrie et commerce, Roch Bolduc à la Fonction publique, Claude Morin aux Affaires intergouverne-

mentales, Arthur Tremblay et Yves Martin à l'Éducation, Jacques Parizeau au titre de conseiller économique, ont constitué le premier embryon d'une vraie fonction publique québécoise. Ils avaient à la fois la vocation de l'intendance et la passion de l'Etat. Et par-dessus tout, un attachement indéfectible au Québec, une volonté soutenue de donner à cette société ses premiers instruments modernes de gestion et ses leviers essentiels à son progrès.

En 1970, M. Bourassa vint. Lui qui s'était donné une vocation d'intendant et d'économiste, il a chassé les intendants et les économistes des affaires de l'Etat. Ou plutôt, avec les premiers contacts personnels avec ce chef de gouvernement qui n'en était pas un, les intendants et les économistes se sont chassés eux-mêmes d'une administration de mauvais comptables et de cupides organisateurs d'élection. Ils espéraient un gouvernement; ils se sont retrouvés avec une clique.

Le climat d'éteignoirs dont parlent MM. Lévesque et Burns est généralisé dans l'ensemble de la fonction publique du Québec. La saignée des grands commis de l'Etat et leur remplacement par des fonctionnaires de second ordre dont la docilité supplée souvent à l'absence de compétence est l'une des choses les plus graves qui puissent arriver à la société québécoise. Car, au moment où les Québécois se donneront un autre gouvernement pour remplacer l'actuel, il faudra revenir au modèle des années soixante et reconstituer dans du neuf une équipe de hauts fonctionnaires que la maladministration du gouvernement Bourassa a dispersés dans la nature.

Ces choses sont peu connues du public. La viande avariée accapare davantage l'attention qu'un gouvernement avarié par la courte vue de son premier ministre, la faiblesse de ses ministres et l'imagerie électorale qui tiennent lieu de grandes politiques de l'Etat. Pour une poignée de hauts fonctionnaires de valeur qui restent encore sur place et gardent la vieille maison, combien ont renoncé à M. Bourassa, à ses pompes et à ses oeuvres, moroses, déçus, désenchantés, dégoûtés, se refusant à devenir les complices

(de l'un des gouvernements les plus corrompus et les plus médiocres de notre histoire.

Le jugement peut paraître sévère mais il n'est hélas que trop vrai. M. Bourassa a confié le portefeuille de la Fonction publique du Québec à un combinard invétéré, à qui M. Jean Lesage avait toujours refusé l'accès à des fonctions ministérielles. Le député d'Hull — comme dirait M. Duplessis — gère en parrain libéral l'accès à la fonction publique québécoise. Le système de filtrage et de délation instauré par Oswald Parent pour le recrutement des commis de l'Etat relève du plus pur macarthysme. Les postulants soupçonnés d'une trop grande fidélité au Québec sont automatiquement écartés alors que les portes sont grandes ouvertes à ceux-là qui bénissent le centralisme outaouais. Sous M. Oswald Parent, il est de bon ton pour faire carrière dans la fonction publique du Québec de s'en remettre à Ottawa pour toutes les grandes décisions de notre vie collective.

L'avis a été transmis aux intéressés. Ils fuient Québec et se dirigent à Ottawa, vers un gouvernement qui possède les vrais pouvoirs et la vraie capacité de bâtir des politiques. A ce jeu génial inventé par M. Parent, la fonction publique du Québec se retrouve soit avec les laissés-pour-compte de l'administration fédérale, soit avec des organisateurs d'élections plus intéressés à trouver une récompense pour services rendus à la cause libérale que de servir les hauts intérêts de l'Etat québécois.

M. Bourassa a récemment félicité M. Parent de la façon qu'il administre le portefeuille de la Fonction publique. D'un mauvais serviteur à un autre, le témoignage ne vaut pas cher. Lorsqu'un gouvernement est avarié à un point tel dans l'opinion publique que ses dirigeants en sont réduits à se féliciter entre eux, c'est que l'heure de sa fin approche.

Puisse les commis de l'Etat québécois y trouver un peu de patience en attendant que le Québec se retrouve avec un vrai gouvernement.

Yves Michaud

commentaires

La morale des politiciens pressés

Dans la morale de M. Bourassa, la hâte justifie les moyens. Et dans le credo politique de M. Bourassa, il y a toujours urgence à chercher le capital électoral. On se retrouve donc avec un chef de gouvernement qui voit des urgences partout où il sent son bénéfice et qui invoque les urgences pour suspendre à son gré les règles du sens commun et de la prudence.

Des exemples sautent aux yeux. Au moment où il rendait public le rapport Cliche, le premier ministre estimait nécessaire d'adopter d'urgence certaines mesures législatives. La tutelle était à ce point nécessaire qu'il fallait suspendre une quinzaine d'articles du règlement de l'Assemblée nationale de manière à accélérer le vote. L'urgence, cependant, ne portait que sur des points bien précis. On extrayait du rapport Cliche ce qui convenait au gouvernement et on n'appliquait les mesures spéciales qu'aux lois destinées à briser les reins au syndicalisme québécois. L'urgence, on le voit, savait déjà choisir ses cibles. On prétendait obéir de façon immédiate au rapport Cliche, mais on n'en appliquait qu'une maigre partie et on se donnait en plus le mal de la déformer complètement.

Toujours est-il que les lois jugées indispensables furent votées et la mise en tutelle se prépara. Elle se prépara, à vrai dire, fort lentement. Il fallut plusieurs jours avant que M. Yves Ryan finisse par accepter le poste. Depuis cette nomination, l'urgence, étrangement, prend un répit. Les collègues de M. Ryan dans les quatre syndicats brillent encore par leur absence. Ainsi, trois bonnes semaines après le dépôt du rapport Cliche, on n'a pas encore mis en vigueur une tutelle qu'on tenait pourtant à créer à la vapeur. Pour parvenir à ce douteux résultat, on a refusé une discussion en commission parlementaire, on a essouffé l'Assemblée nationale et on a nommé

un tuteur sans exiger de lui qu'il se consacre entièrement à cette tâche.

En revanche, le gouvernement ne ressent aucune hâte à légiférer au sujet des recommandations majeures du rapport Cliche. La période survoltée du maraudage syndical s'approche à grands pas sans que le gouvernement n'éprouve le besoin de modifier les règles du jeu. Les grands chantiers continuent de subir le monopole de la FTQ-Construction au niveau de l'embauche, mais le gouvernement ne se rappelle plus que le rapport Cliche pressait le Québec de retirer le placement des mains syndicales. Quand M. Bourassa ne voit pas d'avantage politique à régler un problème, l'urgence n'a plus cours.

Dans un autre domaine, celui de la Baie James, le Conseil des sciences du Canada nous affirme que M. Bourassa a vu un avantage politique et qu'il a pour ce motif décrété l'état d'urgence. "Une mise en marche moins précipitée des travaux", déclare le Conseil, aurait permis des économies de l'ordre de 25%. Pour s'assurer que nous avons bien compris, le Conseil interprète lui-même le comportement du premier ministre et de son cabinet: "Le gouvernement a confondu la rentabilité politique et la rentabilité économique". Il est vrai, comme le signale agressivement M. Bourassa, que MM. Dansereau, Bourdeau, Rocher et Hamelin ne sont pas ingénieurs, mais il est aussi exact, comme M. Bourassa omet de nous le dire, que les diplômés d'ingénierie font également défaut au premier ministre et à MM. Desrochers et Giroux. Ce qui ne les a pas empêchés d'agir à la hâte.

Avec des gens qui ne bougent qu'en fonction de leur intérêt électoral direct et immédiat, peut-être fait-on un parti politique. On ne fait sûrement pas un gouvernement.

Laurent Laplante

opinions

Réponse à un concitoyen

"La libération des Québécois ne se fera pas sans l'indépendance du Québec", déduisait Charles Gagnon, suite à la leçon qu'il tirait de la stupidité de certaines auditrices de "Présent à l'écoute" dont l'invité était Jacques-Yvan Morin.

J'aimerais avoir votre optimisme, face à l'indépendance des Québécois d'un futur Québec indépendant. Il est certain qu'une amélioration très sensible se ferait sentir, car le Parti québécois est le parti où le plus de femmes ont des postes de responsabilités, celui où le programme du parti propose les changements les plus évolués face à l'égalité et au respect des droits de la femme.

Cependant, cette libération des femmes ne pourra se faire si les hommes qui occupent les postes de décisions, qu'ils soient péquistes, unionistes, créditistes ou libéraux, ne se libèrent pas eux-mêmes du vieux carcan de pensées et d'attitudes qu'ils ont adopté depuis des générations pour juger de la femme.

Je n'ai pas écouté cette émission, mais je trouve que la leçon que vous en tirez n'est pas justifiée. Auriez-vous fait les mêmes démarches si les rôles avaient été inversés? Vous taxez de stupidité certaines femmes

et vous leur reprochez leur hargne. A ce que je sache, la hargne n'est pas spécifiquement féminine! La stupidité non plus!

Si vous sentez le besoin de souligner dans un journal le manque de documentation et d'information des citoyens en y accolant une étiquette de "sexe", c'est que vous n'êtes pas encore libéré vous-même de cette attitude "sexiste" qui est à la base de la discrimination féminine.

J'apprécierais volontiers lire dans ces colonnes des statistiques de comités concernant le "sexe" des membres du Parti québécois. Nous aurions une idée sommaire de la participation de la femme dans un parti de militants qui se veulent informés.

Si j'ose répondre à un concitoyen que j'aurais plaisir à rencontrer et à sensibiliser aux problèmes des femmes, c'est que la stupidité des femmes a été immortalisée par des hommes célèbres dont on retrouve certaines citations dans les dictionnaires de ce genre, au mot "femme". Consultez-en un par curiosité. Vous verrez pourquoi il nous faut détruire ce mythe. Vous comprendrez pourquoi en 1966, à Genève, à la Conférence mondiale des Eglises, Marga-

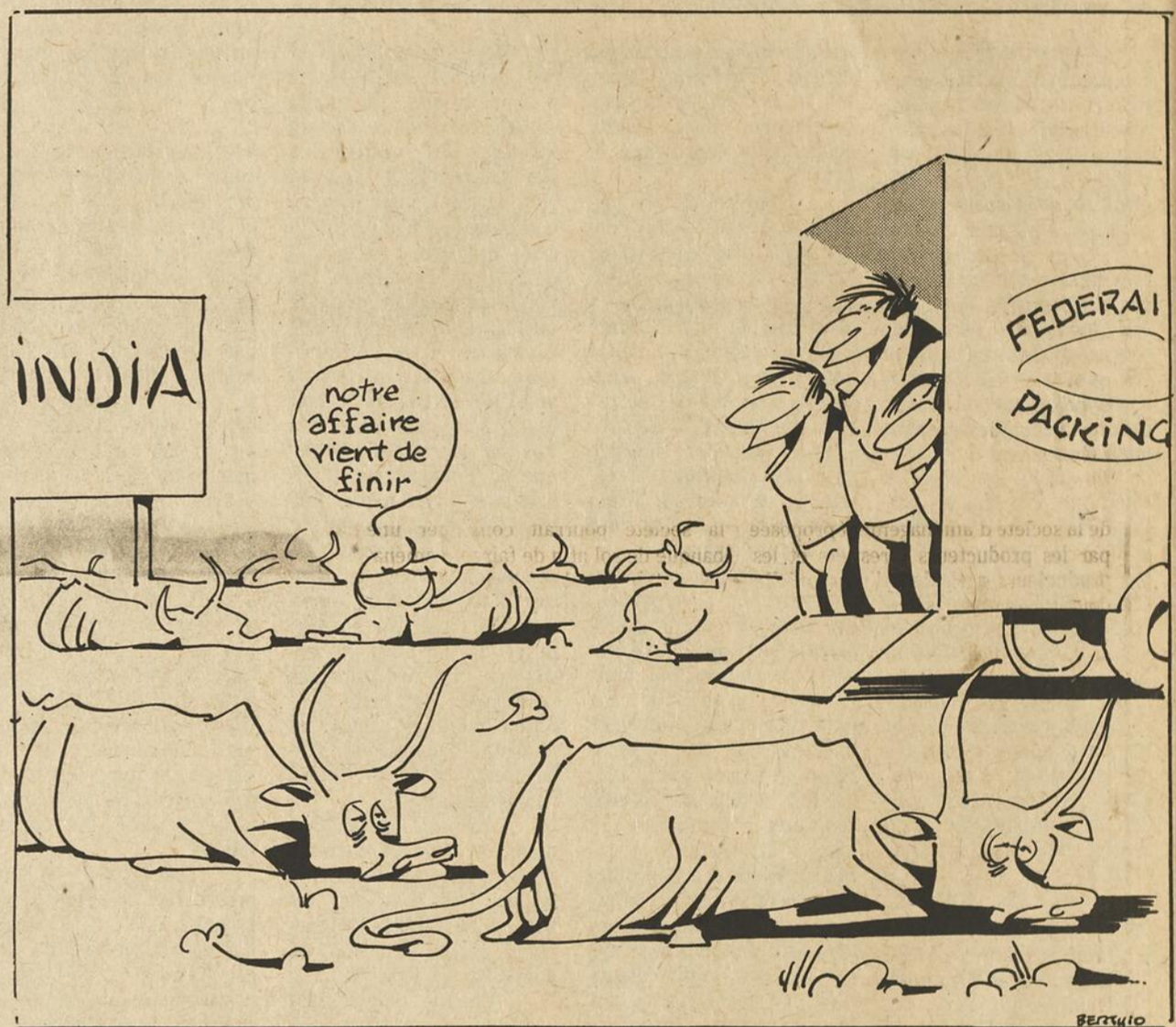
ret Mead ayant fait observer que l'Eglise reconnaissait traditionnellement une âme à la femme, demanda que l'intelligence lui fut également reconnue.

Il est évident que la femme n'est pas pleinement intégrée dans les mécanismes de participation sociale, syndicale ou autres. C'est surtout au niveau des postes-clés qu'elle est absente, car son destin biologique qui est celui d'enfanter, ne lui a pas permis de monopoliser ses énergies dans une carrière qui exige sa présence hors du foyer.

Ceux qui détiennent le pouvoir sont des hommes. Lorsque les femmes participent, les écoute-t-on? Le seul organisme fédéral qui nous représente, le Conseil consultatif sur le Statut de la Femme, a recommandé le pardon inconditionnel pour le Dr Morgentaler; en a-t-on tenu compte?

Combien des 167 recommandations de la Commission royale d'Enquête sur la situation de la femme au Canada ont été ratifiées par des lois?

La liste serait longue si nous continuions. Que faudra-t-il faire pour être entendues?

Nicole Daigle-Paul
Trois-Rivières

vous avez la parole

Les responsables du métro et la sécurité du public

La radio nous a appris que le métro avait eu récemment un nouvel incident près de la station Peel; il n'a pas eu d'autres conséquences qu'un wagon détérioré par un début d'incendie et une perturbation d'une demi-heure dans le trafic. La mécanique des portes en serait à l'origine.

Le 14 avril dernier, LE JOUR publiait une lettre dans laquelle je stigmatisais la C.T.C.U.M. qui, au lendemain de l'incendie du 23 janvier 1973, où mille personnes faillirent être brûlées-vives, avait jugé bon de doter ses voitures motrices d'une cabine conductrice, en supprimant de la sorte la possibilité pour le voyageur du transit d'un wagon à l'autre.

Aussi, alors que la catastrophe encourue aurait dû inciter les ingénieurs à élargir ces portes extrêmes afin d'en rendre l'usage plus commode en cas de nécessité et transformer la rame en un couloir indéfiniment parcouru que l'étroite ruelle qu'une foule prise de panique, ayant sauté du wagon par les portes normales, (en admettant qu'elles fonctionnent; voir ci-dessus) emprunterait — au diable, ces échelles soi-disant de secours qui ne feront qu'entraver le sauve-qui-peut! mais y a-t-on songé? — ainsi donc, une mesure contrairement fut adoptée!

Reconnaissez, messieurs les responsables du métro, des Ingénieurs au ministre des Transports, que même sous terre le ciel se montre clément à votre endroit: voilà deux fois, à notre connaissance, qu'il vous avertit du danger et vous épargne d'un hara-kiri qui tout homme d'honneur se reconnaissant responsable d'une hécatombe, se doit faire. Il ne suffit pas de jeter stupidement et rageusement l'anathème sur un journal qui vous

déplait pour rendre nul et son avenu ce qu'il a imprimé... Scripta manent.

Aussi, comme devant le juge Lagarde, nous vous prions de nous expliquer les raisons de vos décisions toutes les fois que nos vies en dépendent.

C'est une grâce que vous nous devez puisqu'en prenant le métro, nous

nous abstenons de contribuer à empoisonner vos propres poumons par des gaz toxiques.

C'est important... pour vous! Nous rendez-vous la pareille? Nous en doutons...

André Frayon
Ville Mont-Royal

Le Devoir est devenu un instrument du pouvoir

Après quelques années d'hésitation, ma décision est prise: je ne veux plus lire Le Devoir, tant et aussi longtemps que les positions éditoriales seront ce qu'elles sont. Je m'éviterai une colère quotidienne.

En matière syndicale, Le Devoir défend un bien commun mythique, c'est-à-dire une espèce de statu quo où les compagnies (multi-nationales souvent) vont continuer leur exploitation honteuse, au besoin en recourant à la violence policière, et ce au nom du développement capitaliste et du bien-être de tous! Faites-nous rire. Et Le Devoir ne voit pas, bien sûr, qu'il est directement au service du système, (son porte-parole officiel), qui engendre les inégalités et les injustices sociales.

La politique internationale y est de plus en plus mince; quant à sa position sur la politique intérieure, elle cautionne parfaitement un régime québécois de plus en plus fascisant (analysez à froid les comportements de Choquette, Bourassa, Cloutier et Cie): la bonne foi ni la naïveté

n'excusent les erreurs politiques impardonnables. Comme notre gouvernement, Le Devoir a une pensée politique à la petite semaine, ramassés de mesures humanistes, cataplasmes chrétiens sur des maux que le discours mystique a pour fonction de bercer et d'endormir. Le Devoir craint la lutte des classes, mais il est objectivement l'un des instruments du pouvoir qui exacerbent la lutte des classes.

Plusieurs ont la nette impression que Le Devoir s'est aligné inconditionnellement sur le pouvoir d'Ottawa et de Québec, et ce ne sont pas ses critiques soi-disant "neutres" ou impartiales, critiques de détails insignifiants à prétention de vérité éternelle, qui vont changer cette impression en voie de devenir une certitude. L'impartialité, monsieur Ryan, ça n'existe pas: on parle toujours au nom de quel'un pour quel'un; le problème devient grave quand on ne s'en rend même pas compte.

Noël Audet
Boucherville



le fond des choses

L'agriculture québécoise

L'utilisation rationnelle des sols par et pour les agriculteurs d'ici

par François Dagenais

Economiste, directeur du service d'études et de recherches de l'Union des producteurs agricoles, François DAGENAIS explique ici le fonctionnement et les avantages de "sociétés régionales" appelées à protéger les bons sols agricoles contre la spéculation foncière.

Les bons sols agricoles sont rares au Québec, et, devant la disparition d'un très grand nombre de bonnes fermes, l'Union des producteurs agricoles a demandé une loi afin de les protéger. Les agriculteurs véritables ont dépassé le stade de l'analyse philosophique: ils ne se demandent plus s'il devrait ou ne devrait pas y avoir une loi d'utilisation des sols: ils sont rendus au stade de l'étude de l'application d'une telle loi, et il est intéressant de voir jusqu'à quel point ils désirent s'impliquer.

La participation

Les régions qui ont le plus étudié l'administration d'une loi d'utilisation des sols au Québec ont été le Bas St-Laurent et la Gaspésie. Ces régions furent le lieu d'expériences heureuses et malheureuses en aménagement. La plupart du temps, sauf en de rares occasions, les expériences heureuses furent réalisées lorsque la population était partie prenante dans ces projets. C'est pourquoi la formule qu'ils proposent fait appel à une très grande participation de la part des gens intéressés à l'aménagement du territoire agricole et forestier.

Pour bien situer la structure de la société d'aménagement proposée par les producteurs forestiers et les producteurs agricoles, disons qu'elle devrait comprendre:

- 10 Les représentants de l'UPA et des syndicats de producteurs de bois;
- 20 Les différents ministères impliqués dans l'aménagement, MAQ, MTF, MTCP, MAM, MTMO, MAS;
- 30 Les organismes de crédit:
 - A) Société du crédit agricole
 - b) Office du crédit agricole;
 - c) Caisse d'établissement;
 - d) Caisse populaire;

40 Autres organismes qui font la promotion de l'aménagement en milieu rural comme les Opérations Dignité.

La société d'aménagement serait construite à partir de sociétés zonales, qui, dans chacune des différentes régions du territoire, au début, s'occuperaient de la forêt, de l'agriculture et de l'aménagement du territoire. Au niveau de l'aménagement, chaque société zonale aurait comme fonction de faire un inventai-

re de tous les biens fonciers et, avec la participation de la population, de préparer un schéma d'aménagement des ressources, de préparer les budgets pour discussions au plan régional, d'exécuter ou de faire exécuter les travaux d'aménagement.

Plan d'aménagement

La société régionale d'aménagement aurait comme fonction de coordonner le travail des sociétés zonales, car actuellement l'action de chacune des petites régions est parcellaire et sectorielle. Après analyse des besoins des sociétés zonales elle pourrait négocier avec les ministères les budgets nécessaires et les redistribuerait selon les besoins à partir d'un plan d'aménagement bien défini.

La société régionale à partir des informations recueillies à la base pourrait acheter des terres ou des morceaux de terre, non dans le but d'être seulement un intermédiaire mais aussi dans le but d'orienter le développement de l'agriculture et de la forêt. Dans cet objectif, elle pourrait regrouper des parcelles, constituer des lots d'exploitation, maintenir le potentiel productif, revendre ou louer avec option d'achat à des particuliers ou des collectivités. De plus la société pourrait constituer une banque de sol afin de faire un aménagement à plus long terme. Les travaux d'amélioration pourraient être: la suppression d'obstacles (digue, fossé), le drainage, les clôtures, la construction et l'amélioration des bâtiments.

La vente ou la location des terres appartenant à la société régionale serait faite en collaboration avec la société zonale et la société régionale. La propriété n'irait pas nécessairement au plus offrant; la vente se ferait à partir de critères plus sélectifs comme la migration d'un fermier pour cause d'expropriation, l'installation d'un jeune agriculteur par exemple. Pour un agrandissement, on tiendrait compte des dimensions initiales de l'exploitation, de la proximité des terres demandées, de l'âge du candidat etc.

Enfin la société ne pourrait pas contraindre personne à vendre ou à acheter, elle n'aurait pas de pouvoirs d'expropriation mais disposerait d'un instrument plus souple, le droit de préemption. Ce droit per-

mettrait à la société régionale de jour d'une priorité avant tout acheteur lors de transactions.

La société obtiendrait ce droit dans la loi d'utilisation des sols si M. Toupin croit que l'aménagement doit se faire par les intéressés et non par les spéculateurs. D'autre part, ce droit de préemption serait exercé en accord avec les organisations agricoles et forestières.

La société régionale pourrait s'adjoindre toute l'aide technique dont les zones ont besoin aussi bien pour l'élaboration de leurs programmes que pour les travaux d'aménagement. La participation des producteurs serait essentielle dans l'élaboration et la réalisation de ces projets.

Les représentants régionaux des groupes intéressés du Bas St-Laurent et de la Gaspésie se sont rendus à Québec en 1973 afin de rencontrer le ministre de l'Agriculture

pour discuter de ce projet. Comme réponse le ministre a formé un comité d'étude qui s'est réuni une fois depuis deux ans. On peut se demander si le ministre veut vraiment que le zonage agricole et l'aménagement se fasse au profit des gens concernés: on peut en douter, compte tenu de ce qui se passe actuellement.

Par ailleurs, le ministre des Terres et Forêts quant à lui a remis l'aménagement de vastes zones forestières dans les mains des producteurs de bois via les ententes signées entre le ministère des Terres et Forêts et la Fédération des syndicats de producteurs de bois. Mais comme le ministre de l'Agriculture hésite encore à s'embarquer dans une politique similaire à celle des Terres et Forêts, cela ralentit les progrès de tous et même empêche un aménagement rationnel dans beaucoup de régions.



M. François Dagenais

Monsieur l'inspecteur "séparatiste" et les petits immergés...

Une classe de quatrième dans "West Island", c'est-à-dire tout là-bas, cinq ou six milles à l'ouest du boulevard Saint-Laurent, dans quelque chose comme un autre pays...

C'est passé un petit quartier bourgeois, qui ressemble à s'y méprendre, avec ses rues Curzon et Westminster perdues sous les arbres, à un morceau de vieille Angleterre. L'école aussi, sagement allongée dans un coin tranquille: "Edinburgh Elementary School".

Aussi, d'étrange façon, est-il plus dépaysant encore de s'entendre accueillir, dès qu'on passe la porte, d'abord par deux bambins tout fiers, puis la directrice et quelques enseignants dont le sourire ne manque pas d'humour: "Bonjour, monsieur. Enchanté de faire votre connaissance. Les enfants ont bien hâte de vous rencontrer..." Tout se fait en français. En excellent français. Juste une pointe d'accent, perceptible surtout chez les grandes personnes...

Les enfants, d'abord une bonne trentaine en quatrième, puis encore autant en cinquième, se sont évidemment préparés avec beaucoup de soin et non moins d'excitation pour cette visite du mystérieux "Separatist". En les écoutant présenter, sans un mot d'anglais, de petits sketches, quelques extraits d'un audio-visuel auquel ils ont tous participé, puis un monstrueux cadeau qui est une des meilleures têtes caricaturales qu'on m'ait jamais faites, je me retrouve moi-même au même âge quand "Monsieur l'Inspecteur" arrivait soudain et qu'on avait ce rare et voluptueux émerveillement d'un horaire tout bousculé, d'une de ces journées fastes où l'école devient pendant quelques heures un lieu d'imprévu plus fascinant même qu'un congé!

Prenant au sérieux mon rôle d'inspecteur, je leur pose des questions, m'en fais poser moi-même: "Pourriez-vous me dire pour quelle raison vous voulez que le Québec soit séparé?" C'est un chassé-croisé rapide, souvent du tac au tac, avec des interlocuteurs décontractés dont la connaissance de notre langue est déjà sidérante à 9, 10, 11 ans. Se pourrait-il qu'il y ait là, comme une sorte de cinquième colonne, des petits Québécois francophones qui me joueraient la comédie de la langue maternelle déguisée en langue seconde? Mais non, du premier au dernier ce sont bien d'authentiques anglophones qui, dans ce milieu hermétiquement unilingue, sont en train de me donner une époustouflante démonstration de ce phénomène bien connu: l'incomparable don linguistique des enfants.

Mais ce don, encore faut-il le cultiver, lui donner sa chance de s'épanouir au plus tôt. C'est ce qu'on fait ici, dans cette école, grâce à un régime d'"immersion totale" qui commence en maternelle et file d'année en année jusqu'à la fin de l'élémentaire. Ce ne sont pas des cours, mais des journées entières, de français. Sauf pour une heure quotidienne, rien ne se déroule en anglais, ni la géographie, ni les mathématiques, ni la dictée, ni bien sûr la conversation. Ce n'est qu'à la maison, le soir, et devant la télévision, qu'ils retrouvent leur langue.

"Non, cela ne dérange en rien leur apprentissage de l'anglais", me dit-on en réponse à la question inspirée par l'éternel débat que nous avons, de notre côté, au sujet de l'anglais précoce. "Au contraire, nous pouvons maintenant affirmer, après quelques années, que cela les enrichit sur tous les plans — y compris celui de la langue maternelle. Evidemment, il s'agit d'enfants de milieux assez aisés, où les parents ont ce qu'il faut, intellectuellement et matériellement, pour les suivre et compenser en quelque sorte... Dans des milieux plus démunis, moins homogènes aussi, je ne sais pas ce que ça donnerait..."

Ils sont là, après mon "inspection", tout un groupe animé de cadres, d'enseignants et de parents. L'un est un Pied-Noir d'Afrique du Nord. L'autre, un Alsacien avec un accent à couper au couteau et un nom surprenant: Fox! Une salade diversifiée d'Anglos de souche, de Néo-Québécois et, fort présentes également, des institutrices francophones venues de nos écoles participer à cette expérience qui, de toute évidence, donne à chacun d'eux — comme aux enfants eux-mêmes — l'impression de participer à une aventure à la fois utile et constamment stimulante. Il a fallu, il faut encore à tout bout de champ inventer littéralement des manuels, des cahiers d'exercices, créer des instruments pour maintenir et améliorer ce tour de force quotidien.

Mais le plus renversant, c'est d'apprendre à quel point l'aventure est désormais, depuis ses débuts hésitants vers 1969, entrée dans les mœurs d'une multitude de nos concitoyens anglophones. À l'échelle du "Protestant School Board of Greater Montreal", ils sont aujourd'hui 8,000 élèves de l'élémentaire qui s'immergent ainsi systématiquement dans notre langue. Et l'on me parle de "high schools" où le secondaire se déroulerait également en français jusqu'à concurrence de 40% des heures d'études.

Sur ce plan du bilinguisme individuel, incontestable enrichissement qu'il ne faut pas confondre avec celui des institutions collectives et de la marche officielle de la société, n'y a-t-il pas là, pour nous, une espèce de pensez-y-bien?

vous avez la parole

Nouveau Portugal et pauvre Québec!

Après un demi-siècle d'esclavage rigoureux de la part du régime de Salazar et des commerçants de Fatima et d'ailleurs, alors que par ce régime le pays compte encore aujourd'hui 30% de Portugais qui signent d'une croix, adossé depuis 1936 à l'Espagne fasciste, le petit Portugal vient de se payer dans la même manche, une révolution, une décolonisation et une élection démocratique. Les résultats sont sur la table de l'échiquier mondial, un autre petit pays vient de secouer le joug capitaliste, beaucoup ont avalé leur chapelet jusqu'à la dernière graine tellement ils ne pensaient pas en arriver là de sitôt et ce bougre de Salazar dans son cercueil plombé a dû lâcher un dernier pet. D'autres qui font la majorité, ces manants, ces courbés en cep de vigne, cette classe exploitée et dominée vient de boire gratuitement son joué une carte d'un jeu sans atout, l'armée avait enfin compris que le sang des massacres et les armes ne suffisent plus pour agenouiller un peuple, même noir. Le sang des jeunes Portugais répandu dans les houx coloniales a été le levain de la révolution portugaise.

Les Etats-Unis, après la France et beaucoup d'autres, viennent juste de comprendre cette naïve réalité du pot de terre et du pot de fer. Et le Québec dans tout ça, où en est sa fameuse révolution tranquille? Après

plus de dix années d'enquêtes et de scandales qui consolident le régime dans sa pourriture, la criminalité y est florissante, ses cadres de commande mangés par les chenilles de la corruption, jusqu'au Canada qui a mobilisé son armée après l'échec du 22ième régiment pour déterrer cinq ou six têtes chaudes armées de frondes et qui jouaient à cache cache avec les meilleures polices du pays. Que sont devenus les promoteurs de cette révolution complaisamment appelée tranquille? Le plus spectaculaire s'est retiré des premières lignes à pas feutrés pour diriger quelques douzaines de compagnies à capitaux étrangers, bien placé pour exploiter le petit peuple québécois qu'il disait libérer il y a dix ans.

Un jeune coq, marié à de riches plumes a remplacé le vieux tribun haut la main; le premier a su gargariser cette foule de mannequins sans tripaille avec ses jeux de gorge et de cravate à petits pois. Les élections comme chef de parti, parlez-moi de ça, on brasse les cartes ou les jetons, on installe des "bras" dans les coins faibles, on "graisse" où ça risque de grincer et le nouveau venu s'avance avec son air innocent et couillon vers l'assiette au beurre du pouvoir. Pour nous, les payeurs de taxes, les cuivres d'une fanfare et les cuisses douces des majorettes, après, rideau! C'est alors que les bars des grands hôtels de la capitale, le Frontenac en

tête, regorgent de curieux personnages qui ont "bien travaillé" et les suites aux étages supérieurs sont farcies de requins en délire, aux portes closes sont groupés les "ménéés" qui attendent les miettes, quelques contrats poussés du pied sous la porte en se bousculant dans la fumée des cigares de Cuba.

C'est ainsi qu'au Québec on figole sa petite révolution, pas une larme de sang frondeur dans la rigole, pas de bûchers où se consomment les "ficelles" qui étranglent ce peuple pieds et mains liés. Voyons, on peut pas faire ça ici, on est un pays civilisé, on a notre brochette de meurtres toutes les semaines, même que souvent on a droit à des spéciaux, treize à la douzaine, on vit sous le règne des barbus, des technocrates, des psychologues et criminologues. Contrairement au Portugal, on ne balaye pas les rues d'une poignée de feuilles au bout d'un manche, on n'a pas de marine de pêche nous, on achète ailleurs le fruit de ce travail dégradant; nous pêcheurs, on les garde au chaud, ça aide aux élections, surtout dans les îles. Notre sol est immensément riche, mais on ne peut pas le donner au peuple, il a assez de complexes comme ça, nous nous devons de le ménager. Petit Portugal, pauvre Québec, vous n'avez réellement plus rien de commun aujourd'hui! Vive le nouveau Portugal.

G. Lazartiques
Ville de Laval

Le gouvernement libéral planifie la violence...

Vingt-quatre heures après les derniers événements de United Aircraft, certaines réflexions me viennent à l'esprit. A la suite du rapport de la Commission Cliche, à la suite des simulacres de négociations au bureau du ministre du Travail, M. Jean Cournoyer, il faut prendre en considération les déclarations de ce dernier en cet après-midi du 12 mai 1975, déclarations véhiculées par la télévision de Radio-Canada. A un reporter lui demandant s'il accepterait de retarder les projets de loi concernant les mises en tutelle de certains syndicats de la construction, M. Cournoyer répondit: "Il n'en est pas question." Belle réponse d'un ancien négociateur (patronal). Profitant de l'occasion, on lui demanda aussi s'il entendait faire quelque chose pour le conflit de la United Aircraft. Sa réponse fut courte: "Non."

Si on accuse les syndicats d'avoir très bien préparé les incidents violents d'hier soir, pour ma part je crois qu'au contraire la violence était planifiée par M. Cournoyer et cie, forts d'un courant anti-syndical dans l'opinion publique. Derrière un masque de martyr, on retrouve le vrai Cournoyer, le lâche Cournoyer, se cachant derrière sa police comme il s'est caché derrière les frontières du comté de Robert Baldwin (prononcé à l'anglaise) en 1972.

Jacques Carignan
Côte-des-Neiges.

Des ressources plus adéquates

J'aimerais vous signaler une situation absurde qui existe au sujet du français langue de travail, situation qui se prolonge avec le Bill 22 et ses répercussions dans l'enseignement.

J'oeuvre dans le service social; une cliente, d'ascendance juive, est mère de trois enfants âgés respectivement de 13, 15 et 16 ans. Lors d'une visite, elle me demande de la renseigner sur la possibilité pour eux de suivre des cours du soir de français.

Notez que les trois enfants fréquentent présentement une école anglaise et la mère, très consciencieuse, ne veut pas que ses enfants soient intégrés, sans autre préparation, à l'école française, car il y aurait une perte possible d'une année...

Je téléphone à la C.E.C.M.; on me réfère à la section ouest, aux cours pour adultes, au C.O.F.I. et c'est avec regret qu'on m'informe que rien, encore, ne fut pensé pour ces enfants d'âge scolaire qui aimeraient par les soirs parfaire leur connaissance du français. Faut de ressourcer, j'ai référé cette personne à une association juive qui verra à donner satisfaction à la demanderesse.

Si nous voulons que les français connaissent une plus grande diffusion, les ressources devraient être plus adéquates.

Je lis régulièrement votre journal, alors si vous trouvez une solution à ce problème, je vous en saurais gré.

J.R. Gasset,
Montréal

l'économie

Havre-ChAMPLAIN n'abandonne pas son projet de \$137 millions à Gros-Cacouna

RIVIERE-DU-LOUP (PC) — La firme ontarienne Misener Enterprises et sa filiale québécoise Havre Champlain sont plus déterminées que jamais à donner suite à leur projet d'aménagement portuaire de \$137 millions, à Gros-Cacouna.

C'est ce qui ressort d'une rencontre que les dirigeants de ces entreprises ont eue cette semaine avec les autorités municipales de Rivière-du-Loup et les promoteurs régionaux du port de Gros-Cacouna.

La délégation comprenait le président des entreprises Misener, M. Ralph Misener, le directeur général, M. Scott

Misener, le secrétaire général de Havre Champlain, M. Ted Mathews, et les conseillers financiers et juridiques de ces firmes, MM. Marcel Piché et Marcel Caron.

Les dirigeants de Misener se sont dit étonnés des hésitations d'Ottawa à donner le feu vert au projet, qui comprend l'aménagement d'un port en eau profonde capable d'accueillir des navires de 100,000 à 300,000 tonnes ainsi que les installations requises pour le transbordement des marchandises sèches en vrac.

Le gouvernement du Québec a déjà donné son accord, tandis que le gou-

vernement fédéral refuse de se prononcer en attendant l'adoption d'une politique définitive sur l'ensemble du système portuaire canadien.

La firme C.D. Howe Selon M. Ralph Misener, Gros-Cacouna a été choisi à la suite d'une étude exhaustive faite par la firme C.D. Howe, qui n'a pas seulement porté sur tous les emplacements possibles des deux rives du Saint-Laurent, mais encore sur tous les emplacements éventuels du golfe et des provinces maritimes.

Il a insisté sur le fait que Gros-Cacouna constituait le point de pénétration le plus ultime pour les super-cargos, qu'on y retrouvait des services essentiels comme le chemin de fer et l'autoroute transcanadienne et qu'on y disposait de tous les terrains requis pour des aménagements industriels.

"On a tout ce qu'il faut pour le démontrer et c'est un choix définitif", a précisé M. Misener.

Marche sur Ottawa Entre-temps, le comité de promotion du port de Gros-Cacouna organise une marche sur Ottawa pour le 10 juin prochain.

Le comité s'attend à ce qu'un millier de citoyens de Rivière-du-Loup et de la région accompagnent une délégation d'une trentaine de promoteurs qui se rendront dans la capitale fédérale pour y rencontrer le ministre des Transports, M. Jean Marchand, ainsi que ses autres collègues du Québec, les ministres Jeanne Sauvé, André Ouellet et Marc Lalonde.

Un porte-parole du comité, M. André Joncas, a révélé qu'une vingtaine d'autobus avaient été réservés pour le voyage.

Hitachi et les Jeux Olympiques

Les Jeux olympiques de 1976 stimuleront la vente des téléviseurs selon le président de Hitachi du Canada, M. T. Kataoka.

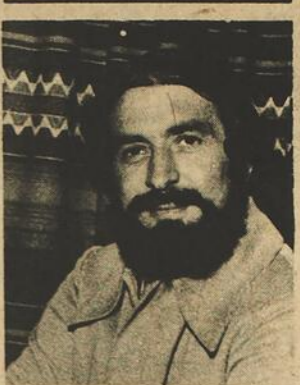
Celui-ci exprimait cette opinion hier lors de l'inauguration d'un tout nouveau complexe de \$3 millions à Pointe-Claire. M. Kataoka a ajouté que partout où les Jeux ont été présentés, les ventes de téléviseurs ont fortement augmenté. Il a cité en exemples le Japon, le Mexique et l'Allemagne.

L'expérience a démontré que les gens tiennent à se procurer des appareils plus perfectionnés de manière à suivre les Jeux dans les meilleures conditions possibles. On sait que Radio-Canada prévoit consacrer 12 heures d'émission par jour aux diverses manifestations des Jeux olympiques de 1976, à Montréal.

Le nouvel édifice Hitachi, en bordure de la route Transcanadienne, occupe une superficie de 105,000 pieds carrés, soit le double de ce dont la compagnie disposait dans l'ancien édifice de Dorval. Il comprend des bureaux, des installations complètes de fabrication, un entrepôt et des services d'entretien. Environ 125 personnes y sont employées.

Hitachi étend ses gammes de produits destinés au Canada et songe à présenter des nouveaux produits selon les perspectives du marché.

M. Kataoka a révélé que l'étendu du terrain, au nouvel emplacement, permettrait de doubler la capacité de production. Si le marché des téléviseurs se ressent en ce moment de la faiblesse de l'économie, il y a lieu de s'attendre à un redressement, plus tard au cours de l'année.



Le C.A. du Service Régional des Loisirs de Montréal est heureux d'annoncer la nomination de M. Luc Oulmet, sociologue et conseiller en développement du loisir, au poste de directeur général de cet organisme. Depuis 13 ans au Service du S.L.M., M. Luc Oulmet a exercé diverses fonctions et a participé à divers organismes et comités d'études sur des questions de loisir: certificat en loisir de l'Université de Montréal, l'A.D.L.M., le C.U.M.

La construction de la nouvelle usine a été entièrement financée par Hitachi. Fondée en 1968, Hitachi du Canada ouvrirait sa première fabrique établie par une entreprise japonaise au Canada. Cette usine employait 25 personnes.

Les prévisions du ministre Turner

"Le déficit des comptes courants du Canada atteindra \$5 milliards"

HALIFAX (PC) — L'économie canadienne ne progressera pas cette année. Le déficit des comptes courants sera énorme. Il se peut qu'il atteigne les cinq milliards de dollars. C'est ce que croit le ministre des Finances, M. John Turner.

Le ministre des Finances du Canada parlait jeudi à un dîner du Board of Trade à Halifax.

Tout n'est pas noir dans le tableau qu'il a brosé. Ainsi, à son avis, l'indice des prix à la consommation devrait cesser de monter en flèche.

Mais M. Turner, immédiatement après avoir dit cela, soutient que la "hausse substantielle" des salaires menace nos exportations. Il s'inquiète vivement aussi des grèves, principalement du tort qu'elles nous

causent dans notre commerce avec l'étranger.

Notre réputation "Les grèves, dit-il, ont des répercussions sur nos expéditions de marchandises à l'étranger. Autrefois, l'étranger pouvait se fier sur nous pour les envois de divers produits. Ce n'est malheureusement plus le cas. Notre réputation à ce sujet a été grandement endommagée."

Le ministre des Finances s'inquiète également du prix du pétrole brut

importé. Il émet l'opinion que quatre secteurs clés de l'économie doivent être maîtrisés pour que l'ordre économique règne chez nous. Ce sont, dit-il, le prix du pétrole brut importé, la balance des paiements, l'inflation et les salaires.

Ils doivent être maîtrisés non seulement au Canada, mais encore ailleurs, déclare-t-il, parce que, précise-t-il, l'interdépendance entre les nations est aujourd'hui plus grande que jamais.

Les Etats généraux de la presse économique

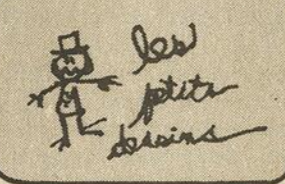
C'est aujourd'hui qu'a lieu l'assemblée de fondation de l'Association des journalistes économiques du Québec. On compte présentement 70 journalistes spécialisés en économie dans les différents quotidiens de la province de même qu'une trentaine de rédacteurs à l'emploi de la presse périodique et électronique. La prolifération a été particulièrement forte du côté de la presse quotidienne ces dernières années

puisqu'en 1965, en tout au Québec, on ne comptait pas quinze journalistes affectés à l'économie dans les quotidiens.

Un tel regroupement constitue une première au Canada. Les journalistes réunis en assemblée générale procéderont d'abord à l'adoption des statuts et règlements, ils définiront les conditions d'éligibilité à l'association, les frais de cotisation, puis ils adopte-

ront un programme d'activités pour la prochaine année. Un programme de perfectionnement sera également soumis aux congressistes. Ceux-ci éliront finalement un exécutif.

L'assemblée débutera à 12:30 au Salon Saguenay de l'hôtel Reine Elizabeth. En soirée, l'ex-ministre Herb Gray prononcera une causerie sur les investissements étrangers avant de répondre aux questions des journalistes.

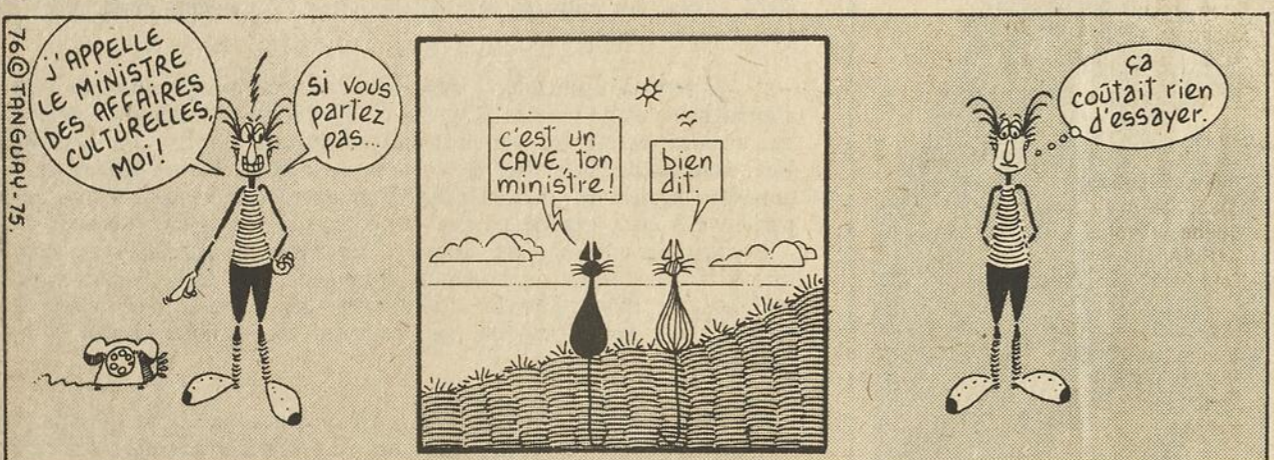
La Coopérative  et LE JOUR présentent

Les bandes dessinées québécoises

MONSIEUR CHOSE. **PERIODICA** l'agence internationale d'abonnements représente DEUX MILLE ET UNE REVUES susceptibles d'accommoder cent mille et une personnes aux mille et un intérêts!

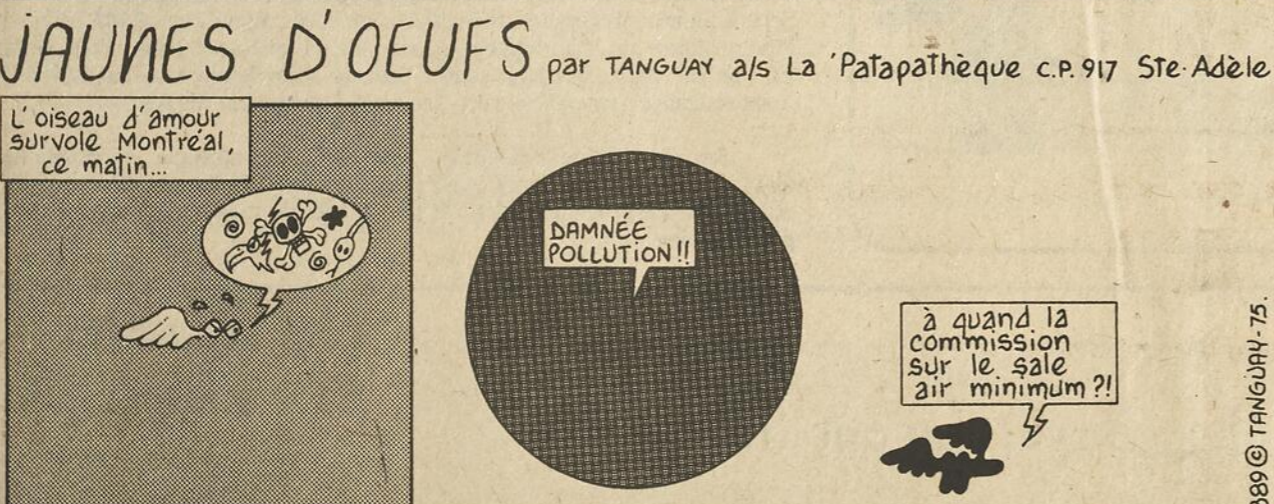
C.P. 220 DEPT. 49 VILLE MONT-ROYAL H3P 3C4 P.Q.

J'APPELLE LE MINISTRE DES AFFAIRES CULTURELLES MOI! **Si vous parlez pas...** **c'est un CAVE, ton ministre!** **bien dit.** **ça coûtait rien d'essayer.**



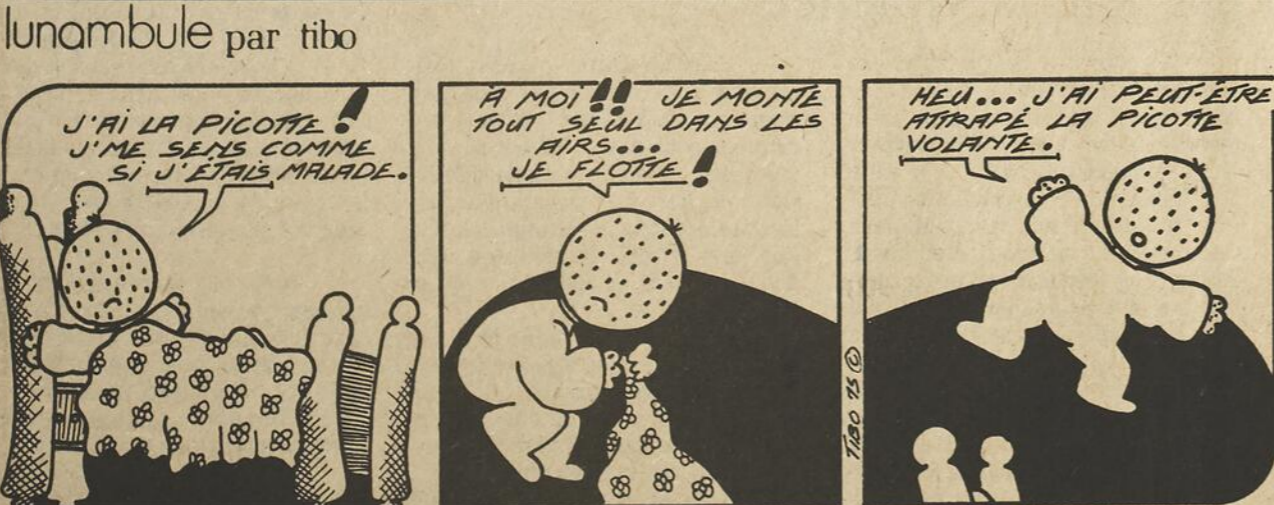
JAUNES D'OEUF par TANGUAY a/s La Pataphèque c.p. 917 Ste-Adèle

L'oiseau d'amour survole Montréal, ce matin... **DAMNÉE POLLUTION!!** **à quand la commission sur le sale air minimum?!**



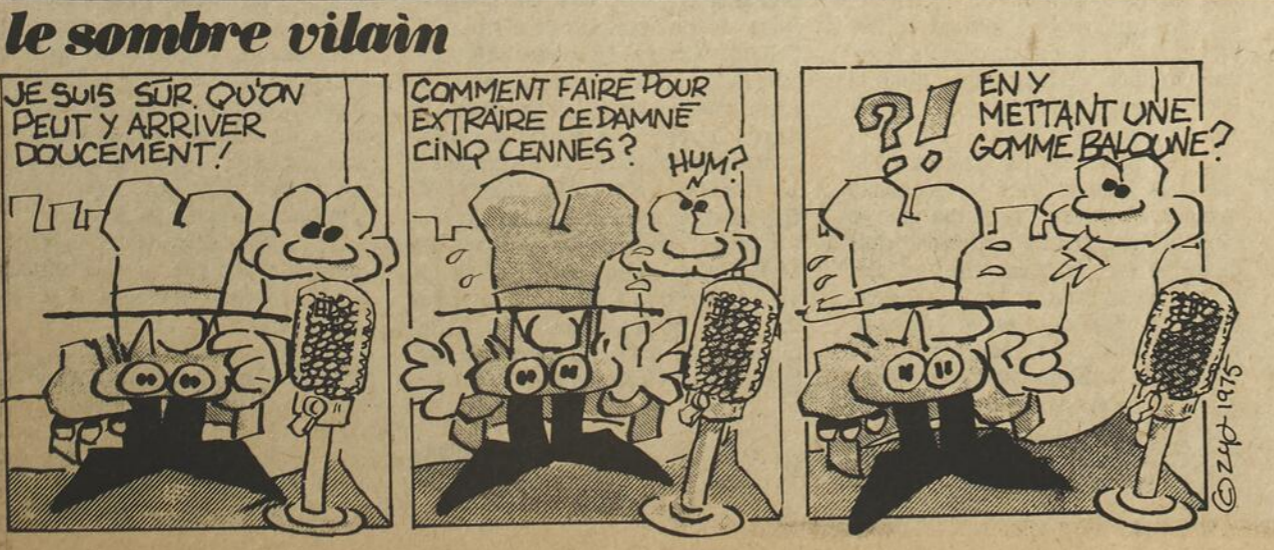
lunambule par tibo

J'AI LA PICOTTE! J'NE SENS COMME SI J'ETAIS MALADE. **A MOI!! JE MONTE TOUT SEUL DANS LES AIRS... JE FLOTTE!** **HEU... J'AI PEUT-ETRE ATTRAPE LA PICOTTE VOLANTE.**



le sombre vilain

JESUIS SUR QU'ON PEUT Y ARRIVER DOUCEMENT! **COMMENT FAIRE POUR EXTRAIRE CEDA D'UNE CINQ CENNES?** **EN Y METTANT UNE GOMME BALAUNE?**



Jacques parizeau



Est-ce la fin de la récession ?

Jeudi, le département du commerce du gouvernement américain, annonçait que l'indice prévisionnel de l'activité économique aux Etats-Unis venait d'avancer de 4.2 pour cent en avril. Du coup, dans un bon nombre de journaux, on annonce que la dégringolade de l'économie américaine est arrêtée et que, maintenant, la reprise commence.

La conclusion n'est pas aussi imprudente qu'on pourrait le croire à première vue. Dans la mesure où l'indice a été correctement construit. Il s'agit, en effet, d'un indice nouveau, mis au point depuis quelques mois, à la suite de l'incapacité remarquable de l'indice précédent d'annoncer le début de la récession en 1973.

qu'elle est assez faible et que d'ellemême au bout de quelques mois, elle s'arrête. Un gouvernement qui pousserait, en panique, sur tous les boutons à la fois risquerait au bout d'un an ou de dix-huit mois de chevaucher un tigre enragé.

Accélérateurs et freins De la même façon que certains instruments servent à relancer une économie, les mêmes, utilisés à l'envers, ou d'autres, servent de freins... et posent les mêmes difficultés pour ce qui est de savoir quand et avec quelle énergie les utiliser.

C'est pour cela que les gouvernements semblent si souvent hésiter ou même se tromper quant à leur façon de traiter le chômage ou de réagir face à une économie qui s'emballle. Ils mènent leur action avec une douzaine de freins à main gauche, une douzaine d'accélérateurs à main droite. Certains gouvernements sont crispés comme ces automobilistes qui ont un pied sur chaque pédale et les poussent au fond chaque fois qu'ils appuient. D'autres sont décontractés et essaient de ne pas appuyer plus qu'il ne faut.

En tout cas, une économie ne se "mène" pas autrement qu'une auto: il faut tout de même un peu de visibilité. Et la visibilité des gouvernements, c'est justement la possibilité d'avoir des indices qui, à l'avance, annoncent ce qui va se passer.

Certaines données de l'économie bougent lentement, après beaucoup d'autres: c'est le cas, par exemple, de nombreux achats de produits courants; il faut de gros mouvements dans le chômage ou dans l'emploi pour réduire ou augmenter appréciablement l'évolution normale des achats de produits alimentaires. D'autres éléments peuvent être très volatiles. Mais ils ont tellement d'influence sur l'économie, que lorsqu'ils bougent, toute l'économie bouge: c'est le cas de l'industrie automobile.

Et il y a d'autres éléments encore dont les mouvements en annoncent d'autres. C'est la visibilité de notre conducteur. Par exemple, avant que les entreprises ne licencient du personnel, elles vont constater que leurs stocks ont monté anormalement. Et les stocks risquent de monter d'autant plus vite

que les commandes sont plus faibles que d'habitude.

L'état des inventaires et celui des commandes entrent donc normalement dans la fabrication d'un indice prévisionnel.

La valeur des permis de construire aussi, évidemment. Avant que les investissements ne se fassent, on commence par demander un permis de construire. Les municipalités font périodiquement des rapports sur les permis qui leur sont demandés.

Une fois qu'on a ainsi retenu les éléments qui annoncent, plutôt que ceux qui suivent, on en fabrique tous les mois un indice. Normalement on peut s'en servir pendant quelques années sans en modifier la construction. Mais parce que l'économie change, au bout d'un certain temps, des éléments de l'indice sont devenus moins sensibles, ou réagissent de plus en plus tard.

Digitus in oculo

C'est ainsi que le gouvernement américain s'est fait prendre en 1973. Son indice qui datait de 1966 avait perdu de sa vitesse de réaction. L'inflation l'avait ému. On vient donc d'en construire un autre qui retrace la chute étonnante forte de l'économie américaine (126 en juillet 1973 descendant jusqu'à 91 en février 1975). Il a monté légèrement en mars, et de 4.2 pour cent, on l'a vu, en avril. C'est un excellent signal de reprise.

Il faudra peut-être attendre encore deux mois pour confirmer que la relance est bien engagée. Il est déjà arrivé qu'il y ait des sortes de "fausses-couches".

Et c'est dans ce sens que M. Turner a probablement eu raison de retarder la présentation de son budget. Le discours du budget est le moment privilégié où le ministre des Finances annonce le nombre des boutons qu'il a l'intention d'activer et la pression qu'il veut y appliquer. En raison des rapports étroits des économies américaine et canadienne, et de la forte influence de l'une sur l'autre, un budget canadien qui serait sorti en mars ou en avril aurait pu être un cas typique du doigt dans l'oeil.

CARRIÈRES

Nos bureaux sont ouverts du
lundi au vendredi de 10h. à 5h.
☎ 331-8961

CENTRE DE SERVICES SOCIAUX DE L'OUTAOUAIS

POSTE OUVERT

POSTE: PSYCHOLOGUE CLINICIEN

ENDROIT: Hull et Gatineau

QUALIFICATIONS: Maîtrise en psychologie Membre de la C.P.P.Q. Des expériences dans le travail avec les enfants et adolescents seront considérées.

FONCTIONS:

- recevoir pour fin de diagnostic les personnes référées par les praticiens sociaux;
- communiquer les rapports appropriés aux praticiens sociaux selon sa compétence;
- participer à des études de cas dans une équipe multidisciplinaire;
- participer à différents comités d'orientation de cas;
- effectuer certaines interventions thérapeutiques à court terme.

SALAIRE: Selon la politique salariale du M.A.S.

PRIÈRE DE FAIRE PARVENIR TOUTE DEMANDE AVANT LE 15 JUIN 1975 AU:

Directeur du Service des Ressources Humaines, Centre de Services Sociaux de l'Outaouais, 105, boul. Sacré-Coeur, Hull, P.Q. J8X 1C5

LA COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE DU GOLFE

requiert les services d'un ADMINISTRATEUR (PRINCIPAL)

Lieu de travail: Centre Educatif de Fermont. (Le centre doit regrouper l'enseignement élémentaire et secondaire catholique et protestant, d'étudiants francophones et anglophones.)

ATTRIBUTIONS CARACTÉRISTIQUES: Sous l'autorité du directeur général ou de la personne déléguée à cette fin par la Commission il est responsable de l'organisation du centre éducatif sauf en ce qui concerne:

- l'élaboration, la supervision et l'application des programmes d'études de chaque secteur.
- l'engagement du personnel immédiatement rattaché à ces secteurs.

CRITÈRES D'ÉLIGIBILITÉ:

- Autorisation personnelle permanente d'enseigner décernée par le ministre
- Une formation universitaire exigeant au moins 16 années de scolarité
- Une expérience démontrant une habileté à résoudre des problèmes d'ordre administratifs et techniques complexes.
- Une expérience de 3 ans au niveau 1 ou au niveau 2 à l'élémentaire ou au secondaire directement reliée aux fonctions à remplir ou l'équivalent.
- Bilingue

RÉMUNÉRATION: Selon les politiques administratives et salariales du Ministère de l'Éducation accompagné d'une prime d'éloignement semblable à celle qui s'appliqueront à Gagnonville et Schererville.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur candidature à:

LES SERVICES DU PERSONNEL
Commission Régionale du Golfe
30 rue Comeau
Sept-Îles, Qué.

Fin du concours: 11 juin 1975

hr CENTRE HOSPITALIER DU HAUT-RICHELIEU

demande les PHYSIOTHÉRAPEUTES

STATUT: Temps complet

EXIGENCES: Etre physiothérapeute diplômé(e) d'une école reconnue.

CADRE DE TRAVAIL:

- Hôpital régional moderne de 400 lits.
- Service de physiothérapie bien équipé.
- Cas divers et intéressants avec patients externes et hospitalisés, dans un milieu progressif et actif.

Veillez faire parvenir votre curriculum vitae aussitôt que possible au:

Service du personnel
Centre Hospitalier du Haut-Richelieu
a/s Jean-Marc Trudeau
920 boul. du Séminaire
Saint-Jean, Qué.
(514) 348-6101 local 221

Le C.L.S.C. de SEIGNEURIES
Boucherville, Varennes, Verchères,
Caixa-Lavallée, St-Amable, Ste-Julie)
est à la recherche d'un
DIRECTEUR(trice) GENERAL(e)

Le défi à relever sera de :

- voir à l'organisation du C.L.S.C.
- préparer et administrer le budget
- élaborer et implanter des programmes de services et de prévention en collaboration avec la population
- découvrir les besoins de la population, les évaluer et trouver des mécanismes pour y répondre
- voir au bon fonctionnement de l'établissement.

Cette personne exceptionnellement dynamique sera capable:

- d'animer une équipe multidisciplinaire et d'en coordonner les activités
- de travailler en conformité avec les orientations et les priorités de la population et du conseil d'administration
- de communiquer et de travailler avec les groupes du milieu
- d'administrer et de gérer du personnel et des services à la population.

Elle peut détenir un diplôme universitaire relié à la fonction, mais elle possède avant tout des expériences variées dans le domaine des services de santé et services sociaux.

Lieu de travail : Varennes.

Salaire : Selon les normes du Ministère des Affaires Sociales mais les personnes gagnant environ \$13,000.00 seront intéressées par ce poste.

Faire parvenir son curriculum vitae avant le 17 juin 1975 au:

Président du conseil d'administration
1049 Michel-Moreau Boucherville
Qué.

LE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION DU QUÉBEC

recrute des professeurs

de mathématiques, physique/
chimie, sciences naturelles.
(niveau secondaire 2ième cycle et collégial)

Le gouvernement du Canada et le gouvernement du Québec poursuivent au Maroc une action de coopération internationale en éducation visant à favoriser le développement par le biais de la formation de nationaux dans leur milieu. Cette action se manifeste entre autre par l'envoi à Rabat et à Safi de professeurs qui pourront œuvrer au niveau de la formation des maîtres pour l'enseignement dans les disciplines scientifiques.

Conditions de candidature:

- Citoyenneté canadienne
- Excellente maîtrise du français écrit et oral
- Excellente santé
- Disponibilité par rapport à l'employeur actuel
- Aptitude à fonctionner dans un milieu culturel autre
- Baccalauréat ès-sciences dans la discipline

Expérience: Minimum de 3 à 4 ans d'enseignement à temps plein dans la discipline de spécialisation.

Pour poser sa candidature s'adresser à:

Daniel Meyer
Service de la Coopération avec l'Extérieur
Ministère de l'Éducation
1035, rue de Lacheprotière
Québec, Québec
G1R 5A5
Tél.: (418) 643-2777

Les candidats retenus seront convoqués à partir du 9 juin 1975 par le comité conjoint de sélection (ACDI - MEQ) à une rencontre et le cas échéant, à un stage de prise de décision pendant une fin de semaine.

GUVERNEMENT DU QUÉBEC
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION
Service de la Coopération avec l'Extérieur

CENTRE HOSPITALIER DES LAURENTIDES

DIRECTEUR/TRICE DES SOINS INFIRMIERS

Fonctions: Sous l'autorité du directeur général, responsable du contrôle budgétaire de son service, du contrôle et du fonctionnement de son service, de la discipline, de l'évaluation et de la répartition du personnel en fonction des besoins des unités de soins ou de services.

Qualifications désirées:

- baccalauréat ou maîtrise en nursing (5 ans);
- expérience valable dans un poste de responsabilité;
- poste scolaire en psychiatrie serait souhaitable.

N.B.: L'expérience pourrait compenser le degré de scolarité.

Veillez faire parvenir curriculum vitae (au plus tard le 15 juin 1975) au:

Bureau du directeur général
CENTRE HOSPITALIER DES LAURENTIDES
L'Annonciation, Comté Labelle
Québec J0T 1T0

CENTRE HOSPITALIER DES LAURENTIDES

DIRECTEUR Des Services Hospitaliers

Fonctions: Sous l'autorité du directeur général, responsable du contrôle, de la surveillance et de la planification de tous les services hospitaliers et notamment du service de la pharmacie, du service de diététique, du service des archives médicales, du service de physiothérapie, du service d'ergothérapie, du service de technologie médicale ainsi que de tout autres services qui pourraient se greffer à ce directeurat selon l'organigramme de l'institution.

Exigences:

- premier grade universitaire en administration ou dans une branche connexe;
- expérience valable dans différents postes de responsabilité dans le milieu hospitalier;

Salaire: Selon les qualifications du candidat.

Veillez faire parvenir votre curriculum vitae (au plus tard le 15 juin 1975) au:

Bureau du directeur général
CENTRE HOSPITALIER DES LAURENTIDES
L'Annonciation, Comté Labelle
Québec J0T 1T0

LE SERVICE SOCIAL DE L'OUEST QUÉBÉCOIS INC.

OFFRE D'EMPLOI

NUMERO: C-2/75

POSTE: Directeur de bureau

ENDROIT: Rouyn-Noranda

FONCTIONS: Assumer la distribution des programmes décentralisés de services sociaux pour la zone de Rouyn-Noranda.

EXIGENCES: Diplôme universitaire en Service Social ou en Sciences Humaines avec, de préférence, une expérience en administration et expérience d'au moins deux (2) à trois (3) ans de travail.

Ou une formation académique et expérience jugées équivalentes;

Aptitude à diriger une équipe.

CONDITIONS: Selon les échelles du M.A.S. et une prime de responsabilité;

Bénéfices Sociaux des cadres.

DISPONIBILITE: 9 juin 1975.

Adresser toute demande, avec un curriculum vitae, avant le 9 juin 1975 au:

Directeur Général,
282, 1ère Avenue est,
Amos, Québec.

CECM

LA COMMISSION DES ÉCOLES CATHOLIQUES DE MONTRÉAL

ENSEIGNANTS DEMANDÉS (niveaux élémentaire et secondaire)

CLASSES D'ACCUEIL POUR IMMIGRANTS DE 6 à 17 ANS JUILLET ET AOÛT 1975

Postes:

- Enseigner aux immigrants non-francophones âgés de 6 à 17 ans qui fréquentent les classes d'accueil des écoles de la C.E.C.M.
- Travailler comme suppléant cet été aux classes d'accueil
- Travailler du 1er juillet 1975 au 22 août 1975 et/ou pendant la prochaine année scolaire (1975-1976);

Exigences:

- Brevet d'enseignement, de préférence
- Expérience dans l'enseignement du français comme langue seconde ou avoir suivi des cours de méthodologie en ce sens (Bonjour Line, L.F.I. etc...)

Le curriculum vitae doit parvenir par écrit au Bureau de l'accueil et de l'information aux immigrants de la C.E.C.M. (pièce no 37) 3737 est, rue Sherbrooke, Montréal, avant le 13 juin 1975.

Aucune inscription par téléphone n'est acceptée.

Prière de mentionner le numéro de code suivant : LJ-53175.

CEGEP DE RIMOUSKI

offre d'emploi
Le Cégep de Rimouski requiert les services d'un:

ANIMATEUR EN ORGANISATION COMMUNAUTAIRE

FONCTIONS: Sous la responsabilité du Directeur des services aux étudiants et à l'intérieur de l'équipe du Service d'animation, il est principalement responsable:

- 1- d'élaborer les programmes assurant une qualité de vie communautaire pour les étudiants;
- 2- d'aider les étudiants à identifier dans le milieu les situations qui les préoccupent et à entreprendre les actions pertinentes;
- 3- d'assurer le fonctionnement efficace de groupes d'appartenance au niveau des concentrations;
- 4- d'être personne-ressource à la solution des problèmes de vie communautaire de ces groupes;
- 5- de répondre à des besoins spécifiques de certains groupes étudiant en collaboration avec d'autres personnes-ressources.

QUALIFICATIONS REQUISES:

- Diplôme universitaire du 1er cycle en sciences humaines, avec cependant une formation spécifique en organisation communautaire et intervention sociale collective.
- Une expérience pertinente et une connaissance du milieu étudiant de niveau collégial seront considérées.

TRAITEMENT: Selon la politique administrative et salariale du Ministère de l'Éducation. Avantages sociaux usuels.

Les réponses avec le curriculum vitae doivent parvenir au plus tard le 10 juin 1975 au bureau du **Directeur du personnel**. Vu le conflit postal vous pouvez poser votre candidature par "télégramme" en indiquant que votre curriculum vitae suivra.

Directeur du personnel
Cégep de Rimouski
60 ouest, rue de l'Évêché
Rimouski.

Centre Local de Services Communautaires Longueuil-Est

recherche

SECRÉTAIRE DE DIRECTION

Fonctions: Assiste le directeur général dans ses fonctions administratives.

Exigences: Excellente connaissance de la dactylographie et de la sténographie. Un minimum d'expérience de 2 à 3 ans comme secrétaire de direction. Excellente connaissance de la langue française. Connaissance des éléments de base de la comptabilité.

SECRÉTAIRE DACTYLO RÉCEPTIONNISTE

Fonctions: Recevoir les appels téléphoniques et les acheminer. Accueillir les gens qui se présentent au C.L.S.C. Travail diversifié de bureau.

Exigences: Diplôme d'études secondaires. Dactylographie. Expérience.

AGENT D'INFORMATION RECHERCHISTE

Fonctions: Etablir un service d'information, d'orientation de la documentation et de référence. Recueillir toutes les données pertinentes à l'élaboration du dossier socio-sanitaire du district.

Exigences: Formation universitaire en sciences humaines et/ou en communications.

INFIRMIÈRE (2 postes)

Fonctions: Organiser des programmes d'éducation et de prévention. Participer en collaboration avec le personnel du module action communautaire à l'élaboration du dossier socio-sanitaire du district.

Exigences: Membre en règle de l'O.I.I.P.Q. Détenir un diplôme en nursing communautaire ou posséder des expériences variées en milieu hospitalier et/ou en service d'urgence.

ORGANISATEUR COMMUNAUTAIRE

Fonctions: Etablir des contacts avec les différents groupes du milieu. Promouvoir la participation des citoyens et les aider à se prendre en charge. Participer à la planification des programmes d'information, d'animation et d'éducation. Planifier un programme d'action en fonction des problèmes communautaires exprimés lors de la consultation.

Exigences: Formation universitaire en sciences humaines. Expérience pertinente de 2 à 3 ans en animation ou organisation communautaire.

TRAVAILLEUR SOCIAL PROFESSIONNEL

Fonctions: Planifier les services de consultation et d'interventions. Participe à l'organisation des programmes de prévention et d'éducation sociale. Participe à la planification d'un service d'urgence sociale.

Exigences: Diplôme universitaire en service social. Minimum de 2 à 3 ans d'expérience.

FONCTIONS GÉNÉRALES POUR TOUS LES POSTES

- Collaborer à l'élaboration du programme fonctionnel du C.L.S.C.
- Participer à l'implantation de ce programme

EXIGENCES GÉNÉRALES POUR TOUS LES POSTES

- Intérêt et aptitude à travailler au sein d'une équipe multidisciplinaire.
- Capacité de travailler auprès des groupes de citoyens.
- Vive préoccupation des problèmes de la collectivité.

Rémunération: Selon les normes du Ministère des Affaires Sociales et selon les qualifications du candidat.

Date limite: Lundi, le 16 juin 1975.

FAIRE PARVENIR UNE DEMANDE ECRITE AINSI QU'UN CURRICULUM VITAE EN INDIQUANT LE POSTE DEMANDÉ. DONNER AUSSI ADRESSE ET NUMÉRO DE TÉLÉPHONE.

C.L.S.C. Longueuil-Est,
931, rue Francis,
Longueuil,
Qué.

petites annonces

NOUS ACCEPTONS

CHARGEX

master charge

POUR VOS PETITES ANNONCES

101 propriétés à vendre

ST-JUDE, maison canadienne, déclin bois, 8 pièces, beau grand terrain, maison fraîche-ment peinte, garage, connexion laveuse-sècheuse prix demandé \$22,000. MLS André Lussier: 467-0285, 861-7734.

113 propriétés demandées

Maison demandée, je désire louer une maison à Duvernay, 4 chambres à coucher, salle à dîner, terrain clôturé si possible confidentiel 661-2193.

126 maisons mobiles

Maison mobile à vendre 1974. Entièrement meublée 64' x 14 pieds. \$2,200. comptant: \$10,500 à la banque. Appeler: 473-4570.

147 terrains à vendre

CHANCE EXCEPTIONNELLE grand terrain disponible pour CENTRE D'ACHAT situé à l'entrée (sortie) d'une ville touristique près de MIRABEL petit comptant. Valeur totale à discuter.

150 terres à vendre

BELLE PETITE TERRE A VENDRE EN TOTALITE OU EN PARTIE AVEC MAISON-MOBILE DEJA CULTIVEE SACRIFICE - TRES BONNES CONDITIONS DE PAIEMENTS STE-JULIENNE TEL.: 831-2428

Hydro-Québec

Notre déménagement s'en vient...

Si le service d'électricité est à votre nom, avez-vous avisé l'Hydro-Québec? Communiquez sans tarder avec le bureau le plus près de chez vous; c'est important.

carrières

LE C.L.S.C. ST-HUBERT recherche DE 2 A 4 MEDECINS

- qui sont descendus de leur piédestal;
- qui désirent partager leurs connaissances avec le monde ordinaire;
- qui acceptent de travailler d'égal à égal avec tous les membres de l'équipe;
- qui contestent la médecine traditionnelle, laquelle entretient les malades dans leur maladie;
- qui s'intéressent aux dimensions sociales de la santé;
- qui aient d'autres aspirations que le millionnaire.

FAIRE PARVENIR VOTRE CURRICULUM VITAE AU: C.L.S.C. ST-HUBERT, a/s de Serge Mongeau, 3925 Grande Allée, St-Hubert.

211 appartements et logements à partager

Région Nicolet, Drummondville, 50 acres de terre et de forêt, \$5,600. 25 acres de terre, \$3,600. 683-6731.

214 logements à louer

LONGUEUIL, 1/2 sous-sol près autobus CTCUM. 3 pièces, très propre, libre 1er juillet. Poêle et réfrigérateur fournis. \$95. par mois. 674-1646.

224 logements demandés

Besoin d'un local pour studio de ballet à but non lucratif dans section Outremont, Côte-des-Neiges (2 soirs par semaine). N'avons pas les moyens de payer un gros loyer. 733-0251 entre 6h. P.M. et 8h. P.M. 737-1959 entre 11h. A.M. à 4h. P.M.

239 bureaux locaux à louer

Local commercial pour Bureau à louer. 1000 pieds carrés au sous-sol de la Caisse Pop Ste-Madeleine Sophie, 880 Est. Henri-Bourassa. Près de la Station de Métro Henri-Bourassa. 381-2571.

271 hôtels villégiature

MOTEL A VENDRE sur la route No 11, très beau terrain, piscine, foyer, TV couleur. Rapporte plus de \$50,000 par année pour plus amples renseignements: 661-2193.

302 ameublement

Lit-eau pins ou finis merisier ou capitonnés, velours coté ou borg, bingbags et coussins. Décor Plus, 1203 Crescent, 871-8008.

305 antiquités à vendre

Lit en cuivre 54" de largeur Propre, \$325. Tél.: 272-8521.

314 articles camping caravaning - tentes

ACHETERAIS matériel de camping: poêle, lampe, chauffe-électrique fonctionnant au gaz, ainsi que bombonne contenant 20 lbs. usagés mais en bonne condition. Tél. (jour): 381-6983, sur semaine.

319 instruments de musique

Allen
Orgues d'Église & Institutions

VENTE & SERVICE

Nous acceptons les échanges

Studios d'Orgues Hammond
Dominique Boulet
1401 rue Legrande O. Suite 201
Montréal.

384-2551

379 divers à vendre

Robe de mariée, grandeur 12 ans, voile. Tél. sur semaine (après 9h. p.m.) à 381-6983.

630 Avis légaux - soumissions - appels d'offres

AVIS
PRENEZ AVIS QUE Service Aéroportuaire de Taxis & D'Autobus de Québec Inc., s'adressera à la Commission des Transports du Québec pour ce soit modifié son parcours actuel, afin qu'elle soit autorisée à déposer ou prendre des passagers à l'angle de la rue de la Couronne et St-François, à Québec.

Tout intéressé peut faire opposition à cette demande dans les quatre (4) jours qui suivent la date de la première parution.

15 mai 1975
André Joll-Coeur

380 divers demandé

Jazz - classique - rock - Blues - Western - français - disques - long-jeux jusqu'à \$2. 861-4574.

413 entrepreneur

Rénovation, réparation, foyer, pierre, brique menuiserie générale, galerie, escalier, redressons plancher, réparation de solage, assurance incluse. 642-4077.

435 planchers

Sablage, finition plastique, varathane, nettoyage tapis. Tél.: 721-7738.

438 déménagements - transport - camionnage

Accepterai déménagement à prix modique, local ou longue distance. Tél.: 737-8009.

COUR SUPERIEURE

MARIELE PLOUFFE, secrétaire, épouse contractuellement séparée de biens de James Marshall, domiciliée au 156 Dupont, Ste-Genève-de-Pierrefonds, district de Montréal.

Requérante

-VS-

JAMES MARSHALL, de lieux inconnus.

Intimé

PAR ORDRE DE LA COUR

L'intimé James Marshall est requis de comparaître dans un délai de 60 jours de la dernière publication pour répondre dans lesdits délais à la requête de divorce contre elle logée à défaut de quoi, jugement de divorce sur toutes mesures accessoires pourra être rendu par défaut. Une copie de la requête en divorce a été laissée au Greffe à son intention.

Montréal, le 22 mai 1975.
(S) F. NAGUIB
Régistrare de la Cour Supérieure.

Mes Godin & Cadieux, avocats, 60 St-Jacques, Suite 501, Montréal 126, P.Q. Procureurs de la requérante

440 service divers

AMASO
Service de rencontres sérieux, 822 est. rue Sherbrooke, suite 5, Marthe Gaudette, b.a.b., p.d.b., ph l'ès lettres. Tél.: 524-3852.

444 lavage - nettoyage

Lavage de murs, plafond, plancher, vitre, tapis. Estimation gratuite M. Roger: 676-3332.

455 impôts - tenue de livres

DÉCLARATIONS D'IMPÔT
Formule depuis 1968, tenue de livre. Tél.: 381-5425.

COUR SUPERIEURE

JEAN SEGUIN, commis de bureau, domicilié au 345 rue Front, app. 3, Longueuil, district de Montréal.

Requérant

-VS-

GISELE NORMANDEAU, de lieux inconnus.

Intimée

PAR ORDRE DE LA COUR

L'intimée Gisèle Normandeau est requise de comparaître dans un délai de 60 jours de la dernière publication pour répondre dans lesdits délais à la requête de divorce contre elle logée à défaut de quoi, jugement de divorce sur toutes mesures accessoires pourra être rendu par défaut. Une copie de la requête en divorce a été laissée au Greffe à son intention.

Montréal, le 22 mai 1975.
(S) F. NAGUIB
Régistrare de la Cour Supérieure

MES. Godin & Cadieux, Avocats, 60 rue St-Jacques, Suite 501, Montréal 126, P.Q. Procureurs du requérant

918 motocyclettes

Kawasaki 900 cc, 1973, tél.: 435-1282.

Aubaine Honda 500, 1973. Tél.: 937-8047.

999 autos à vendre

PLYMOUTH, Fury II, 1965 V-8, automatique, tél.: 276-4527.

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTREAL
No: 500 12-051691-750
DIVISION DES DIVORCES DU DISTRICT DE MONTREAL

COUR SUPERIEURE (GREFFE DES DIVORCES)

DAME FRANCOISE PROULX, résidant au Québec et domiciliée au 1621 de la rue St-Hubert à Montréal, district de Montréal,

requérante

-VS-

ARMAND RACINE, présentement de domicile inconnu, Intimé,

PAR ORDRE DE LA COUR

L'intimé ARMAND RACINE est, par les présentes, requis de comparaître dans un délai de soixante (60) jours de la dernière publication.

PRENEZ DE PLUS AVIS qu'à défaut par vous de signifier et de déposer votre comparution ou contestation dans les délais susdits, la requête contre vous, par défaut, un jugement de divorce accompagné de toute ordonnance accueillant les mesures accessoires qu'elle sollicite contre vous.

Montréal, ce 23 mai 1975.
(S) A. BEAULIEU,
Régistrare Adjoint

Mes Robert, Dansereau & Barré, avocats, 515 ouest, rue Ste-Catherine, Suite 414, Montréal, Qué.

FIAT 1972, 128, aubaine. Après 6h. 522-7688.

PEUGEOT 504, 1972, toit amovible, très bonne condition, propre, moteur impeccable. \$1,600 PARTICULIER 661-5714.

À PRIX D'ESCOMPTE

MATELAS
de toutes marques — grandeurs et qualités
MANUFACTURIER

MEUBLES NON PEINTS
Le plus grand choix de meubles non peints au Canada
Tout pour le foyer

CUISINE — SALON — CHAMBRE
— ANTIQUE — DIVERS

10192 boul. St-Michel 384-3044
207 Beaubien est 276-9067
7573 St-Hubert 276-5507
790 Atwater 935-6716

LE MATELAS C'EST NOUS

HÔPITAL RIVIÈRE-DES-PRAIRES

Centre de santé mentale pour enfants et adolescents

POSTES:

- Professeurs à temps complet dans les disciplines suivantes: FRANÇAIS, HISTOIRE et GÉOGRAPHIE et ANGLAIS. Trois (3) postes disponibles

FONCTIONS:
Enseignement au niveau secondaire pour classes d'enfants mésadaptés sociaux-affectifs.

EXIGENCES:
— Formation pertinente à la discipline enseignée
— Détenir un brevet ou permis d'enseignement
— Capacité de travail en équipe multidisciplinaire
— Expérience souhaitable

TOUTE PERSONNE INTERESSEE EST PRIÉE DE COMMUNIQUER AVEC:

M. Marcel Jean, directeur
Service de la pédagogie,
323-7260 poste 322
ou

Faire parvenir curriculum vitae au:

Service du personnel
7200 est Goulin
Montréal

CARREFOUR DES VIEILLES FORGES INC.

Centre de rééducation pour mésadaptés sociaux affectifs, demande des EDUCATEURS SPECIALISES ou possédant une formation et une expérience adéquate pour travailler auprès de jeunes mésadaptés sociaux-affectifs.

SCOLARITÉ:
Min. DEC

EXPÉRIENCE:
De préférence, dans le milieu.

SALAIRE:
• Basé sur les années de scolarité et d'expérience
• Bénéfices marginaux

Faire parvenir votre curriculum vitae à:
Carrefour des Vieilles Forges
2735 rue Papineau
Trois-Rivières

Centre Communautaire Norman-Bethune (CLSC)

DIRECTEUR GENERAL

FONCTIONS:
Sous l'autorité du Conseil d'administration, voit à l'administration générale du Centre.

Est responsable de la planification, de la préparation des budgets et de la conception des programmes tels que définis par les citoyens du milieu.

Voit au contrôle et à l'évaluation de ces programmes.

Etablit et maintient des relations avec les groupes du milieu, les établissements du réseau et le Ministère des Affaires Sociales.

Exerce toute fonction que lui assigne le Conseil d'administration.

EXIGENCES:
Le candidat devra avoir les qualités suivantes:
De préférence, résident du milieu local.

Connaissances suffisantes du réseau des affaires sociales et de la réforme sociale au Québec.

Avoir la facilité à communiquer tant avec les individus qu'avec les groupes.

Etre capable d'animer une équipe multidisciplinaire d'une trentaine de personnes et d'en coordonner les activités en suscitant une prise en charge chez chacun de ses membres.

Expérience pratique valable dans un poste semblable, impliquant des fonctions de direction et de coordination.

Aptitudes en administration et en gestion de personnel et de services à la population et maîtrise du processus décisionnel.

SALAIRE:
Selon les normes du ministère des affaires sociales et selon les qualifications et l'expérience.

Le curriculum vitae des candidats (tes) doit parvenir avant le 10 JUIN 1975 AU:

CLSC Norman-Bethune
a/s M. Roger Moreau
3577, Chemin du Souvenir
Chomedey, Laval

CEGEP RIMOUSKI

OFFRE D'EMPLOI

L'INSTITUT MARITIME DU QUÉBEC

requiert les services de professeurs dans les disciplines suivantes:

NAVIGATION: Qualifications: — Brevet de capitaine long cours avec expérience de commandant: — Brevet de capitaine long cours: — Brevet de capitaine au cabotage:	3 professeurs à temps complet 1 poste 1 poste 1 poste
MÉCANIQUE DE MARINE: Qualifications: — Brevet de mécanicien de marine 1ère classe combinée: — Brevet de mécanicien de marine 2e classe combinée:	2 professeurs à temps complet 1 poste 1 poste
CONSTRUCTION NAVALE: Qualifications: — Diplôme d'architecte ou de technicien en construction navale: Expérience en construction (de coque) de navire d'acier	1 professeur à temps complet 1 poste
RADIO COMMUNICATION: Qualifications: — Certificat de deuxième classe canadien d'opérateur de radio: — Expérience pertinente d'au moins 1 an:	1 professeur à temps complet 1 poste

DATE D'ENTRÉE EN FONCTION: Septembre 1975
Bénéfices sociaux usuels

Les candidatures devront parvenir à l'adresse suivante avec le dossier académique complet:

Le Commandant
Institut maritime du Québec
167, rue St-Louis,
RIMOUSKI.

LA COMMISSION SCOLAIRE DE ST-HYACINTHE

AVIS D'OUVERTURE DE POSTE DIRECTEUR DES SERVICES DE L'ENSEIGNEMENT

(niveau élémentaire)

ATTRIBUTIONS:
• Le directeur des services de l'enseignement planifie, organise, coordonne et évalue l'enseignement dispensé par la commission.
• Il avise le directeur général et assiste ou dirige les directeurs d'écoles relativement à l'organisation de l'enseignement, à l'animation du personnel enseignant, aux programmes d'études, aux méthodes, techniques et documents d'enseignement, aux modes d'évaluation et de contrôle de l'enseignement.
• Il évalue le personnel sous sa responsabilité.
• Il accomplit toute autre tâche que lui confie son supérieur immédiat.

CRITERES D'ADMISSIBILITE:
• Autorisation personnelle permanente d'enseigner décernée par le ministre.
• Diplôme universitaire exigeant un minimum de seize (16) années d'études en sciences de l'éducation, en administration scolaire ou dans une des disciplines d'enseignement.
• Dix (10) années d'expérience pertinente, dont au moins trois au niveau 2 ou l'équivalent.

TRAITEMENT:
• Selon la politique administrative et salariale du Ministère de l'Éducation.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae avant le 9 juin 1975 ou de téléphoner à:
M. GILBERT JOLY
Directeur général
COMMISSION SCOLAIRE REGIONALE
HENRI-BOURASSA
500 boul. Paquette
Mont-Laurier, Co. Labelle
J9L 1L1
(819) 623-1525

LE C.L.S.C. SECTEUR BRANDON recherche INFIRMIER(ES) A TEMPS PARTIEL

Nous avons besoin d'infirmier(es) pour le C.L.S.C. SECTEUR BRANDON (St-Gabriel) et le C.L.S.C. SECTEUR BRANDON NORD (St-Michel).

FONCTIONS:
Assurer les services d'urgence.

QUALIFICATIONS:
Licence en nursing.
Expérience en milieu hospitalier, de préférence en salle d'urgence, ou l'équivalent.

TRAITEMENT:
Selon les normes du Ministère des Affaires Sociales.

Faire parvenir (ou venir porter) les curriculum vitae, avant le 11 juin 1975, à l'adresse suivante:

C.L.S.C. SECTEUR BRANDON
C.P. 658
rue des Ecoles
St-Gabriel-de-Brandon
Comté Berthier, P.Q.
a/s Monsieur Jean-Guy Trotter.

LA COMMISSION SCOLAIRE REGIONALE HENRI-BOURASSA

requiert les services d'un PRINCIPAL et de 2 ADJOINTS

ATTRIBUTIONS DU PRINCIPAL:
- Sous l'autorité du directeur général, le directeur de l'école assume l'entière responsabilité de son école;
- Il organise son école du point de vue administratif, pédagogique, financier et matériel et assume la gestion du personnel, le tout en conformité avec les règles administratives.

ATTRIBUTIONS DES ADJOINTS:
- Sous l'autorité du directeur général, le directeur-adjoint assiste le directeur de l'école et assume la responsabilité d'un ou plusieurs secteurs d'activité de l'école.

QUALIFICATIONS REQUISES:
- L'autorisation personnelle permanente d'enseigner décernée par le Ministère de l'Éducation;
- une formation exigeant au moins seize (16) années de scolarité;
- une expérience démontrant une habileté à résoudre des problèmes d'ordre administratif et techniques.

Spécifique au principal:
• Une expérience de trois ans au niveau 1 ou au niveau 2 de l'élémentaire ou du secondaire directement reliée aux fonctions à remplir ou l'équivalent.

Spécifique aux adjoints:
• Une expérience de cinq (5) ans comme enseignant ou professionnel selon les responsabilités du poste.

SALAIRE:
Selon la politique administrative et salariale du Ministère de l'Éducation (école de 2,500 élèves).

LIEU DE TRAVAIL:
Mont-Laurier

ENTREE EN FONCTION:
Le 1er juillet 75

Les candidats intéressés sont priés de faire parvenir leur curriculum vitae avant le 9 juin 1975 ou de téléphoner à:
M. GILBERT JOLY
Directeur général
COMMISSION SCOLAIRE REGIONALE
HENRI-BOURASSA
500 boul. Paquette
Mont-Laurier, Co. Labelle
J9L 1L1
(819) 623-1525

Dans le cadre de la "semaine du troisième âge"



Un vieil homme se raconte...

"J'aurai pas une vieille vie heureuse"

Un document photographique de Claire Beaugrand-Champagne

Dans le cadre de la semaine du troisième âge, le JOUR présente à ses lecteurs des extraits du témoignage d'un vieil homme sur sa vie passée et présente. Il a des souvenirs de bonheurs et de malheurs; sa vieillesse, il ne la voit pas heureuse.

M. Paul Charbonneau a 70 ans ou presque. Il vit à Montréal, sur la rue Hôtel-de-ville, avec sa cousine, plus vieille que lui. Ils sont de descendance indienne. Lui, il est aveugle depuis l'âge de 28 ans. Elle, elle est sourde. Ils se complètent et s'aident ainsi à passer à travers le troisième âge.

Notre photographe, qui a recueilli les paroles du vieil homme, a transcrit ce qu'il racontait mot à mot pour conserver à ce témoignage toute sa saveur, sa simplicité et sa vérité.

LE JOUR

vie et culture

"Personne, personne venait me voir..."

"Chu venu aveugle du chaud pis du fret, des courses en raquettes. J'aimais ben ça la raquette. J'ai pris part deux années de suite, j'ai pris part à des courses de 500 milles Québec-Montréal. Ca, j'ai jamais vu une seule fois de mauvaise humeur. Jamais. C'est rare qu'on voit une personne de même.

"Va donc faire changer tes verres. Tu sais, les verres que t'as, tu devrais les faire changer à tous les ans. C'est des verres spéciaux que t'as; fait les donc changer."

"Oui, oui, m'a y aller les faire changer".

Quand j'ai été les faire changer, il était trop tard; j'les avais gardés cinq ans.

J'me suis couché le soir, le 22 février au soir, pis j'ai perdu la vue dans nuit, le 23 février.

Ca fait que j'ai été opéré, j'ai été à l'hôpital, j'ai été un mois et trois semaines à l'hôpital. Deux opérations qui ont pas réussi. Le docteur m'avait dit, i dit, tu verras jamais clair de ta vie.

Ca fait que depuis ce temps-là que chu aveugle. J'avais 28 ans; alors calculez combien ça fait de temps que chu aveugle, j'm'en vas sur 70 ans...

Dans les premiers temps, ça m'faisait d'quoi. Après avoir vu, chu tombé aveugle. Mais à longue, j'me suis habitué; aujourd'hui, ça me fait pu rien.

Oh j'ai été à l'oratoire toute... A toutes les semaines, tous

les mercredi, j'allais à l'oratoire, j'allais voir le frère André. A fin de compte, ça pas aboutit à rien. Chu toujours aveugle."

Là aujourd'hui, on est deux aujourd'hui; on a chacun une infirmité aujourd'hui. Le monde trouvait ça drôle. I dit:

"On trouve ça drôle M. Charbonneau. Vous, vous êtes aveugle, vous entendez". J'ai dit oui. I dit: "Votre cousine, elle, a voit clair mais a l'est sourde". Ben j'ai dit oui, j'ai dit. I dit: "J'me demande comment que vous faites pour vous comprendre".

"Ah on s'entend ben, j'ai dit, d'abord, moi chu un homme qui parle fort moi, ça fait que a me comprend".

Qu'est-ce qu'i a, a vivra pas à l'âge de ma vieille est morte elle; a va avoir 73 au mois de janvier. A vivra pas à l'âge que ma vieille est morte. Ma vieille est morte à 77 ans et 11 mois. Pis elle a vivra pas jusqu'à ce temps là, est trop malade elle.

Mais comme a me disait, a dit, j'veux mourir avec toi, a dit.

On s'entend ben toute les deux, entre indiens, on s'entend ben. Des fois, est pas toujours de bonne humeur, mais comme a me dit, a dit: "J'voudrais pas que tu penses que j't'en veules, a dit, non c'est parce que chu malade, j'files pas pis ça me met de mauvaise humeur, mais c'est pas contre toi, a dit, j't'en veux pas pantoute. C'est parce que j'files pas pis, a dit, ça me rend de mauvaise humeur, a dit".

J'te comprend, j'ai dit, j'te comprends.

Mais vous allez prendre ma vieille. A été presque 30 ans avec moi, moins 27 jours, pis ma vieille, malade ou pas malade, je l'ai jamais vu une seule fois de mauvaise humeur. Jamais. C'est rare qu'on voit une personne de même.

Jamais je l'ai vue de mauvaise humeur. Malade ou pas malade, c'était la même chose.

Après qu'a été morte, ben moi j'ai tombé tout seul, pis j'ai été trois ans et demi tout seul. Personne, personne, personne venait me voir. Rien que les Petits Frères qui venaient me voir. A part ça, personne venait me voir."

"Ma cousine, a s'est en venue en 71, a s'est en venue avec moi. Ca faisait depuis 68 que j'étais tout seul. A s'est en venue en 71 avec moi. Ca fait que de 68 aller à 71, j'ai resté tout seul.

Là, j'en ai eu d'la misère là. J'ai connu qu'est-ce que c'était que la misère...

Aujourd'hui a l'est avec moi, mais c'est vrai qu'aujourd'hui est pu capable de rien faire.

On achète des choses toutes faites. Est pas capable de s'tenir au poêle, c'est trop chaud pour elle; a perd connaissance.

Moi j'm'achète du baloney, du poulet pressé, des boîtes de KAM, puis elle de temps en temps, a s'achète du salami. Moi, j'm'achète les deux, du poulet pressé pis du baloney.

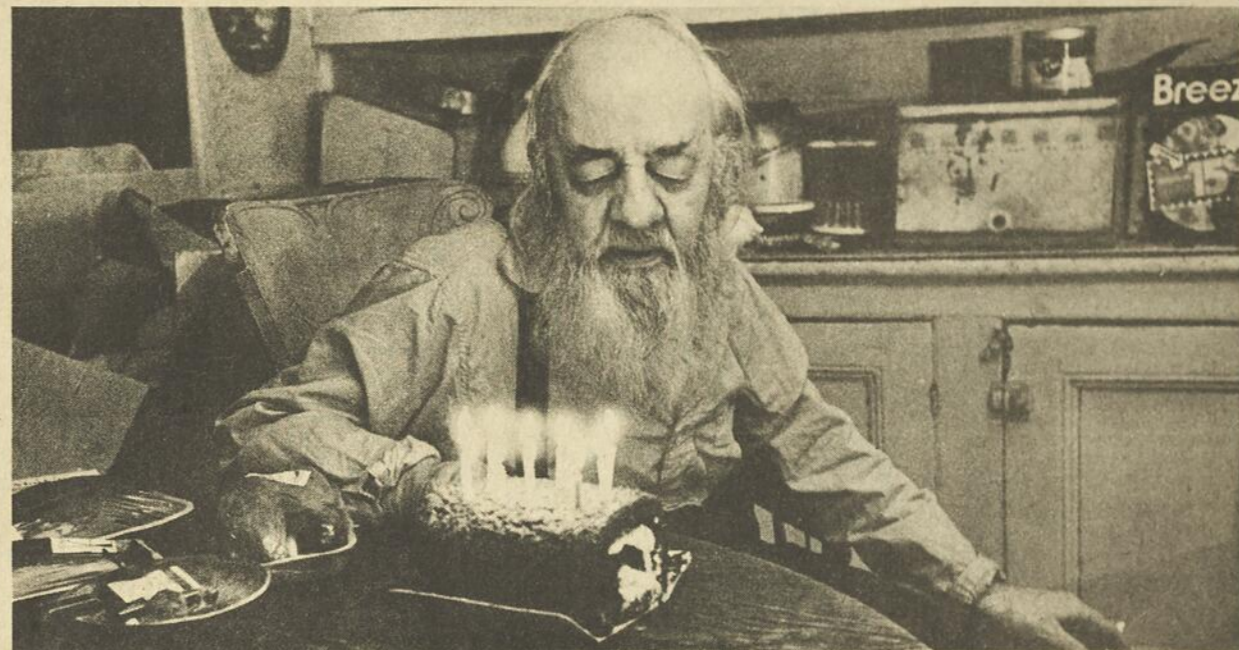
J'aime pas ça du gâteau; j'en ai eu un l'année passée pour mon anniversaire, pis je l'ai donné. Non du gâteau, j'aime pas ça.

Les Petits Frères y sont venus le soir de ma fête, y était à peu près neuf heures quand ils sont venus.

Ah, ils m'apportent un gâteau, ils m'apportent des fleurs.

C'est pas ça que j'voudrais avoir, du gâteau pis des fleurs. Des fleurs c'est bon pour une femme, c'est pas bon pour un homme ça.

Si y m'avaient apporté des cigarettes, quelque chose, c'est correct. Mais du gâteau pis des fleurs... J'leur ai dit que j'en mangeais pas de gâteau..."



Il n'aime pas le gâteau, mais pour compenser, lors de son anniversaire de naissance, notre photographe lui avait apporté des cigarettes et des concombres. Il adore les concombres qui se mangent facilement.

"Pendant presque 30 ans, j'ai connu le bonheur"

"J'me suis marié, j'avais 35 ans. Quand j'me suis marié, j'avais connu ma femme, était serveuse de table. Un moment donné, j'me suis adonné à perdre la vue; j'ai pas été capable de la revoir.

"J'étais dans la chambre sur la rue Mentana, pis y en a une de ses petites amies qu'était mariée, pis qui restait là.

"A s'adonne à venir, pis je venais justement de me raser pis me laver, mettre un peu de poudre.

"Était là qui me regardait, a disait ça:

— I me semble que je connais ça, ct'homme-là, a dit. J'pense pas de me tromper.

"Est venue me trouver dans la chambre, a dit:

— Pardon monsieur, êtes-vous un M. Charbonneau, vous?"

"J'ai dit oui.

"A dit: — Vous étiez pas sous-officier au régiment Maisonneuve? Vous veniez pas manger au Dominion Café?"

"J'ai dit oui. J'ai dit oui, mademoiselle ou madame, je sais pas, parlez-moi pas du Dominion Café.

"A dit: — Pourquoi, vous l'aimiez pas?"

— C'est pas parce que je l'aimais pas, mademoiselle. Y avait là la plus belle fille, j'ai dit, une belle grosse bacaisse là. Était toujours habillée ben proprement, un beau ruban alentour de ses cheveux. Avait des beaux cheveux longs, j'ai dit, pis je l'appelais "ma belle grosse bacaisse". J'ai perdu la vue pis je l'ai pu revue.

— Ben, a dit, M. Charbonneau, la belle grosse bacaisse qui vous servait là, qui allait manger avec vous, ben a dit, c'est moi.

"Ca fait que moi, pour faire une farce, j'ai dit: — Quand est-ce qu'on sort ensemble?"

"A dit: — N'importe quel temps que vous voudrez.

"On a commencé à sortir ensemble la première semaine du mois d'avril. Le 17 j'la fiançais, pis 12 jours après, j'l'avertissais pis on se mariait. J'étais

très, très, très, j'ai été très heureux avec elle. J'ai connu pendant presque trente années, j'ai connu le bonheur et une vie heureuse. Depuis qu'elle m'a quitté la, le premier jour qu'elle m'a quitté pour l'hôpital, là j'ai commencé à avoir d'la misère. J'ai eu d'la misère; j'ai eu du trouble; j'ai eu des insultes. Ca a toujours continué. Ca fait que aujourd'hui, qu'est-ce que le bonheur aujourd'hui? Demandez-moi pas qu'est-ce que le bonheur aujourd'hui. J'connais pas ça. Pis être heureux, j'connais pas ça aujourd'hui.

"J'serai jamais heureux aujourd'hui, moi. Ca c'est fini ça. J'avais la meilleure femme qui avait au monde. Une belle femme que j'avais. Oh, était belle comme un coeur. Souvent j'lui disais: — J'me demande, que je dis, ma bonne vieille, toi qui est si jolie, si belle, pis qui est pris avec un homme comme moi.

"A dit: — Si j't'aurais pas aimé, j't'aurais pas pris. J't'ai pas pris pour ton argent; t'avais par d'argent, moi non plus. A dit: — On s'est marié parce qu'on s'aimait.

"J'ai été très heureux.

"Mais aujourd'hui, qu'est-ce que la vie aujourd'hui pour moi? La vie n'est plus grand'chose pour moi aujourd'hui.

"Ca fait que, j'ma dire comme on dit... en vieillissant, j'aurai pas une vieille vie heureuse; j'aurai pas une heureuse vieillesse sur mes vieux jours, moi. Ca va être une malheureuse vieillesse que j'm'a avoir. Oh oui, quand j'le prédis du thé, c'est ça que j'm'a avoir, une malheureuse vieillesse sur mes vieux jours; j'serai jamais heureux.

"J'endure, j'me plains pas. J'endure tout sans rien dire.

"Y en a qui se plaignent: 'Ah, pourquoi que j'ai çà, pourquoi que j'ai çà?'"

"Ben c'est une épreuve que le Bon Dieu leur envoie. Moi, c'est ça que j'me dis.

"C'est une épreuve que le Bon Dieu m'envoie; je l'accepte sans rien dire..."



Sa cousine et lui: "On s'entend ben toute les deux, entre indiens, on s'entend ben."



"Après avoir vu, chu tombé aveugle."



"Qu'est-ce que le bonheur aujourd'hui?"

Bilan provisoire du festival de Sherbrooke

Le jeune théâtre, de la séduction à l'ennui

LES EDITIONS DE L'AURORE VOUS OFFRENT:

la partie pour le tout
nicolé brossard



LA PATRIE POUR LE TOUT

Nicole Brossard
(par l'auteur de *Mécanisme jongleuse* suivi de *Masculin grammaticale* Prix du Gouverneur général du Canada pour la poésie étrangère, 1974)
Par l'une des forces majeures de notre poésie, cet ouvrage est avant tout une recherche, dans le jeu, d'une écriture franchement féminine, et d'une écriture de plus en plus riche formellement. *La Partie pour le tout* est fort probablement un des recueils les plus importants de l'année.

76 pages - \$4.50



LES CONTES D'AZADE

Contes et légendes des îles-de-la-Madeleine
Azade Harvey
Les îles-de-la-Madeleine, comme plusieurs régions du Québec, sont riches d'un folklore oral qui, malheureusement, a tendance à disparaître au fil des ans. Pour sauver cet héritage, Azade Harvey a donc puisé à même les vieux mythes qui vivent encore dans la mémoire des Madelinots. En les utilisant comme matériaux de base des *Contes d'Azade*, il les joint une fois pour toutes au patrimoine culturel du peuple québécois.

172 pages - \$5.95



AUTOUR DE FRANÇOISE SAGAN INDEBILÉ

poèmes et proses
1969-1971
Roger Des Roches
Par l'auteur de *Reliefs de l'arsenal*, publié aux Editions de l'Aurore, des textes échelonnés sur trois ans de recherches intensives au niveau de l'image, du langage, de l'écriture sous ses formes les plus surprenantes. Du surréalisme au formalisme, il faut lire cet ouvrage comme lien entre les différentes écritures de cet écrivain. Postface de François Charron.

104 pages - \$5.50



JEAN-BAPTISTE GAGNEPÉTTI

Les Travailliers montréalais à la fin du XIXe siècle
Jean de Bonville
Un siècle de vie et de luttes ouvrières et encore si peu d'ouvrages qui lui soient consacrés! Il faut faire revivre ces souvenirs éteints. M. de Bonville vient de faire sa part, dans cet ouvrage documenté, bien structuré, sobre et par là convaincant, faisant revivre une époque des plus sombres mais des plus édiifiantes: c'est tout le passé, toutes les racines d'une prise de conscience de la classe ouvrière qu'il étale devant nos yeux. Un livre à lire à tout prix!

256 pages grand format - \$11.50

"chaque pays fournit son monde"

1651 Saint-Denis
Montréal
844-8764

revue d'histoire de l'amérique française

Abonnez-vous à la

volume 28, no 4 mars 1975

SOMMAIRE

Périodique de 160 p. par livraison. Publiée trimestriellement depuis 1947, la RHAF offre des articles donnant le résultat de recherches originales des notes de recherche des notes critiques, des comptes rendus de volumes, une bibliographie courante des publications concernant l'Amérique française, une chronique de la vie de l'Institut et une chronique de la recherche.	
Michelle Johnson: Le concept de temps dans l'enseignement de l'histoire	483
Pierre-Louis Lapointe: La nouvelle européenne et la presse québécoise d'expression française (1866-1971)	517
Pierre Savard: Les rééditions de l'histoire du Canada de François-Xavier Garneau devant la critique, 1913-1946	539
Notes de recherche: I - <i>Mathé Allain</i> : L'immigration française en Louisiane, 1718-1721	555
II - <i>Glenn R. Conrad</i> : L'immigration alsacienne en Louisiane, 1753-1759	565
III - <i>Robert Comeau</i> : L'histoire ouvrière au Québec: quelques nouvelles avenues	579
Comptes rendus	585
Bibliographie	604
Chronique de l'Institut	627
Chronique de la recherche	629
Index du volume 28	632

BON DE COMMANDE

Veuillez m'abonner pour le volume 29, no 1 (juin 1975).

Abonnement: \$12.00 (Canada)

\$15.00 (Autres pays)

palement ci-joint à facturer

Nom:

Adresse:

L'Institut d'histoire de l'Amérique française (1970)

261 avenue Bloomfield, Outremont

Montréal H2V 3R6 - Québec

Téléphone 271-8264

Editions de L'AURORE inc.

1651, rue Saint-Denis, Montréal, Téléphone: (514) 844-8764

LES ORDRES

Un film de Michel Brault

Dossier établi par Gilles Marsolais

Palme d'or pour la mise en scène, Festival de Cannes 1975



128 pages grand format \$4.95

Plus qu'un film "politique" au sens propre du terme, ce film de Michel Brault se présente comme une réflexion de qualité sur la notion de pouvoir dans la société contemporaine, et sur les abus auxquels l'exercice de ce pouvoir peut conduire. *Les Ordres* offre l'avantage, en parlant du particulier, d'aborder un thème universel, et de le faire selon des modalités qui témoignent avec force de la spécificité du peuple québécois.

Cet ouvrage préparé par Gilles Marsolais, est le premier d'une collection qui présentera, dans un format très pratique, les dialogues in extenso des films, le découpage technique, des photographies de presque tous les plans, des témoignages, un choix de critique et une biographie du cinéaste. Tout ceci de façon à donner au lecteur un outil de travail précieux qui permettra une étude critique des films et du cinéma en général.

IMPORTANT

Le Centre de Pédagogie dynamique de Sherbrooke a le plaisir d'annoncer qu'il a confié l'édition de:

La Méthode Dynamique de Lecture et de Français

aux Editions Projets Inc.

342, Terrasse Saint-Denis
Montréal (Québec) H2X 1E8
Tél.: (514) 845-4126

Toutes commandes et demandes de renseignements doivent être adressées à cette maison d'édition.

par Gaëtan Dostie

Comme tout festival, celui de l'AQJT à Sherbrooke fut enjoué, enjoué, agressif par moment, toujours plein de rebondissements. Sans que cela transparaisse, on tenait à une certaine mesure, à une sorte de sérieux. Discussions longues, nombreuses, agitées. Chacun est resté sur ses positions, les paroles pouvant ce que peuvent les mots! Car les spectacles n'ont convaincu personne. Pourtant, tous les participants ou spectateurs attirés là par le goût du théâtre, ne furent pas déçus.

Bien sûr, on y a retrouvé là des connaissances, des amis, peu de découvertes, plutôt un murissement des productions, des voies qui ne sont pas encore irréconciliables. Mais beaucoup d'impatience, d'exaspération pour le pourrissement de notre vie sociale/politique. La confusion quant aux objectifs prioritaires pourrait être grave s'ils se niaient l'un l'autre: tout autant le courant socialiste que le nationaliste s'appuient sur les travailleurs et personne ne nie la nécessité de l'autodétermination du Québec. Pourtant certains voudraient que nous soyons des frères ennemis. Une certaine dose d'apathie, voire d'apatride...

Si le jeune théâtre québécois se veut d'avant-garde ce n'est pas seulement par sa solidarité aux luttes du peuple québécois, c'est aussi par l'éclatement des barrières classiques du théâtre. Bien sûr, on peut faire remonter le théâtre d'improvisation et de création collective au moins jusqu'à la Commedia dell'arte, mais jamais ce théâtre italien n'avait remis en cause les fondements du

théâtre même. Devant cette invasion, les qualités exceptionnelles de ce théâtre de création collective, on s'interroge jusque sur la mort possible de l'auteur de théâtre. Mort de l'auteur, des conventions, du comédien presque... On refuse toute voie susceptible d'embourgeoisement...

Des deux seuls spectacles dont l'auteur avait apposé sa signature au texte, l'un était hors-festival et l'autre résultait d'atelier d'écriture dont Marie-Francine Hébert a plutôt tenté de synthétiser, de parfaire le cheminement que de laisser aller son imagination à la dérive. Ce furent deux spectacles de grandes qualités. Le Théâtre du Cent-Neuf présentait le premier. *La cariole penchée*: un petit spectacle lyrique, poétique comme pour souligner l'absence de ce type de théâtre à l'AQJT. *La cariole penchée*, pièce de rêve, surréaliste et symbolique dont l'intrigue tient dans cet extrait: "Je suis un fauve classique qui pavane sa chair pour sa soeur", cette pièce avait été quand même écrite en collaboration.

LA CREATION COLLECTIVE

Seul le théâtre de création a été retenu par les sélectionneurs de l'AQJT. Cette sélection se défend toute orientée qu'elle soit sur la seule dimension politique de la recherche dans le jeune théâtre. Aussi le spectacle du Cent-Neuf (Sherbrooke), On est pas plus en avant qu'on était en arrière, le seul spectacle non-engagé, fut fort décrié pour des raisons idéologiques qui n'avaient rien à voir avec les excellentes qualités de leur travail. Avec le Théâtre Parminou, le Cent-Neuf a



Le théâtre Parminou (Québec) dans une scène de *La Grand'Langue* Photo Michel Dubreuil

présenté la meilleure production. Ce qui n'empêche pas ces deux spectacles d'avoir les qualités de leurs défauts: de plus en plus la création collective s'insère dans certains moules, un certain mélange, musique, chanson, discours. Les impératifs idéologiques semblent aussi déterminants: tout le théâtre préconisant la lutte des classes était plus linéaire, rationnel, sermonneur. Singulièrement plus monotone aussi, plus lourd, moins efficace. Leur but premier de convaincre semblait l'écarter des déires de l'esprit; leur raison était leur nécessité. Les Gens d'en Bas de Rimouski, dans cette catégorie furent le plus intéressants pour la passion de leur jeu; le monotone Théâtre Euh! mettait de l'avant certaines théories pour justifier leur forme "débraillée", pour se mettre au niveau des milieux populaires. Hubert Aquin appellerait ça de la "bétification"...

Si le Parminou reste finalement et de loin le meilleur spectacle, c'est qu'on a eu un égal souci pour le fond et pour la forme. Parce qu'ils sont les seuls à avoir parlé de leur méthode de travail et cela m'apparaît comme exemplaire, un des meilleurs enseignements à retenir de cette semaine, je vous la donne en vrac: "Le spectacle (*La Grand'Langue*) s'est... créé en quatorze jours (14) avec neuf (9) personnes. Pendant cinq (5) jours nous avons improvisé sur le thème de

la langue, en nous servant de différentes techniques pour accumuler le plus de matière possible et sans trop nous préoccuper de la structure future de la pièce. Ce travail nous a permis de déceler plusieurs sous-thèmes, dont celui de l'assimilation qui nous a semblé mériter plus d'attention. Après cinq (5) jours le groupe s'est scindé en trois équipes; chacune devait concevoir un canevas. Nous nous sommes ensuite réunis en plénière pour décider du canevas qui serait choisi: nous avons opté, après d'assez longues discussions pour le canevas qui avait la structure la plus solide.

A partir de ce moment-là, nous avons monté le spectacle en nous servant de la matière déjà accumulée au cours des cinq premiers jours et en improvisant pour satisfaire au canevas. Le travail s'est fait souvent par petites équipes de deux ou trois. Une équipe travaillait sur une partie du spectacle une critique à partir de laquelle la partie en question était retravaillée.

Nous avons été aidés par un observateur. L'observateur est un membre du groupe qui ne joue pas dans le spectacle et qui a un rôle de critique vis-à-vis ce qui est présenté. C'est l'oeil du public. Il aide à unifier et à clarifier le spectacle, à éliminer les longueurs et les bavures. Son travail se continue tout au long des représentations et devient particulièrement important au cours des re-

touches, périodes consacrées à améliorer le spectacle: il connaît les faiblesses du spectacle et les parties qui doivent être retravaillées.

Les périodes de retouches ont été primordiales pour *La Grand'Langue*. Il y a eu plus de journées consacrées à retoucher le spectacle qu'à le monter. Les retouches sont faites en tenant compte des impressions du public qui, pour nous sont très importantes.

Preuve s'il en est une que le travail fait peut-être encore toute la différence entre ce qui séduit et ce qui ennue!



NOUS ACCEPTONS



ET



LA CARTE INTERBANQUE THE INTERBANK CARD

POUR VOS PETITES ANNONCES

KOSMOS PRÉSENTE EN PREMIÈRE LUOAR YAUGUD AVEC SES MUSICIENS

ET SES OISEAUX DU PARADIS
À L'OCCASION DU LANCEMENT DE SON DISQUE SUR CAPITOL samedi 14 juin à MINUIT AU THÉÂTRE SAINT-DENIS (metro berri-dumont)

BILLETTS:
Tous les sièges réservés à \$3.00 - \$3.50 \$4.00 - \$4.50
En vente à l'alternatif (en face du théâtre) et chez Sauvé & Frères.

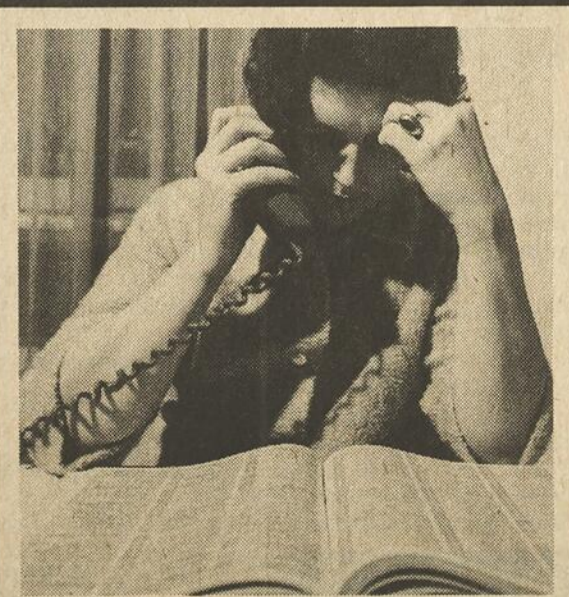
Michel Gélinas en collaboration avec CFL-FM présente

MOUSTAKI

29-30 mai 2-3 juin

Billets en vente à la Place des Arts, chez Sauvé & Frères et au Montréal Trust P.E.M.

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) T.D.X. 129



MME MERCIER PEUT-ELLE REJOINDRE RAPIDEMENT UN MÉDECIN POUR SON PETIT GARÇON? GUIDE DU CITOYEN P. 379

Mme Mercier ignore peut-être l'existence des C.L.S.C. (centres locaux de services communautaires) qui assurent la présence de médecins dans les quartiers défavorisés. Elle aurait pu l'apprendre cependant en consultant le Guide du Citoyen qui contient une documentation sur la nature et les diverses formes de l'aide gouvernementale en matière de santé.

Le Guide du citoyen contient une liste et une description générale de la plupart des services, organismes et associations concernés par chacun des 15 secteurs regroupés. C'est un auxiliaire précieux pour quiconque a besoin d'être mieux renseigné. Procurez-vous le Guide du Citoyen.

En vente dans les librairies, les dépôts de journaux et chez l'Éditeur officiel du Québec.



Mais le Guide du Citoyen ne renferme pas que des renseignements sur les services sociaux et les services de santé. Il couvre une foule de domaines qui vont de la Justice à la Protection du consommateur en passant par le Travail, l'Immigration, le Plein Air, l'Éducation ou la Culture. Il ne prétend pas régler vos problèmes mais il vous offre une documentation qui vous permettra peut-être de trouver vos propres solutions.

ÉDITEUR OFFICIEL DU QUÉBEC
675 EST. BOULEVARD SAINT-CYRILLE
QUÉBEC G1R 4Y7
310 OUEST, RUE STE-CATHERINE
MONTREAL, H2X 2A1

**Chronique des ateliers
d'animation photographique
(LADAP) du Québec.**

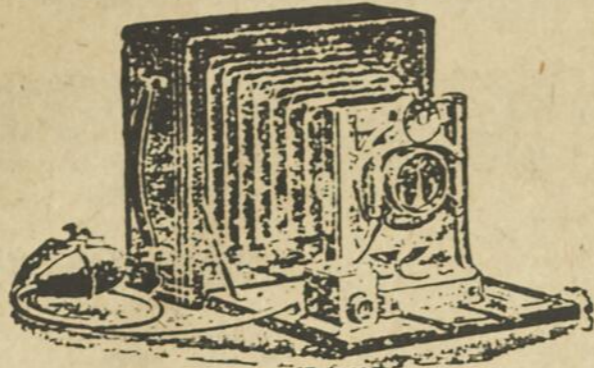
par
Marie Décary

imageries



Photo 1
"Vous voilà telle que vous voulez être, vous respirez à l'aise dans les larges plis du manteau et de la jupe noire, accoutrement favori de la Canadienne bourgeoise"
Extrait du journal La Minerve du 13 avril 1848

Cycle Pocos.



Cycle Poco No. 1, complete with Unicum shutters and one dry plate-holder :-
Size 4 x 5 \$25.00. 5 x 7 \$32.00.

Cycle Poco No. 2 is a 4 x 5 camera, having a double symmetrical lens with a Unicum shutter with iris diaphragm. Camera complete with shutter lens, one double dry plate-holder and carrying case, \$20.00, and 5 x 7, \$25.00.

Cycle Poco No. 3 is a very popular camera, morocco-covered mahogany case, has a Unicum shutter and rapid rectilinear lens. Camera complete with one double plate-holder and carrying case, size 4 x 5, \$14.00; 5 x 7, \$18.00.

Cycle Poco camera No. 4 has single achromatic lens and all latest adjustments; case is mahogany-covered, with morocco leather. The camera complete with shutter, lens, one double plate-holder and sole-leather carrying case, size 4 x 5, \$12.00; size 5 x 7, \$16.00.



Photo 3
Vers 1920, 44% des Québécois vivent à la campagne...

Photo 2

Catalogue d'été du magasin Eaton 1901



Photo 4
Les autres vivent déjà dans des villes, grandes ou petites et sont les nouveaux travailleurs de l'industrie.

Notre histoire en images

A force de regarder les vieilles photos qu'on trouve dans le haut des armoires, dans des boîtes de cartons en dessous des lits, on s'aperçoit qu'on ignore presque tout des débuts de la photographie au Québec. Il y avait pourtant des photographes à Montréal dès 1843. Qui étaient-ils?

Ce sont les Français et surtout les Américains qui nous ont "exporté" la technique photographique. Comme tout nouveau gadget, la photographie a d'abord été réservée aux classes sociales plus favorisées (à cause du coût des appareils, de leur accessibilité, etc.). La bourgeoisie canadienne, anglophone et francophone en fera son moyen d'expression, y véhiculera ses valeurs en fixant des critères, en donnant un style. Cette influence sera très forte pendant toute l'époque des "artistes photographes", ce qui explique le caractère stéréotypé des photos de studio. Quand les gens allaient faire "tirer leur portrait" rues Notre-Dame, St-Laurent ou La-gauchetière, ils essayaient d'imiter les comportements, les attitudes de la bourgeoisie.

Avec l'évolution technique des appareils et de la pellicule, l'expression photographique va changer. Les photographes seront de plus en plus nombreux. Comme ils ne sont plus limités à leur studio, ils réorienteront leur travail. La photo deviendra alors pour plusieurs d'entre eux une façon de décrire la réalité sociale, politique et culturelle du pays au dé-

but du siècle. A cette époque, le Québec passe lentement d'une économie rurale agricole à une économie urbaine industrialisée.

Les photographes, selon leur milieu et leurs préoccupations témoigneront de cette société en voie de changement. Ils photographieront leur environnement pour en garder mémoire, les gens: agriculteurs et nouveaux travailleurs de l'industrie, les événements sociaux importants, etc., et les documents qu'ils nous ont laissés sont, pour toutes ces raisons, extrêmement précieux.

On peut dire que la photographie populaire est née ici quand on a pu s'acheter un "kodak". L'invention de George Eastman Kodak date de 1888 mais elle a vraiment été implantée au Québec au cours des années 1920. Cet aspect de l'expression photographique d'un pays est souvent trop négligé. On considère souvent les photos des amateurs comme étant toutes semblables, techniquement imparfaites ou pas assez artistiques. Pour ma part, je proposerais presque qu'on les "étudie" tellement on en apprend à les regarder de près. C'est à travers ses vieux albums, ses photos de mariage, ses photos en ville ou à la campagne que notre peuple s'est exprimé. Ses photos-souvenirs, c'est sa vie qu'il se raconte à lui-même. Chacun de nos albums, chacune de ces photos, c'est comme un morceau de notre histoire collective.



Photo 7
"... je suis très bien, je travaille toujours seulement qu'ils nous donnent une vacance de trois semaines, tous les moulins ferment, on va se reposer, je ronne six métiers sur le carotté, j'aime bien cela..."
Extrait d'une lettre de Florida D. de St-Fortunat comté de Wolfe, travaillant dans les textiles du Maine avec d'autres Québécoises. 1915

Photo 5 →
Photo prise dans un bar de Montréal

Photo 6 →
St-Geneviève de Batiscan Juillet 1911 (Photo de la famille Vanasse)

Tous ceux qui possèdent des anciennes photos (jusqu'à 1950), ou toute information pouvant m'aider à poursuivre mes recherches sur l'histoire de la photographie au Québec, peuvent communiquer avec moi en écrivant à: Marie Décary, LADAP, 3777 Laval, Montréal. Il m'est possible de me déplacer pour aller reproduire les originaux qui m'intéresseraient.



face à la musique

par Pierre Prévost

Le "Tristan et Yseult" de l'Opéra du Québec Un Tristan qui passera à l'histoire

par Pierre Prévost

Quand s'est éteint comme à regret le dernier accord de Tristan et Yseult, samedi soir dernier, et que la vision d'Y-

seult expirante sur le corps de Tristan eut quitté nos yeux sinon notre esprit, sans doute une partie de notre cœur n'était plus, comme l'a ressenti Mau-

riac, "que sable aride, vachers pourris, méduses mortes", mais la transfiguration qu'a voulue Wagner s'était aussi réalisée, nous transportant dans cet univers, au-delà du bien et du mal, de la vie et de la

mort, dont l'Art seul connaît le chemin. - Ce miracle ne se produit pas tous les jours, ni même toutes les années. Qu'en soit remercié l'Opéra du Québec qui est sous le coup d'une condamnation à mort. Si la sentence s'exécute, l'instant inoubliable de Tristan et Yseult aura assuré sa propre transfiguration.

Une réussite aussi complète ne peut être le résultat - fait constant dans toute grande production d'un chef-d'oeuvre lyrique de première grandeur - que d'efforts harmonieusement conjugués et de talents individuels de la plus rare qualité. Ainsi:

- Jon Vickers, certainement l'un des plus admirables Tristan de l'histoire de cet opéra, vieux de cent-dix ans. Une voix d'acier trempé plaqué d'or. Une puissance au service des plus fines nuances; une intensité qui agrippe tout notre être; une autorité dolente qui éclaire profondément la personnalité du héros; une présence scénique qui subjugue, et devient presque insoutenable pendant l'agonie désespérée de l'amant d'Yseult au début du 3e acte.

- Roberta Knie, jeune, belle, séduisante Yseult, plus femme que magicienne, plus instinctive qu'intellectuelle, d'une aisance vocale naturelle qui fait présager une brillante carrière, qui nous a donné des minutes exaltantes dans le duo d'amour du 2e acte, où elle fut l'égale de Vickers, et dans le sublime "lie-

bestod" (la mort d'amour) qui met fin au drame.

- Zubin Mehta, qui a continué son histoire d'amour avec l'Orchestre symphonique de Montréal en obtenant de ses musiciens, par sa maîtrise, son intelligence et sa sensibilité, qu'ils confèrent à une partition extrêmement ardue l'aura de poésie, de mystère et de fluide beauté qui n'appartient qu'à elle.

- Maureen Forrester, maternelle et si humaine Brangaine, qui a chanté hors scène, pendant le duo du 2e acte, avec une perfection sonore et une pureté de style sans doute jamais atteintes avant elle, les avertissements affectueux et répétés qu'ignorent les deux amants.

- Et aussi Siegmund Nimsger (Kurwenal), Peter Meven (le roi Marke), Robert Calvert (Melot), Salvatore Sciascia et Savas Vlachopoulos, ainsi que les choeurs de René Lacourse, tous excellents à des degrés divers.

Je n'ai parlé jusqu'ici que des interprètes. Quels qu'ils soient, ils ne pouvaient à eux seuls faire un Tristan et Yseult de cette classe. Les mérites individuels des artisans de la production visuelle de l'opéra sont d'évidence inextricablement reliés, et je m'incline bien devant le metteur en scène Ernst Poettgen et le responsable des décors, costumes et éclairages Roberto Oswald, sans oublier l'adjoint de ce dernier, Anibal Lapiz.

Quatre autres représentations de Tristan et

Yseult seront données à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts de Montréal, les 28 et 31 mai ainsi que les 4 et 8 juin.



Jon Vickers, interprète de Tristan, dans une scène du troisième acte.

les voyages

Le camping, une jungle?

Bientôt l'été. Bientôt, les (trop courts) temps chauds.

Bientôt, le plaisir d'avoir les pieds dans l'eau et d'y laisser frémir les orteils en toute liberté... et jouissance. Bientôt, les pit-pit dans les bois et le glouglou des ruisseaux. Bientôt, la chasse aux papillons et les roulements dans l'herbe, les jam sessions des grillons et cigales, les piqûres des vampires toujours assoiffés et la lourde odeur du 6/12. Bientôt, la possibilité d'emporter son bikini et sa brosse à dents ailleurs que dans les îles du Sud, mais dans sa cour ou dans les divers coins du Québec.

Bientôt, l'été et, pour beaucoup de gens, le camping.

Le camping qui est devenu ces dernières décennies une des manifestations privilégiées du phénomène touristique, car très nombreux sont ceux qui y ont découvert une raison (se rapprocher de la nature, vivre en plein air) et un moyen (s'héberger et se sustenter sans grands frais) de quitter leur chez-soi et de migrer régulièrement vers d'autres horizons. Donc, de gonfler, tant en Europe, aux Etats-Unis qu'au Québec, le flot des touristes estival.

Mais, à l'instar du tourisme, le camping présente des dangers qui sont inhérents à la foi à sa nature et à sa popularité. C'est d'ailleurs ce que souligne Pierre

Gingras dans un volume, "Vivre en plein air", qui vient de publier aux Editions de l'Homme: "Quand on parle de camping, on parle nécessairement de grand espace, de grand air, de monde réinventé et différent (...). Le bébé est devenu un monstre qui prend des proportions considérables et qui risque même ironiquement de provoquer son suicide (...). Paysages et paix recherchés sont en voie de disparition, et, tout comme la plupart des espèces menacées, comme les paysages, comme notre patrimoine national, tout ça ne nous touche pas vraiment. L'humain, bien à son insu, devient peu à peu un parfait consommateur d'illusions (...). Le camping et le tourisme sont en train de tuer l'objet de leur existence".

Dans ce chapitre intitulé - un peu pompeusement - "Le camping de demain" (qu'entre nous j'aurais préféré plus approfondi, plus articulé, plus charpenté), l'auteur porte ce jugement sévère: "Au Québec, plus que partout ailleurs, le camping est en plein marasme (...). Une foule de terrains de camping ne sont soumis à aucune norme stricte, près de 90% d'entre eux ne suivent même pas les normes sanitaires édictées par le gouvernement, offrant souvent dix fois plus d'espace que le rapport officiel ne leur permet. Ce camping est orienté par des organismes soi-disant à la page mais qui se gar-

risent de mots, qui émettent certains critères ou qui mettent de l'avant des activités qui n'apportent rien à nos campers, mais qui font le bonheur de certains administrateurs qui aiment être bien vus. Un camping québécois qui démontre enfin l'inertie totale du gouvernement en la matière, inertie qui n'est certes pas en mesure d'encourager certaines initiatives (...). Et, même si le tourisme québécois existe principalement à cause des Québécois qui visitent tout d'abord le Québec, ce n'est certes pas à cause de ses terrains de camping."

Malgré le peu de nuances qu'il met dans ses propos, Pierre Gingras a raison quand on dit, comme l'a d'ailleurs prouvé à sa façon une parution récente (vol. II, no 1), du mensuel "Camping, Caravaning, Plein Air": le camping québécois n'est pas en très bonne santé et son état général, loin de s'améliorer, n'est pas de nature à favoriser l'épanouissement véritable et fécond du tourisme chez nous.

Pour ce faire, il faudrait une politique gouvernementale qui dépasserait le cadre trop strict des seuls aménagements des terrains du ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche: qui exigerait des associations de propriétaires de terrains de camping des normes d'admissibilité, d'administration et d'exploitation qui soient à la fois exigeantes et appliquées; qui accorderait à ces associations et à ces propriétaires des moyens financiers et autres pour faire face à la musique et pour bien exercer leur métier; qui ferait de la brochure du M.T.C.P., intitulée "Camping Québec", autre chose qu'un répertoire incomplet et descriptif mais un guide qui jugerait de la qualité respective des divers terrains de camping québécois.

Pour ce faire, il faudrait une politique gouvernementale qui cesserait de départager en deux mondes clos les équipements et établissements relevant du secteur public et ceux appartenant à l'entreprise privée. Une entreprise privée qui, pour une rare fois, est laissée, pour survivre, à la seule loi de la jungle et qui doit se débattre dans un bain sinon un océan d'incohérence et de futilité.

Pourtant, vivre en plein air ne devrait pas être si difficile...

Bougainville

Le film qui a valu à MICHEL BRAULT le grand prix de la mise en scène au festival de Cannes 1975

Les Films Mutuels présentent

LES ORDRES

un film de Michel Brault

Jean Lapointe
Hélène Loiselle
Guy Provost
Claude Gauthier
Louise Forestier

Chevalier

ENTIÈREMENT NOUVEAU

CIRQUE DES SHIRINERS

5 REPRÉSENTATIONS

AUJOURD'HUI à 10:30 a.m., 2:30 et 8:00 p.m.
DEMAIN à 1:30 et 5:30 p.m.

Ronald McDonald en personne

TOUS SIÈGES RÉSERVÉS

\$2.00 - \$3.00 - \$4.00

Bonnes places, tous les prix, jusqu'à l'heure des spectacles au Forum et Centres TRS.

FORUM Air climatisé

REPRISE DU GRAND SUCCÈS DE MICHEL TREMBLAY

HOSANNA

MISE EN SCÈNE ANDRÉ BRASSARD

AVEC ANDRÉ MONTMORENCY GILLES RENAUD

Décor: Guy Neveu Costumes: François Laplante Eclairages: Michel Beaulieu

DU 31 MAI AU 21 JUIN

TROIS REPRÉSENTATIONS SEULEMENT

GRUPE NOUVELLE AIRE

Danse contemporaine

"LE SPECTACLE OFFICIEL DU QUÉBEC À LA SUPERFRANCOFÊTE"

Théâtre Maisonneuve — 6 juin, 18h30 et 21h30
Place des Arts — 7 juin, 20h30

Billets: \$3, \$4, \$5, \$6
Etudiants: demi-tarif sur billets de \$6

Gachets: Place des Arts 842-2112
551 est. rue Mont-Royal 521-4415

UNE SOIRÉE ÉTOILÉE À L'AUBE DE L'ÉTÉ UN RÊVE ÉVEILLÉ

PINK FLOYD

Les sièges réservés, à l'avance seulement, à tous les dépôts TRS au prix de \$8.00.

LE 26 JUIN 1975 À 9 H. À L'AUTOSTADE DE MONTREAL UNE INVITATION DE KOSMOS ET DONALD K. DONALD

24 concurrents de 13 pays au Concours de violon

Le Dixième concours international de musique de Montréal a débuté hier à la salle Claude-Champagne par les premières épreuves éliminatoires de violon, cette discipline, qui alterne avec le piano et le chant, étant à l'honneur cette année. Vingt-quatre concurrents, en provenance de 13 pays se sont inscrits au concours et ils seront jugés par un jury international de neuf membres, artistes réputés venus de huit pays.

Les premières et les deuxièmes éliminatoires, pour violon seul, se déroulent à la salle Claude-

Champagne hier et aujourd'hui, puis les 4, 5 et 6 juin, tandis que les épreuves finales, avec l'orchestre, se dérouleront au Théâtre Maisonneuve les 13, 14 et 15 juin. Un concert gala, réunissant les lauréats et l'Orchestre symphonique de Montréal sous la direction du chef Franz-Paul Decker couronnera l'événement, le 17 juin, à la salle Wilfrid-Pelletier.

Depuis 1974, le Concours International de Montréal a modifié le rythme annuel de ses concours afin d'augmenter les chances des jeunes artistes concurrents.

Exposition de tableaux par andré l'archevêque

Jusqu'au 12 juin

1194 ouest, rue sherbrooke, montréal 842-8648

ALVAR LITHOGRAPHIE JUSQU'AU 7 JUIN

galerie robert rouillier

DU MARDI AU VENDREDI DE 10 H. À 17 H. 30. SAMEDI DE 10 H. À 17 H.

1370 ouest, rue Notre-Dame, Montréal H3C 1K8 935-7565

LA GALERIE DU LONG-SAULT C.P. 390 ST-ANDRÉ, E. COMTÉ D'ARGENTEUIL P.Q. CANADA JOY 1X0 TÉL.: (514) 537-3735

gildo BARTOCCI graveur

du 1er au 25 juin 1975

tous les jours de 14 à 22 heures (sauf le mercredi)

Galerie d'Art Les Deux B

SAINT-ANTOINE-SUR-RICHELIEU

OUVERT TOUS LES JOURS 14 h. à 22 h. SAUF LE MARDI 787-3459

LÉON BELLEFLEUR Gouaches récentes

galerie L'Art français

Présente Les techniques multiples d'ANDRÉ PELLETIER

Les sérigraphies de Lauréat Marois, d'Antoine Dumas, d'ALFRED PELLAN.

fermé le lundi 370 ouest rue Laurier 277-2179

EN HOMMAGE A GUY VIAU (1920-1971) LA GALERIE GILLES CORBEIL présente 25 DESSINS DE GUY VIAU

vernissage mardi, 3 juin à 20.30 heures DU 3 AU 25 JUIN 1975

galerie gilles corbeil, Ouvert du mardi au samedi de 10h à 17h30. 2165, rue crescent, tél.: 844-7147

GALERIE L'Apogée 37, rue de l'Église, Saint-Sauveur-des-Monts

PIERRE GENDRON Tableaux 1973, 1974, 1975 jusqu'au 16 juin

Ouvert tous les jours (514) 227-3229

GALERIE SIGNAL SOCIÉTÉ DES ARTISTES PROFESSIONNELS DU QUÉBEC

"Build-Up", série 3, 1975 GILLES BOSSÉ JUSQU'AU 10 JUIN

4545 ST-Denis, Montréal, Québec; 845-1739

COURS DE TISSAGE LECLERC Sessions intensives débutant le 9 juin jour ou soir

20 HEURES \$60.00

*381-5782 *384-9500

Inscription des maintenanants

Centre de tissage Leclerc WEAVING CENTER 8210 LAJUNESSE MONTREAL H2M-1S2

tourisme

La côte espagnole... la montagne ou les îles ?

par Jean Chartier

La côte méditerranéenne espagnole, c'est un peu la Floride des Allemands. Depuis quelques années, les buildings de dix étages s'y construisent à une allure folle. C'est d'ailleurs la principale source de devises extérieures de ce pays tenu à l'écart du Marché Commun.

Mais l'Espagne, c'est aussi un pays méditerranéen aux contrastes violents. Les montagnes, le soleil et la mer vous envahissent tout entier. Et

autre chose que la ville. C'est réjouissant pour l'oeil, là, tout à côté des flots bleus et verts.

Du golfe de Rosas jusqu'à Blanes à 100 kilomètres de là, la Costa Brava, la plus belle des côtes espagnoles, se fait plus fréquentée; mais à plusieurs reprises, surgissent à nouveau des escarpements à vous couper le souffle.

La confluence de Barcelone

Barcelone marque la fin d'une étape. Cette

en bateau en vaut la peine car les flots dans les îles sont d'une pureté qui fait rêver. Sur la côte, les rivages sablonneux des célèbres plages n'accueillent pas une eau aussi transparente; le fond s'y brouille. Ibiza, c'est le rendez-vous des adeptes de la pêche sous-marine. Cette île se compare aux îles grecques de la mer Egée et aux îles yougoslaves de l'Adriatique. Elles sont, cependant, accessibles à un coût moindre en partance de Montréal.

Deux compagnies aériennes, CP Air et Ibe-

nombreux. De Valencia à Alicante, on n'en compte qu'un seul par semaine; il y a trois traversées Barcelone-Ibiza.

On n'a donc intérêt à réserver son passage à Montréal même, surtout pendant la saison touristique.

Pour le retour, si vous avez le temps bien sûr, en débarquant à Alicante, filez donc directement sur Gibraltar et la Costa del Luz.

Sinon, en retournant à Madrid, faites un saut vers Granada, la ville des gitans.

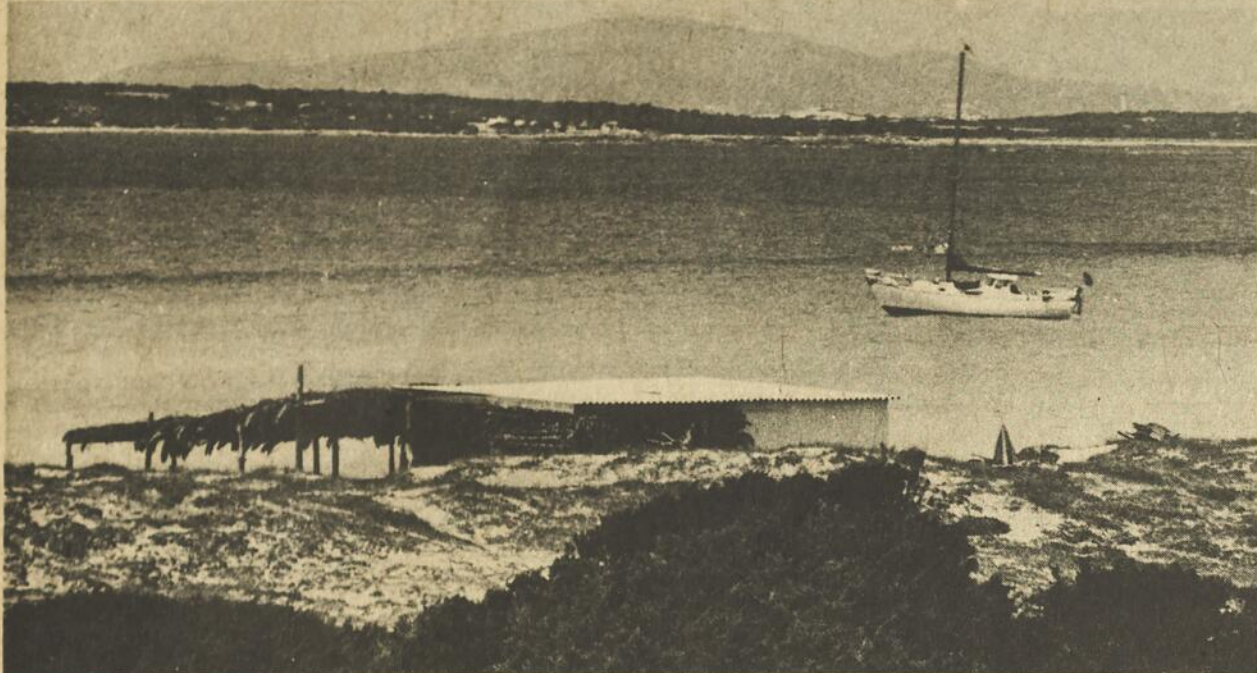


Photo Claude Saint-Georges

Ibiza vue de Formentera

Les montagnes d'Ibiza s'estompent dans la brume du matin à quelques milles de Formentera. Cette photo a été prise d'une longue pointe de terre qui s'avance dans la mer et sur laquelle on n'a accès seulement à pied. L'électricité ne se rend pas jusqu'au bistrot à l'avant plan. Si la mer est pâle sur la photo noir et blanc, c'est qu'elle est verte. Laissez aller votre imagination...

quand on a trouvé les coins sympathiques, tranquilles, c'est au-delà de toute espérance. De toute évidence, ce sont les montagnes au bord de la mer qu'il faut chercher et non les longues plages surpeuplées, ces plages sans fin de la Costa Dorada, de la Costa del Azahar ou de la Costa Blanca.

Les montagnes frappent par leurs escarpements et leurs formes dures. Rien à voir avec les Laurentides ni les Appalaches. On n'en trouve pas deux qui se ressemblent. Tout près de la côte française, c'est là qu'elles se font les plus majestueuses. Les contreforts des Pyrénées s'y dressent en une frontière terrible.

À Port Bou, à Puerto de Llansa, à Puerto de la Selva et à Cadaqués, les criques, les flots turquoises et les falaises abruptes se rencontrent dans la violence. On dénicherait une crique tranquille si l'on s'en donne la peine. Ces villages de pêcheurs disposent au farniente, au repos, à la réverie. Le soleil, les bistrots au bord de la mer, les auberges remplies d'ombres et les parcs de palmiers inspirent la flânerie et la paix de l'âme. Et, ces rues étroites de boutiques et de maisons blanchies à la chaux, ces rues qui escaladent la montagne, c'est

ville, probablement la plus sympathique de toute l'Espagne, est la capitale de la Catalogne. Deuxième plus grande ville d'Espagne, ce port méditerranéen s'entretient à quelque 200 kilomètres de la frontière française. La ville fait un peu penser à Marseille en plus chaleureux. Le sentiment autonomiste y est très fort. La langue représente pour l'espagnol ce que la langue d'oïl fut à la langue d'oc. Le Catalogne est l'une des régions les mieux drainées et des plus vertes d'Espagne, tout le contraire de l'Aragon, sa voisine; elle est fertile et industrialisée en même temps. Le changement s'instaure d'abord là.

De Barcelone à Alicante en passant par Valencia, on fait 500 kilomètres sur une côte beaucoup moins spectaculaire que ne l'est la Costa Brava. Le touriste qui évite ce trajet ne rate pas ce qui est le plus beau en Espagne.

De Barcelone, on a donc intérêt à prendre le bateau pour se rendre directement dans les îles Baléares. Mallorca est la plus grande de ces îles et la plus courue. La capitale Palma, est d'ailleurs une ville d'importance. Menorca surplombe tout à côté; Ibiza, c'est l'île espagnole où débarquent la plupart des jeunes.

Le trajet d'une nuit

ria, font la liaison Montréal-Madrid. La seconde est la compagnie nationale espagnole. La traversée Montréal-Madrid n'est guère plus longue que la traversée Montréal-Paris.

De là, le mieux, c'est de se rendre directement à Barcelone par train ou à bord d'une auto louée. La Costa Brava se trouve alors à proximité de même que les Baléares.

Formentera

Pour ceux qui recherchent la tranquillité des anciens, un rafiote fait la navette entre d'Ibiza et une petite île voisine, Formentera. Nous y avons séjourné près d'une semaine. C'est le paradis du vélo, de la marche à pied, des longues plages retirées et de la nage dans les eaux transparentes. Là aussi, cependant, on voit quelques constructions immobilières récentes qui forment un village-champignon, il est habité en entier par les Allemands. Tout le reste de l'île demeure sauvage.

Formentera, c'est l'un des rendez-vous méditerranéens de la Bohème, cette jeunesse qui part en voyage six mois, un an ou plus avec \$1,000 ou \$1,500 en poche.

Pour se rendre dans les Baléares, les départs sont malheureusement peu

FAIS TA VALISE ON PART JEUDI!

DEPART TOUTS LES JEUDIS DU 3 AVRIL AU 30 OCTOBRE 75 - SEJOUR DE 2 SEMAINES

Découverte de la France été 1975

PARIS A PARTIR DE	205	CORSE A PARTIR DE	314
PAYS BASQUE HENNON, IMPRÉTI, A PARTIR DE	380	COTE D'AZUR A PARTIR DE	175

Pris comprenant: 13 nuits à l'hôtel, petit déjeuner continental, visites, transferts Taxes et service. Tarif aérien en sus.

DEMANDEZ NOTRE BROCHURE COULURE (GRATUITE)

JEUDI AVEC AIR FRANCE

NOS VACANCES COMMENCENT

VOTRE CONSEILLER EN VOYAGES

VOYAGES Interglobe L.TÉE

811 est, ave Laurier Montréal Tél.: 274-1877-4308
Métro Laurier, sortie nord.

La GRÈCE 75

\$451.00

Pour un service complet et dates de départs, consultez:

Olympia Express
TOURIST & TRAVEL OFFICES

Centres de Jeunesse
Hôtels
Croisières aux îles
Circuits organisés
Location d'Autos
Location de Yachts
Excursions Spéciales

5200, Park Ave., Montréal Qué.

Tarif de Jeunesse

Tél.: 276-8537

VOLS NOLISÉS

MONTREAL / PARIS / MONTREAL
MONTREAL / NICE / MONTREAL

ABC ☐ Québecair-Boeing 707

Repas et consommations gratuits pendant le vol.

VOLS NOLISES ITC POUR HAITI
2 semaines en Haïti vous coûteront moins cher que 2 semaines à Miami. Départs les vendredis soirs.

INCLUANT DANS LE PRIX
Transport aérien Montréal-Port-au-Prince aller-retour, sur BAC 1-11 de la Compagnie Québécoise.

Logement en chambre double pour 14 nuits à l'Hôtel Dambala
Transferts entre l'Aéroport et vice versa
Le petit déjeuner complet tous les jours

23 juillet	2 septembre	PARIS	42 jours	\$329
6 août	27 août	NICE	21 jours	\$369

Mirabelle tours inc.

277, rue Saint-Pierre, Saint-Constant, Cté Laprairie, Québec.
Jo 1X0-tél.: 365-1847 632-5330

SOUR-CAR

ANTILLES

martinique

LATITUDE "SPECIAL MAP" petit déjeuner - dîner compris

1 SEM.	\$170.
2 SEM.	\$299.
3 SEM.	\$447.

PLM-ARAWAK "SPECIAL CP" comprenant petit déjeuner AM.

1 SEM.	\$140.
2 SEM.	\$235.
3 SEM.	\$330.

guadeloupe

FRANÇAISES

MERIDIEN AIR FRANCE

"SPECIAL MAP" petit déjeuner - dîner, vin compris

1 SEM.	\$226.
2 SEM.	\$439.
3 SEM.	\$636.

DEPARTS TOUS LES LUNDIS

2 SEM. \$226.
10 JOURS \$439.
2 SEM. \$636.

Tous ces prix s'entendent par personne en chambre double. Trajet aérien non compris.

Pour réservations:

VOYAGES Interglobe L.TÉE

811 est, ave LAURIER. (Métro Laurier) Tél.: 274-1877-4308

FRANÇAISES

Pour CUBA au ciel d'azur Réservez tôt c'est plus sûr

• Hôtel sur plage sensationnelle
• Bière ou vin avec les repas
• 3 repas par jour
• Visites touristiques
• Divertissements
• Visite de la Havane (facultatif \$35.)
• Le pourboire n'existe pas

AIR CANADA

\$339 / \$359

DÉPARTS

21 juin vol SUPPLÉMENTAIRE et 6-27 septembre

PRESENTATION TOURISTIQUE GRATUITE

Hôtel Sheraton Mont-Royal
LUNDI LE 2 JUIN - 7H. P.M.

Réservations: **871-8696**

UNITOURS

Le pionnier de la renaissance touristique à CUBA

Pour tous vos voyages, déplacements et vacances consultez des experts.

VOYAGES Interglobe L.TÉE

811 est, ave Laurier Montréal Tél.: 274-1877-4308
Métro Laurier, sortie nord.

Visitez l'Europe... EN... AUTOMOBILE ou en EUROCAMPER-TOURMOBILE

Achetez ou louez une automobile neuve, hors taxes

Grand choix de RENAULT - VW - CITROËN FIAT - SIMCA - PEUGEOT VOLVO - MICRO-BUS - ETC...

Kilométrage illimité Assurance internationale Permis de conduire international etc... Réservations billets - Bateau - Avion

ITINÉRAIRES routiers gratuits

DEPUIS 20 ans au service des voyageurs

SERVICE EUROPÉEN DE TOURISME AUTOMOBILE

1176 rue DRUMMOND, MTL. - 861-0200 "Touring Club de France"

A Québec, il y a une façon bien québécoise de voyager.

voyages en liberté inc.

350, Chemin Sainte-Foy, Québec / 687-5550

IATA

Amérique

VOTRE AGENCE DE VOYAGES MAISON QUÉBÉCOISE

FREEPORT \$199.00	FLORIDE \$209.00
ESPAÑE \$540.00 et plus	NASSEAU \$261.00
EUROPE \$540.00 et plus	

MONTREAL	725-4793
LONGUEUIL	651-4620
MONT-LAURIER	623-2511
SOREL	742-7822
TROIS-RIVIÈRES	379-1940

LIGNE DIRECTE 1-800-361-3844

POUR VOS VACANCES D'ÉTÉ EN EUROPE

• QUATRE ITINÉRAIRES TOUJOURS POPULAIRES

PROVINCES DE FRANCE	
3/25 juillet - 22 jours	\$1,383
TUNISIE - SICILE - ITALIE DU SUD	
10/31 juillet - 21 jours	\$1,536
GRECE - TURQUIE	
10/28 juillet - 18 jours	\$1,526 à \$1,716
Possibilité de prolonger à DUBROVNIK ou à HYDRA BEACH.	
FRANCE - ITALIE - SUISSE	
4/26 août - 22 jours	\$1,332

Pour tous ces voyages, le billet d'avion transatlantique est inclus.

BROCHURE ILLUSTRÉE SUR DEMANDE

VOYAGES ANDRÉ MALAVOY INC.
1255, rue Université, suite 1220
861-2485
Montréal, H3B 3W9
"La maison aux milliers de références"

Qu'est-ce qui arrive ?

A retenir

Télévision

Samedi
Sporthèque (R.C.) à 13h: "La crosse". Du Centre sportif Laval, à St-Vincent-de-Paul, les Caribous junior de Québec rencontrent le Laval junior.
Aux p'tites vues (R.Q.) à 19h30: "Cris et chuchotements" d'Ingmar Bergman, avec Harriet Anderson, Ingrid Thulin, Liv Ullman et Kay Sylwan. — En fouillant l'âme de quatre femmes, ce film fait ressortir la plupart des grands thèmes qui ont marqué tous les films de Bergman. (1972)
Ginette Reno with Love (CBMT, canal 6) à 21h Ginette Reno et le chanteur américain Johnny Nash dans un spectacle de variétés ayant pour thème: "L'amour".
Ciné-soir (CKSH, canal 9, Sherbrooke) à 23h: "Franz", Comédie dramatique réalisée et interprétée par Jacques Brel, avec Barbara et Danièle Avenou. — Dans une station balnéaire de Belgique, une idylle se développe entre un homme timide et une femme laide. (France, 1972).

Dimanche
La semaine verte (R.C.) à midi: "La main-d'œuvre agricole". Chronique horticole: l'entretien du potager. — Commentaires sur l'actualité agricole. — Problème de santé animale. — Retour à la culture antique du désert en Israël.
L'univers des sports (R.C.) à 14h: "Nage synchronisée". De l'Université Laval de Québec, championnat canadien de nage synchronisée.
Action santé (R.C.) à 18h: "Les sédentaires". Docu-

mentaire réalisé par François Brault. — L'espoir de vie a atteint un plateau depuis 1960. Trop sédentaires, soumis à la tension nerveuse, le citoyen canadien du milieu urbain n'est pas en forme. Il a besoin d'un système repensé de conditionnement physique.
Les beaux dimanches (R.C.) à 19h30: "Soirée hongroise".
En se racontant l'histoire d'ici (R.Q.) à 20h: La vie culturelle au Québec à la fin du XIXème siècle; les principaux romanciers, poètes, historiens et artistes de cette époque.
Ciné-Club magazine (R.C.) à 23h: "Le cinéma amateur", avec les membres de l'exécutif de l'Association des cinéastes amateurs du Québec. — "Le cinéma artisanal", avec Luc Perreault, critique de cinéma.

Radio

Dimanche
Carrefour 75 (CBF 690) à

compter de midi: "La femme agent de changement". — C'est la réunion de 500 femmes qui vont déterminer les voies de solution aux problèmes que toutes les femmes du Québec rencontrent. Participeront également à ces débats: Claude Forget, ministre provincial des Affaires Sociales Fernand Lalonde, ministre provincial responsable du Conseil de la femme, Marc Lalonde, responsable du Conseil de la condition féminine, Norbert Rodrigue, secrétaire de la CSN et Fernand Daoust, de la FTQ.

Cinéma

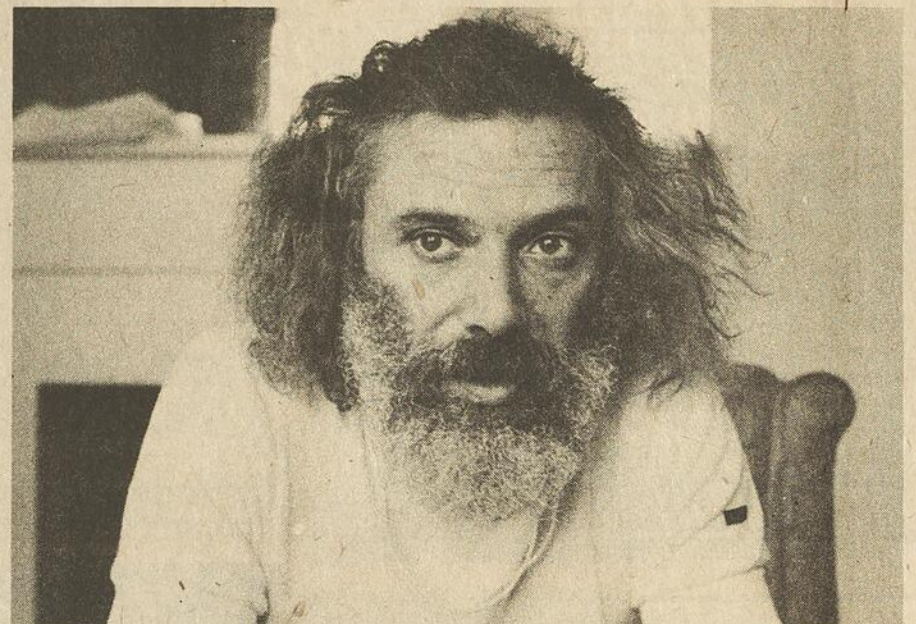
Place Ville-Marie (petit cinéma): "Hearts and Minds". Documentaire sur la guerre au Vietnam; des personnalités importantes sont interviewées dont Clark Clifford, l'assistant de Truman, le général William Westmoreland, Daniel Ellsberg. On y voit des vétérans, des parents qui ont per-

du leur fils, un prisonnier américain qui revient dans sa ville natale et des Vietnamiens qui nous font part de leurs souffrances: perte de leurs biens, de leur famille.
Outremont: "Le meilleur des mondes possibles", (O Lucky Man) de Lindsay Anderson. — Tout compte fait: quand on sait à quoi s'attendre, quand on connaît les pantins qui manipulent le monde et notre vie, une fois que l'on en a pris conscience, Lucky Man joue de la musique et danse... (dimanche à 15h30)

— Egalement deux films québécois: "La mort d'un bûcheron" de Gilles Carle et "Il était une fois dans l'est" d'André Brassard.

Variétés

In Concert: Yusef Lateef Evêché: Plume Latraverse se "piss sa gang" Wilfrid Pelletier: Georges Moustaki Forum de Montréal: Le Cirque Shriners.



Georges Moustaki, en récital à la salle Wilfrid Pelletier, ce soir, lundi et mardi.

où irons-nous ?

Cinéma

ARLEQUIN: 1004 Ste-Catherine E., 288-2943 "La fille en laisse": 1.00, 4.20, 7.40 "Une robe blanche pour Mariale": 2.50, 6.10, 9.35
ATWATER I: Plaza Alexis Nihon (Niveau du métro) 935-4246: "Carry on Dick": 1.15, 3.30, 5.50, 7.30, 9.30
ATWATER II: Plaza Alexis Nihon (étage moyen) 931-3313 "Towering inferno": 6.20, 9.10, sam & dim: 12.40, 3.30, 6.20, 9.10
AVENUE: 1224 Green Av. Westmount, 937-2747, "At long last love": 12.30, 2.15, 4.00, 5.50, 7.40, 9.30
BABETTE: 138 St-Paul, ouest, 865-781 "Oona": midi, 2.25, 4.50, 7.15, 9.40 "Siv a swedish girl": 1.15, 3.40, 6.05, 8.30
BERRI: 1280 St-Denis 878-2424 "L'été": 1.15, 3.20, 5.25, 7.35, 9.40
BEAUVILLE: 117 Avenue du Parc 844-1932: "Split beaver girls": midi, 2.50, 5.40, 8.30, "Female chauvinist": 1.10, 4.00, 6.50, 9.40
CANADIEN: 1204 Ste-Catherine E., 523-5180: "Chair pour Frankenstein": 1.00, 2.45, 4.30, 6.15, 8.00, 9.45
CHAMPLAIN: 1815 Ste-Catherine E., 524-1685 "A caudex d'un assassinat": 2.40, 8.15, 9.50 "Noces de cendres": 1.00, 4.30, 8.00
CHATEAU I: 6956 Ste-Denis, 271-4400 "Le vengeur aux poignets d'acier": 12.45, 4.05, 7.25 "La natche qui tue": 2.25, 5.45, 9.05
CHATEAU II: "Moto grand prix": 1.15, 4.30, 7.45 "Monsieur X": 2.50, 6.05, 9.25
CINÉ-CENTRE I: 539 Ste-Catherine, 845-2000: "The Great Waldo Paper": 12.30, 2.40, 4.45, 6.55, 9.05
CINÉ-CENTRE II: "War Goddess": 12.15, 3.25, 6.30, 9.40 "First of doublet": 1.50, 4.55, 8.05
CINÉMA CHEVALIER: 1590 rue St-Denis, 845-3222: "Les Ordres": 1.50, 4.20, 6.50, 9.20
CINÉMA 2001: 855 Décarie, 27-2001: Samedi: "Jazz on a summer's day": 7.30, 9.30 "Home-bodies": minuit Dimanche: "La fête à Jules": 3.00, 5.00, "Jazz on a summer's day": 7.30, 9.30
CINÉMA 7e ART: 3180 Bélanger est, 722-0302: "Viol en première page": 7.30, "La classe ouvrière va au paradis": 9.10
CINÉMA DE PARIS: 896 Ste-Catherine O., 861-2996: "Les violons du bal": 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30
CINÉMA LE PIÉROT: 1590 St-Denis, 845-3222: "Le mouton enragé": 1.00, 3.10, 5.20, 7.30, 9.40
CINÉMA Y: 5550 Sherbrooke O., 489-5559 SALON ROUGE: "Frankenstein": 6.15, 8.00, 9.45
CLAREMONT: 5083 Sherbrooke O.: "The day of the locust": 1.00, 3.35, 6.10, 8.45
CREMAZIE: 8610 Ste-Denis, 388-4210: "Chinatown": 7.15, 9.30 sam & dim:

12.15, 2.30, 4.55, 7.15, 9.30
DAUPHIN: (McLaren): 2396 E. Beaubien, 721-6060: "Vincent, François Paul et les autres": 7.20, 9.30 sam & dim: 1.00, 3.10, 5.15, 7.20, 9.30
DAUPHIN: (Renoir): 2396 E. Beaubien, 721-6060: "Scènes de la vie conjugale": 8.00 sam: 1.00, 3.50, 7.00, 9.50 dim: 12.00, 2.50, 6.00, 9.00
ELECTRA: 1114 Ste-Catherine est, 522-9177: "Julia et les hommes": 12.30, 3.35, 6.40, 9.45: "Deux mâles pour Alexia": 2.40, 5.05, 8.10
ELYSEE: 35 Milton, 842-6053: SALLE RESNAIS: "Stavisky": 7.30, 9.30, sam & dim: 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 10.00 SALLE ELSENSTEIN: "La femme de Jean": 7.30, 9.30 sam & dim: 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 10.00
EVE, 1220 St-Laurent, 861-3151: "Happy days": 10.00, 12.55, 3.50, 6.45, 9.45 et "Sex Connection": 11.25, 2.20, 5.20, 8.15
FESTIVAL: 1298 Ste-Catherine E., 525-8600: "Sweet movie": 7.20, 9.20
FLEUR DE LYS: 858 Ste-Catherine E. 288-3303: "Les violons du bal": 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30
GREENFIELD I: 519 Boul. Taschereau, 671-6129: "Moto grand prix": 2.55, 6.10, 9.15 "Le défilé des géants": 1.20, 4.35, 7.45. Sur semaine, dès 8.00
GREENFIELD II: 519 Boul. Taschereau, 671-6129: "Le vengeur aux poignets d'acier": 2.45, 6.00, 9.20 "La natche qui tue": 1.10, 5.25, 7.40 Sur semaine, dès 6.00
JEAN-TALON: 4225 Jean-Talton E. 724-7000: "Les bidasses en guerre": 6.00, 10.00, "Les aventures de Rabbi Jacob": 8.30
KENT: 6100 Sherbrooke O., 489-9707: "On any day": 1.20, 3.15, 5.10, 7.05, 9.00
LAVAL I: 1600 Le Corbusier, 688-8200: "Moto grand prix": 2.45, 6.00, 9.20 "Le défilé des géants": 1.05, 4.20, 7.40 Semaine: 6.00
LOEWS: 954 Ste-Catherine O., 866-5851: "Capone": 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00
MAISONNEUVE: 3001 Sherbrooke E., 525-2174: "Les bidasses en guerre" et "Les aventures de Rabbi Jacob"
MERCIER: 4260 Ste-Catherine, 255-6224: "Opération dragon": 8.00, sam & dim: 2.30, 6.15, 9.50 "Inspecteur Harry": 6.15, 9.50, sam & dim: 12.35, 4.15, 8.00
MONKLAND: 5505 av. Monkland, 484-3570: "The Sting": 1.00, 5.15, 9.40 "The Don is dead": 3.15, 7.40
OUTREMONT: 1248 Bernard, O., 277-4145: Samedi: "The Knack": 7.00 "O-lucky Man": 9.00, "The magic Christian": minuit Dimanche: "Le meilleur des mondes possibles": 3.30, "La mort d'un bû-



Carole Laure et Willie Lamothe dans une scène du film "La mort d'un bûcheron" à l'affiche dimanche au cinéma Outremont.

cheron": 7.00, "Il était une fois dans l'est": 9.30
PALACE: 698 Ste-Catherine O., 866-8999: "Eiger sanction": 12.55, 3.50, 6.35, 9.20
PAPINEAU I: 4519 Papineau, 527-8635: "Ilsa la louve des S.S." et "La bale sangleante"
PAPINEAU II: 4519 Papineau, 527-8635: "Justice sauvege": 1.00, 5.05, 9.15 "Etat de siège": 3.00, 7.10
PARC (Verdun): 730 av. de l'Eglise, 728-2509 "Lady Tourbillon": 6.05, 9.30, sam & dim: 2.40, 6.05, 9.30 "Le vengeur aux poignets d'acier": 7.45, sam & dim: 12.55, 4.20, 7.45
PIGALLE: 318 Ste-Catherine O., 861-2807: "Rêves érotiques": 1.00, 4.15, 7.35, "2e festival de films érotiques": 2.30, 5.50, 9.05
PLACE DU CANADA: Entrée Via Hotel Château Champlain, 861-4595: "Funny Lady": 7.00, 9.30, Sam. & dim: 1.30, 4.00, 7.00, 9.30
PLACE VILLE-MARIE GRAND 577 Dorchester O., 866-2644 "The Passenger": 12.40, 2.50, 5.00, 7.10, 9.20
PLACE VILLE-MARIE PE-TIT: 577 Dorchester O., 866-2644: "Hearts and Minds": 12.30, 2.30, 4.30, 6.30, 8.30
PLAZA: "Chair pour Frankenstein": 1.00, 2.45, 6.15, 8.00, 9.45
PUSSYCAT: 4015 St-Laurent, 845-5215: "Weekend girls": 1.10, 4.10, 7.10, 10.00, "Very friendly neighbours": 11.45, 2.40, 5.40, 8.35
RIVOLI I: 6906 St-Denis, 277-4129: "Jeu au dortoir" et "Si on jouait au papa et à la maman"
SNOWDON: 5225 Boul. Décarie, 482-1322: "Rosebud": 12.30, 2.40, 4.50, 7.00, 9.20
SEVILLE: 2155 Ste-Catherine O., 932-1139: "Earthquake": 12.30, 2.50, 5.00, 7.15, 9.30
ST-DENIS: 1594 St-Denis, 849-4211: "Tu seras un homme mon fils": 1.40, 5.40, 9.45, "Les feux de la

chandeleur": 12.00, 4.00, 8.05
VENDOME: Place Victoria, 878-1451: "Quiet days in Clichy": 1.15, 3.05, 4.55, 6.45, 9.35
VERSAILLES: 7255 Sherbrooke (SALON BLEU): "Moto grand prix": 3.10, 6.30, 9.45 "Monsieur X": 1.30, 4.50, 8.05 Semaine: 6.30 "Le feu au dortoir" et "Si on jouait au papa et à la maman"
VERDUN, 3841 rue Wellington, 768 - 2092: "L'été": 7.30, 9.30 sam & dim: 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30
VILLERAY, 8042 rue St-Denis, 388-5577: "Opération dragon": 8.00, sam & dim: 2.30, 6.15, 9.50 "Inspecteur Harry": 6.15, 9.50 sam & dim: 12.35, 4.15, 8.00
WESTMOUNT SQUARE: "Alice doesn't live here anymore": 12.45, 2.45, 4.45, 6.50, 9.00.

Variétés

CAFE CAMPUS: Relâche
CAFE DU PORT: 356 Berri, 845-8765, "Cyrille Lepage", à 22.00 et minuit.
CASNOUS: 485 Sherbrooke ouest, 844-3691. Vendredi, samedi et dimanche: "Renato et Alain", musique sud-américaine, à 22.30 et minuit.
IN COINERT: 2 Le Royer 861-5669: "Yusef Lateef": 21.30, 23.30 et 1.30
FORUM DE MONTREAL: Le cirque des Shriners.
L'EVECHE: (Hôtel Nelson, Place Jacques Cartier): "Plume", 21.30, 23.30 et 1.30
LA GRANDE PASSE: 411 rue Ontario E. 844-6284: Relâche.
PATRIOTE DE STE-AGATHE: "Ti-Guy love Ginette", de Jacqueline Salvas
PLACE DES ARTS, (salle Wilfrid Pelletier): "Moustaki", à 20.30
PLACE DES ARTS (Théâtre Maisonneuve): "Les Ballets Jazz", vendredi et samedi à 20.30. Dimanche: "Chœur la Bohème", de Vigneault à Verdi, à 20.30.

Vos communiqués

Tous les communiqués pour spectacles, projections de films, activités sociales et sportives, fêtes populaires etc, à travers le Québec, doivent parvenir au plus tard le mercredi, à l'attention de Katou, 387 Lebeau, 331-8961 poste 66.

Horaires Télévision

SAMEDI
matinée
9.00
2 (9) 13 Pepinot Marionnettes
7 10 Furie/Aventure
12 The Flintstones Dessins animés
9.30
2 (9) 13 Yogi l'ours Dessins animés
7 Robin Fusée Dessins animés
12 The Waterville Gang Enfant
10 Ciné-Samedi
10.00
2 (9) 13 Poly à Venise Enfant
6 The Flintstones Comedy Hour/Dessins animés
7 Les Banada Spills Enfant
12 Story Theatre Enfant
10.30
2 (9) 13 Lassie Aventure
7 Marine Boy/Dessins animés
12 The Hudson Brothers Razzle Dazzle Comedy Hour/Enfant
30 Furie/Aventure
11.00
2 (9) 13 Connexion
6 Water World/Documentaire
7 Les P'tits amis Enfant
10 (30) Les banana splits Enfant
12 Survival/Documentaire
11.30
6 Sport Quebec
10 (30) Robin fusée Dessins animés
12 Magic Tom's Road Show Enfant

après-midi
12.00
2 9 Les héros du samedi "Tennis"
6 Sesame Street/Education
9 A communiquer
10 Prince Noir/Aventure
10 Cinéma
12 Mission: Impossible Suspense
13 Les petites annonces (30) Perdus dans l'espace Science-fiction
12.30
9 Phare sur le monde Religion
13 Prince Noir/Aventure
1.00
2 9 (9) 13 Sportheque "Crosse"
6 Children's Cinema
12 Saturday at the Movies "King Kong Escapes", Jap. 1968. Drame de science-fiction.
(30) Ciné 13h "Les professionnels" E.U. 1966. Western.
1.30
6 Klahanie/Documentaire "Océanics".
(8) Saturday Showtime "Demetrius and the Gladiators", E.U. 1954. Aventure.
2.00
2 6 (9) 13 Baseball
7 Le père Ambroise
2.30
7 Ciné-samedi
2.55
12 Heritage Highway Documentaire Montréal.
3.00
12 Superstars of the Mat Lutte
(30) Horizon Sports

3.30
10 Le père Ambroise (30) Rendez-vous 76
4.00
7 Sauve qui peut Drame
10 Cinéma
12 Celebrity Know Your Sports/Jeu
(30) Patrouille du Cosmos Science-fiction
4.30
2 (9) 13 Echos du sport 6 Sports Week
12 Wide World of Sports
5.00
2 (9) 13 Bagatelle Dessins animés
6 Bugs Bunny and the Road Runner Show Dessins animés
7 Le Justicier/Western (30) Un mailillon de la chaîne
5.30
(30) Si Québec m'était conté
soirée
6.00
6 CBC Saturday Evening News
7 Actualité en marche (9) 13 Tarzan/Aventure
10 Sur le matelas Lutte
12 National Geographic Society/Documentaire (30) Flipper/Aventure
6.30
2 Le Téléjournal
6 Take time with Noël Harrison Variétés
(30) Débuts... Variétés
6.40
2 Nouvelles du sport

6.50
2 Politique Fédérale Le Parti conservateur.
7.00
2 (9) 13 Les nouvelles aventures de Vidocq Policier
6 Barney Miller Comédie
7 Soirée canadienne Variétés
12 Canada: Five Portraits
10 Le Justicier Western
(17) Un mailillon de la chaîne (30) Sam Cade/Western
7.30
6 Maude/Comédie
(17) Aux p'tites vues "Cris et chuchotements", Suéd. 1972. Drame psychologique.
8.00
2 (9) 13 Nous, les comiques "La grande java". Fr. 1970. Comédie burlesque.
6 Front page Challenge Panel
7 10 Les grands spectacles "Car sauvage est le vent". E.U. 1958. Drame psychologique.
12 Academy Performance "The Log of the Black Pearl". E.U. 1974. Aventure.
(30) Les grands spectacles
8.30
6 Billy Liar/Comédie
9.00
6 Ginette Reno with Love
9.30
(17) L'AI
(17) Sur deux plans
9.45
(17) L'Afrique du soleil levant

10.00
2 13 Témoignages "Qu'est-ce qu'Abel pourra raconter à Françoise"? Avec Danielle Ouimet et François Tassé.
6 The World of Gilbert & Sullivan Comédie
(13) Hawaii Five-0
(9) Le Parti québécois
12 John Allan Cameron Variétés
10.15
(9) Dans les cantons
10.30
2 (9) 13 Le téléjournal
7 10 (30) les Nouvelles TVA
12 Heritage Highway Documentaire "Gaspé".
10.35
12 The Odd Couple Comédie
10.45
2 (9) 13 Nouvelles du Sport
11.00
2 Cinéma "Avant que vienne l'hiver". G.B. 1968. Drame.
6 12 News
7 A communiquer
(9) Ciné-soir "Franz". Fr. 1972. Comédie dramatique.
13 Ciné-soir "Volupté" E.U. 1960. Drame psychologique.
(30) Cinéma "Kali Yug, déesse de la vengeance". It. 1964. Aventure.
11.15
6 Provincial Affairs Affaires publiques
7 Infos
10 La route des pionniers Documentaire

12.00
12 The 12 Midnight Movie "My Father's House", E.U. 1975. Drame.
12.30
2 9 Ciné-nuit "Faux policiers". G.B. 1956. Drame policier.
12.18
12 Pulse/Information
11.20
6 Montreal Tonight Information

13 Ciné qua-non "Corps sans ame". E.U. 1953. Drame.
11.18
12 Pulse/Information
11.20
6 Montreal Tonight Information

7 10 Sans pantoufles "Sibérie, terre de...". Ail. 1967. Espionnage.
11.35
6 Ciné-5ix "Houseboat". E.U. 1959. Comédie.



Ingmar Bergman, le génial réalisateur de "Cris et chuchotements", présenté ce soir à Radio-Québec, à 19h30.

DIMANCHE
matinée
9.00
2 (9) 13 Yogi et Compagnie Dessins animés
12 Oral Roberts Presents Religion
9.30
2 (9) 13 Lancelot, agent secret Enfant
7 Il est écrit/Religion
12 It is Written/Religion
9.55
10 Bienvenue CFTM
10.00
2 (9) 13 Le jour du Seigneur
7 Rex Humbard/Religion
10 Les p'tits bonshommes Dessins animés
12 The Hellenic Program

10.30
6 This is the Life/Religion
10 C'était l'bon temps/Musique
12 Teledomenica
11.00
2 (9) 13 La flèche du temps Documentaire
6 Dollars And Sense Affaires publiques
(9) 13 Rex Humbard/Religion
12 The Red Fisher Show Religion
11.30
2 (9) 13 Prélude
après-midi
12.00
2 (9) 13 La semaine verte 6 Rectal/Musique
7 10 (30) Bon Dimanche
12.30
6 Montreal Mosaic Interview

12.45
6 A Way Out
1.00
2 9 D'hier à demain Documentaire
6 Dollars And Sense Affaires publiques
(9) 13 Rex Humbard/Religion
12 The Red Fisher Show Religion
1.30
6 Summer Country Canada 7 (30) A communiquer
10 Sports Spec
12 Mr. Chips
2.00
2 (9) 13 L'Univers des sports 6 The Oddities
7 Passeport
12 Roller Derby (30) A communiquer
2.30
6 CBC Sunday Sports

7 (30) Sports Spec
10 Cinéma
3.00
12 The Garner Ted Armstrong Program/Religion
3.30
2 (9) 13 L'heure des quilles Comm.: Yvon Blais et Jean Bernard.
7 Télé-quilles 12 Question Period Affaires publiques
(30) Sur le matelas/Lutte
4.00
6 Speaking Out Discussion
10 Le Père Ambroise
4.30
2 (9) 13 Les français d'aujourd'hui/Education
6 Arts '75
10 (30) A communiquer

5.00
(9) 13 Les religions et l'homme
6 Music to see
10 (30) Information-voyages
5.30
6 Hymn Sing/Musique
7 10 (30) Au royaume des animaux/Documentaire
soirée
6.00
2 9 Action santé
6 The Wonderful World Of Disney
7 10 (30) Flipper/Aventure (9) 13 Le monde merveilleux de Disney
12 Travel '75
6.30
(2) 9 Le téléjournal

7 (30) A communiquer
10 Les Monroes/Aventure
12 Going Places/Jeu
6.35
2 Nouvelles du sport
6.40
2 Politique Fédérale
6.50
2 9 Politique Provinciale
7.00
2 (9) 13 La petite patrie Téléroman
6 The Beachcombers 12 Sunday Mystery Movie "The Groundstar Conspiracy (17) Sur 2 ou 4 pattes "L'été des esquimaux".
7.30
2 (9) 13 Les beaux dimanches "Soirées hongroises".
6 The Irish Rovers Variétés
7 10 Gipsy
(30) Ciné-choix

8.00
6 The Waltons/Drame
(17) En se racontant l'histoire d'ici
9.00
6 A Korda Festival "Private Life Of Henry VIII", G.-B. 1933. Drame historique.
12 Caribe/Policier (17) Le sens de la vie
9.30
30 La veillée/Variétés
10.00
7 10 (30) Regards sur le monde/Information
12 W-5/Affaires publiques
10.30
2 (9) 13 Le Téléjournal
7 10 (30) Les nouvelles TVA
10.45
2 (9) 13 Sports-dimanche

11.00
2 (9) 13 Ciné-Club Magazine
6 12 News
7 10 (30) La Onzième Heure Affaires publiques
11.15
2 (9) 13 Ciné-Club "Monsieur Verdoux". E.-U. 1947. Comédie dramatique.
6 The Nation's Business/ Affaires publiques
11.18
12 Pulse/Information
11.20
6 Montreal Tonight Information
11.35
6 Ciné-Camp "Spare A Copper", G.-B. 1941. Comédie.
12.00
12 The 12 Midnight Movie "Jane Eyre", G.-B. 1970. Drame sentimental.

le sport

Hockey Canada et le gouvernement fédéral proposent :

Un tournoi international de hockey pour l'automne 1976!

OTTAWA (PC) — En collaboration avec Hockey Canada, le gouvernement fédéral a proposé l'organisation d'un tournoi international de hockey, pour l'automne 1976, auquel seraient invités les Etats-Unis, la Suède, la Finlande, la Tchécoslovaquie et l'URSS.

Au cours d'une conférence de presse, hier à Ottawa, entouré de M. Alan Eagleson, président de l'Association des joueurs de la Ligue nationale, et de M. Douglas Fisher, président de Hockey Canada, le ministre de la Santé nationale, M. Marc Lalonde, a précisé qu'il s'agirait d'un tournoi organisé sur une base expérimentale.

L'objectif pour l'équipe canadienne serait de réunir des joueurs des deux ligues professionnelles, soit la Ligue nationale et l'Association mondiale.

Dès que les nations concernées auront accepté l'invitation du Canada, le ministre Lalonde nommera un comité d'organisation, chargé de mener les négociations voulues avec les pays invités.

Le comité sera en outre chargé de prendre les dispositions nécessaires pour entamer les pourparlers avec les propriétaires d'équipes et les joueurs de la Ligue nationale et de l'Association mondiale.

Le tournoi prendra la forme d'une "poule finale sans match-revanche", c'est-à-dire que chacune des équipes ne rencontrerait qu'une fois chacune des autres.

M. Lalonde a par contre indiqué qu'il est trop tôt à l'heure actuelle, pour déterminer si le tournoi se déroulera dans une ville particulière, ou s'il adoptera la formule itinéraire des séries Canada-URSS de 1972 et 1974.

Invité à évaluer les chances de succès du projet, M. Eagleson a pour sa part laissé entendre qu'il s'attendait à un appui unanime de l'Association mondiale, mais qu'il faudra vraisemblablement tenter de convaincre les autorités de la Ligue nationale.

Compte tenu du nombre croissant de joueurs d'origine américaine au sein des deux ligues et de la souplesse des règlements, qui pourraient permettre à un certain nombre de professionnels de faire partie de l'équipe nationale des Etats-Unis, M. Eagleson croit néanmoins que les propriétaires d'équipes de la LNH pourraient être amenés à modifier leur position à la lumière de l'intérêt que susciterait une telle compétition.

"Ce pourrait fort bien être l'équipe nationale américaine, et non celle de l'URSS, qui constitue le plus grand défi pour l'équipe canadienne", a soutenu M. Eagleson.

Il ne faut pas oublier que ce sont les joueurs qui en dernier ressort décideront du succès du projet, a ajouté M. Eagleson, soulignant qu'en 1972, le président de la LNH, M. Clarence Campbell avait prédit que la série Canada-URSS n'aurait pas lieu.

"Il peut bien prétendre la même chose pour le tournoi international de 1976", a-t-il continué.

M. Eagleson s'est d'autre part dit conscient de l'implication financière d'un tournoi international tenu à cette période de l'année, où les équipes professionnelles se mesurent dans une série de match hors concours.

"Je demeure toutefois convaincu qu'un tel tournoi international constitue une meilleure attraction qu'une rencontre opposant par exemple Washington et Kansas City, étant ainsi beaucoup plus bénéfique sur une vaste échelle au hockey en général", a conclu M. Eagleson.

Eagleson a rappelé que les proprios de la LNH avaient refusé la série en 1972, "mais les joueurs ont alors pris la décision d'y participer".

Lalonde a dit que les proprios devront répondre à la demande du public qui désire probablement une telle série, ce qui sera un facteur important.

Selon Eagleson, un autre élément important sera la présence de l'équipe américaine, car on compte 40 joueurs rés aux USA dont la LNH et l'AMH.

De plus, certains proprios américains voudront aligner des joueurs de leur propre club, comme Bernard Parent par exemple, "ce à quoi nous nous opposerons".

On devra également consulter Bunny Ahearne, président de la FIHG, qui s'était également opposé aux séries de 1972 et 1974.

Au sujet de l'opposition possible des proprios de la LNH, Eagleson ne croit pas qu'ils aient recours aux tribunaux pour empêcher leurs joueurs de participer.

Eagleson a même prédit que le président Clarence Campbell, de la LNH, s'opposerait à la série dès demain, ce qu'il a fait sans succès en 1972.

Selon Eagleson, les joueurs peuvent disposer de leur carrière en autant que leur décision n'intervienne pas avec leur emploi régulier.

A Montréal, Campbell a dit que la décision relevait des gouverneurs de la ligue.

"Je n'ai pas le droit de parler pour eux à ce moment-ci, a dit Campbell.



Alan Eagleson et Marc Lalonde...si Campbell le veut.

Steve Préfontaine meurt à 24 ans

NEW YORK (AFP) — Steve Préfontaine, qui est mort hier dans un accident d'automobile à l'âge de 24 ans, était né à Coos Bay, petite ville sur la côte pacifique de l'Oregon.

"A Coos Bay, disait-il, il n'y a que quatre possibilités: devenir pêcheur, intellectuel, sportif ou... voyou".

Trop frêle pour le football américain, trop petit pour le basketball, Préfontaine, qui pesait 90 livres à l'âge de 16 ans, se tourna vers l'athlétisme.

Il commença par le saut en hauteur, mais se consacra vite à la course à pied. Il fit ses débuts en compétition en 1966 au high school de Coos Bay, gagnant immédiatement des courses.

Apprenant à s'entraîner sur la piste, courant également dans les bois et sur les plages de l'Oregon, il se durcit davantage. A 19 ans, il avait déjà atteint sa maturité physique.

Ce rude garçon, volontaire, se distingua dans le match Europe-Amérique, en 1969, à Stuttgart, alors qu'il était encore lycéen. Il termina troisième du 5,000 m., derrière son compatriote Gerry Lindgreen et l'Allemand Juergen May.

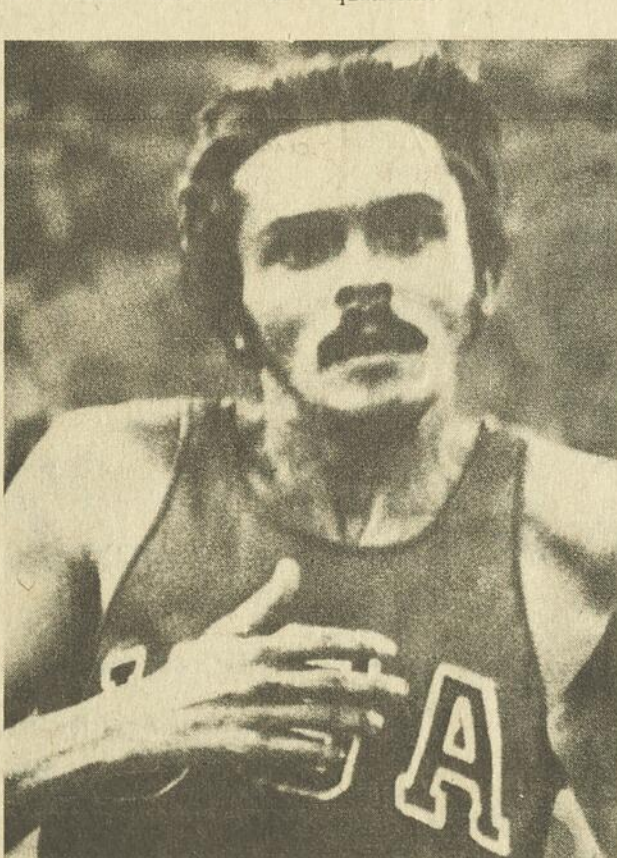
La même année, il battait le record du monde junior de 3,000 m. en 8:08 et du deux milles en 8:41.6, les seuls records mondiaux qu'il ait jamais détenus.

Entré à l'université d'Oregon à Eugene en 1970, il trouva deux excellents entraîneurs: Bill Bower-

man, coach de l'équipe olympique américaine à Munich, et Bill Dellinger, troisième de la finale du 5,000 m. aux jeux de Tokyo.

Il devenait le premier universitaire américain à remporter entre 1970 et 1973 quatre titres consécutifs de champion de la NCAA dans les trois milles. En juillet 1971, il battait le record des Etats-Unis du 5,000 m. en 13:30.4, temps qu'il améliorera à plusieurs reprises par la suite.

Tous ses records américains datent d'ail-



Préfontaine... un accident d'automobile

les capsules de Jean-Marc Desjardins

Comme il fallait s'y attendre, le match des Expos hier soir a été remis à cause de vous savez quoi. Les Giants de San Francisco demeurent toutefois à Montréal jusqu'à demain, soit le temps de disputer deux matches ce soir et l'autre demain après-midi...si le temps le permet.

Les Sabres de Buffalo, à l'instar du Canadien et de plusieurs autres équipes de la Ligue nationale viennent d'annoncer une hausse dans le prix des billets. Les Sabres vendaient leurs billets le moins cher de tout le circuit, soit au coût moyen de \$5.39...

Le Québécois Alain Cousineau tentera sa chance sur le circuit professionnel de ski la saison prochaine, a révélé hier l'Association canadienne de ski. Cousineau, champion canadien en slalom géant l'an dernier, ne pourra donc pas participer aux Jeux d'hiver d'Innsbruck en 1976. C'est un peu bête...

Si jamais vous passez par là...les 38,000 places du prochain combat de championnat mondial des poids lourds opposant Mohammed Ali à l'aspirant Joe Bugner seront mises en vente dès la semaine prochaine à Kuala Lumpur, Malaisie...

C'est à Garmisch-Partenkirchen, RFA, qu'aura lieu le championnat du monde de ski alpin en 1978. La ville allemande a été préveree par la Fédération internationale à la ville de Québec...

Le Suédois Bjorn Borg, ci-devant baptisé semble-t-il "La Coqueluche du tennis mondial" a été éliminé hier aux Internationaux d'Italie par le Mexicain Raul Ramirez. Borg était tête de série numéro un tandis que Ramirez était

semé au 6^e rang... Rodrigo Valdes, champion du monde des poids moyens, mettra son titre en jeu ce soir à Cali, Colombie, devant l'Argentin Ramon Mendez... Et pendant ce temps l'Italien Franco Udel-la mettra également son titre des poids mini-mouche(!) en jeu contre le Paraguayen Rafael Lovera à Turin le 9 juillet...

Les Spurs de Denver de l'AMH ont récolté 14 joueurs des défunts Cougars de Chicago, y compris le centre Gary MacGregor, recrue de l'année avec 44 buts et 34 assistances. Par ailleurs, Jean-Guy Talbot qui a piloté les Spurs dans la LCH demeure instructeur de l'équipe...

C'est demain qu'aura lieu le 3^e Grand Prix Cycliste de Boucherville pour toutes les catégories de minimes à seniors. La compétition débute à 9h30 dimanche matin...

Miller Barber a également le record du parcours avec un 64 hier et a partagé ainsi le premier rang à mi-chemin de la classique d'Atlanta dotée d'une bourse totale de \$225,000. Barber a calé des birdies sur quatre des cinq derniers verts rejoignant ainsi Hale Irwin en tête...

Par ailleurs à Baltimore, Kathy Withworth a roulé son deuxième 70 hier prenant une avance de quatre coups à mi-chemin du tournoi de la LPGA. Mlle Withworth qui a été admise au Panthéon de la Renommée lundi dernier, a calé quatre birdies après un délai d'une heure causé par la pluie. Jocelyne Bourassa a, pour sa part, réussi un autre 74 et demeure toujours en lice avec un total de 148...

Pelé signe pour \$9 millions

NEW YORK (AFP) — Le célèbre footballeur brésilien Pelé fera ses débuts le 10 juin prochain aux Etats-Unis dans un match opposant les New York Cosmos aux Atoms de Philadelphie, apprend-on vendredi de source sûre.

Ce match, comptant pour le championnat professionnel de la N.A.S.L. (North American Soccer League), aura lieu à Philadelphie, a précisé à l'AFP un porte-parole du club new-yorkais.

Le retour à la compétition de la "Perle Noire" n'a pas encore été annoncé officiellement, mais il est tenu pour acquis à New York que Pelé a signé jeudi un contrat de \$9 millions avec les Cosmos. Cette fabuleuse transaction doit être annoncée par Pelé lui-même, lundi, au Brésil. Actuellement, le footballeur se trouve à Munich.

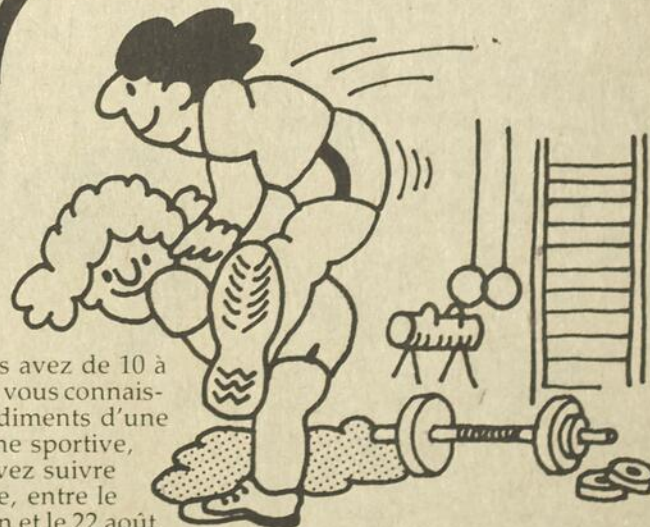
On apprend de même source que Pelé sera la vedette d'un match d'exhibi-

tion opposant, le dimanche 15 juin, à New York, les Cosmos à une fameuse équipe européenne. Selon certaines rumeurs, il s'agirait du Bayern de Munich, Coupe d'Europe, et le match serait retransmis en direct à la télévision aux Etats-Unis. On ignore s'il sera retransmis au Brésil.

Puis Pelé jouera son premier match de championnat à New York contre Toronto le 18 juin.

choisissez l'initiation

Faites comme nous



Si vous avez de 10 à 17 ans, et si vous connaissez les rudiments d'une discipline sportive, vous pouvez suivre un stage, entre le 23 juin et le 22 août,

dans des écoles estivales de sports. Ces écoles organisées par des municipalités, des commissions scolaires, des CEGEP et des universités ou parfois par des organismes privés qui ont signé une entente avec un organisme public, offriront des stages d'initiation à l'entraînement et à la compétition d'une durée de 45 heures. Les coûts d'inscription pour un stage ne dépassent pas deux dollars.

Si vous est impossible de vous libérer d'autres obligations, vous pourrez encore en suivre un, durant l'année, dans le cadre de clubs sportifs. Ceux-ci offriront également des stages de perfectionnement à tous ceux qui ont atteint le niveau de l'élite régionale.

La durée de ces stages variera selon la discipline ou le but à atteindre, par exemple la préparation à la compétition.

Pour de plus amples renseignements sur les stages sportifs et les organismes qui les réalisent, on peut s'adresser aux:

Conseil régional de loisirs
Service municipal de loisirs le plus proche
Commissions scolaires locales et régionales

ÇA BOUGE AU QUÉBEC... DANS LE DOMAINE DES LOISIRS

Ce programme de stages bénéficie de l'aide financière du Haut-Commissariat à la Jeunesse aux Loisirs et aux Sports



LE MINISTRE DE L'ÉDUCATION
HAUT-COMMISSARIAT À LA JEUNESSE
AUX LOISIRS ET AUX SPORTS

Faites comme nous choisissez l'initiation

Si vous êtes intéressés à vous initier à une activité de plein air, faites comme nous!

Vous pouvez suivre un stage qui varie de 10 à 30 heures, dans une de ces activités: canot-camping, canoë-kayak, cyclotourisme, escalade, orientation, spéléologie, voile, plongée sous-marine.

Les stages sont organisés par les municipalités, les commissions scolaires, les CEGEP et les universités ou parfois des organismes privés qui ont signé une entente avec un organisme public. Ils se dérouleront entre le 23 juin et le 22 août. Il vous en coûtera au maximum deux dollars, pour suivre un de ces stages

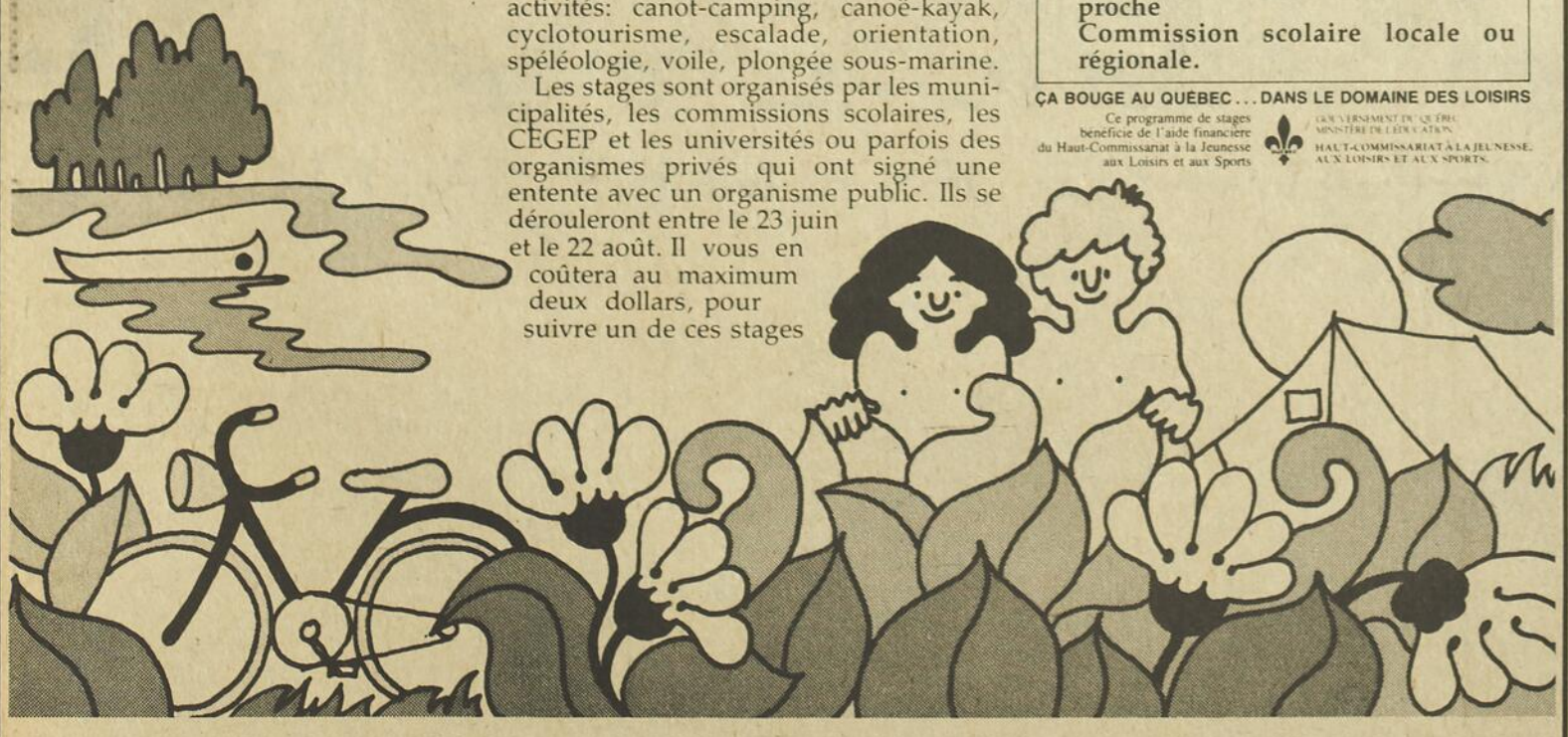
Pour de plus amples renseignements sur les stages et les organismes qui les réalisent, on peut s'adresser aux:

Conseil régional de loisirs
Service municipal de loisirs le plus proche
Commission scolaire locale ou régionale.

ÇA BOUGE AU QUÉBEC... DANS LE DOMAINE DES LOISIRS
Ce programme de stages bénéficie de l'aide financière du Haut-Commissariat à la Jeunesse aux Loisirs et aux Sports



LE MINISTRE DE L'ÉDUCATION
HAUT-COMMISSARIAT À LA JEUNESSE
AUX LOISIRS ET AUX SPORTS



le sport

baseball

Ligue nationale

Classement

Division est	
G	P Moy. Diff.
Chicago	24 19 .558 -
Pittsburgh	22 18 .550 1/2
New York	20 18 .526 1 1/2
Philadelphie	22 21 .512 2
St. Louis	18 23 .439 5
Montréal	14 24 .368 7 1/2

Division ouest

G	P Moy. Diff.
Los Angeles	29 19 .604
Cincinnati	27 20 .574 1 1/2
San Francisco	23 21 .523 4
San Diego	23 23 .500 5
Atlanta	22 25 .468 6 1/2
Houston	18 31 .367 11 1/2

Los Angeles à Chicago
Cincinnati à St-Louis (2)
San Diego à New York
Houston à Philadelphie
Atlanta à Pittsburgh
San Francisco à Montréal

Les meneurs

Pj	Ab	P	Cs	Moy.	
Smith,					
St. Louis	24	92	17	.33	.359
Sanguillen,					
Pittsburgh	38	135	14	.47	.348
Brock,					
St. Louis	38	150	28	.52	.347
Morgan,					
Cincinnati	45	155	28	.52	.347
Cash,					
Philadelphie	43	183	28	.62	.339
Bowa,					
Philadelphie	41	175	18	.59	.337
Lacy,					
Los Angeles	29	98	14	.33	.337
Watson,					
Los Angeles	42	161	23	.54	.335
Garvey,					
Los Angeles	48	205	29	.68	.332
Grubb,					
San Diego	45	175	24	.57	.326

Circuits

Bench, Cin. et Wynn, L.A., 10; Winfield, S.D., 9; Baker, Correll et Evans, Atl., Watson, Hou., Cey, L.A., Luzinski, Phil. et Stargell, Pitt., 8.

Points produits

Garvey, L.A., 36, Winfield, S.D., 35; Bench, Cin. et Watson, Hou., 34; Wynn, L.A., et Staub, N.Y., 33.

Buts volés

Morgan, Cin. et Cedeno, Hou., 21; Lopez, L.A., 18; Brock, St.L., 14; Lintz et Mangual, Mtl., 10.

Lanceurs

(Basé sur le plus grand nombre de victoires) Sutton, L.A., 8-3; Messersmith, L.A., 7-1; Jones, S.D., 6-2; Burris, Chi. Matlack, N.Y. et Bar, S.F., 6-3; Seaver, N.Y., 6-4.

Lanceurs probables

Los Angeles Messersmith 7-1 à Chicago Reuschel 3-5
Atlanta Harrison 3-3 à Pittsburgh 4-1 S
Houston Richard 3-3 à Philadelphie Twitchell 3-5 S
Cincinnati Gullett 5-3 à St. Louis Gibson 1-4 S
San Francisco Caldwell 1-5 à Montréal McNally 3-5 S
San Diego McIntosh 5-2 à New York Seaver 6-4 S

Ligue américaine

Classement

Division est	
G	P Moy. Diff.
Boston	22 17 .504 -
Milwaukee	21 20 .512 2
New York	20 23 .465 4
Détroit	18 21 .462 4
Cleveland	18 23 .441 5
Baltimore	16 26 .379 7 1/2

Division ouest

Oakland	27 17 .613 -
Kansas City	26 20 .565 2
Minnesota	22 18 .550 3
Texas	22 22 .500 5
Californie	22 24 .478 6
Chicago	20 23 .465 6 1/2

Chicago à Détroit
Kansas City à Milwaukee
Boston à Minnesota
Cleveland à Oakland
New York à Texas
Baltimore à Californie

Les meneurs

Pj	Ab	P	Cs	Moy.	
Carew,					
Minnesota	35	124	17	.46	.371
Munson,					
New York	40	154	22	.54	.351
Bumbry,					
Baltimore	27	89	12	.31	.348

Circuits

Horton, Dét., 10; Bonds, N.Y. et Jackson, Oak., 9; Carbo, Bos., Hise, Minn. Tenace, Oak. et Burnroughs, Tex., 9.

Points produits

McRae, K.C. 34; Horton, Dét. 32; Hise, Minn., 31; Burroughs, Tex., 30; Scott, Mil., Bonds, N.Y. et Tenace, Oak., 2.

Buts volés

Rivers, Cal., 28; Otis, K.C., 25; Patek, K.C. 15; Nettles, Cal., Hise, Minn., Bonds, N.Y., Washington Oak. et Davis, Tex., 13.

Lanceurs

(Basé sur le plus grand nombre de victoires)
Blue, Oak. 9-2; Kaat, Chi., 8-1; Ryan, Atl., 8-3; Palmer, Balt., Busby et Flitzmorris, K.C. 7-3; Lee, Bos., 7-4.

Lanceurs probables

Cleveland Kern 1-1 à Oakland Holtzman 3-5

les statistiques

Ligue nationale de Crosse

Jeu 29
Chicago Kaat 8-1 à Détroit LaGrow 3-4 S
Kansas City Leonard 1-1 à Milwaukee Champion 5-4 S
New York Hunter 6-5 à Texas Hands 5-2 S
Boston Cleveland 3-3 à Minnesota Blyleven 4-1 S
Baltimore Guellar 2-4 à Californie Tanana 2-3 S

Jeudi 29
Boston 20, Long Island 11
Dimanche, 1er
Québec à Boston
Lundi, 2
Montréal à Long Island
Philadelphie à Québec
Mardi 3
Long Island à Boston
Philadelphie au Maryland

Mercredi, 4
Maryland à Montréal
Classement
G P N Bp Bc Pts

Maryland	10	6	0	251	251	20
Montréal	10	5	0	227	197	20
Philadelphie	8	7	1	229	217	17
Boston	6	9	0	200	227	12
Long Isl.	5	7	0	179	185	10
Québec	4	8	1	175	204	9

John Davis
Ken Winzski
Nick Delmonico
Jim Lynch
Dale Mackenzie
John Sheffield
Dave Litzberger
Dave Tasker
Bill Sheehan
Bruce Arena
Gord Floyd
Bill Nunn

Statistiques des Québécois

B	A	Pts	+
28	52	80	+6
17	29	46	+33
26	14	40	+8
16	22	38	+2
22	15	37	+3
14	21	35	+31
14	20	34	+14
10	14	24	+1
10	11	21	+21
11	9	20	+12
6	13	19	-
7	11	18	+2

Michel Blanchard
Gerry Pinder
Gord Osinchuck
Serge Loiselle
Wayne Finch
Sandy Lynch
Gary Brezany
Dave Evans
Ernie Mitchell
Jim Gow
Rob McCarthy

GARDIENS DE BUT

Pj	Be	Moy.	Lanc.	Min.	P	G	N
11	104	12.8	363	486.9	5	1	0
9	93	12.9	316	433.0	5	4	0

8 7 15 +1
10 5 15 +3
5 10 15 +5
8 6 14 +10
3 11 14 +18
7 5 12 +6
2 10 12 -
0 8 8 -
0 8 8 -
3 5 8 +7
3 4 7 -

LA LOTERIE DE NOTRE FÊTE NATIONALE

La fleur de lys, c'est un peu chacun de nous.
Elle grandit, elle s'épanouit, elle s'affirme.
FAUT FÊTER ÇA.
Et pour mieux fêter ça, en cette année internationale des femmes:
LA QUÉBÉCOISE, notre loterie.

Participons à notre fête nationale.
Achetons nos billets de LA QUÉBÉCOISE

1er prix:

\$75,000

2e prix: **\$25,000** 22 prix de \$10,000
192 prix de \$1,000

Les billets sont en vente dans les caisses populaires.
et en collaboration avec les associations féminines du Québec.
Un billet de LA QUÉBÉCOISE: une chance de gagner et une participation au succès de la fête nationale des Québécois, notre fête.

TIRAGE: 24 JUIN • \$1 LE BILLET
Nombre de billets limité

LA QUÉBÉCOISE

EN CETTE ANNÉE INTERNATIONALE DES FEMMES : FAUT FÊTER ÇA

En collaboration avec Loto-Québec et les caisses POP
COMITÉ DES FÊTES DE LA ST-JEAN 1975